

DOSSIER

Esprit lut

NUMÉRO 5
4€

le magazine des de France

La Recherche
L'autre force
des IUT

p.13

Rencontre

p.42 / 43



Fabienne Buccio
de l'IUT de Grenoble
à l'Élysée

Regard

p.46 / 49

Au cœur
de Midi-Pyrénées



p.33

IUT de Nancy
Le bienfait
des insectes



IUT de Chartres / 24 h du Mans

la course des étudiants

Pendant la semaine de l'excellence
des formations à l'IUT, les étudiants
ont participé à la mythique course
des 24 h du Mans Open Kart...

p. 51 / 53

Editeur : BG COMseils
BP 90312
27003 EVREUX cedex
www.bgcom.fr
0699858083 - 0699858082
0237366264

Directeur de la Publication :
Ludovic Bourrellier
l.bourrellier@bgcom.fr

Rédacteur-en-chef :
Lionel Guillaumin
lguillaumin@bgcom.fr
Rédacteur-en-chef adjoint :
Bruno Querré

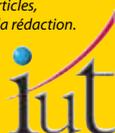
Directeur artistique :
Alain Velard
alain.velard@totemisao.fr
Directeur de la promotion et marketing :
Karim Kalfane

Ont collaboré à ce numéro :
Violaine Appel ; Stéphane Balmain ;
Christophe Bouffant ; Carole Bousquet ;
Muriel Bouyer ; Céline Bricault ;
Dorothee Catoen ; Véronique Chanteperrix ;
Lucie Chartrain ; Nathalie Deley ;
Serge Dulucq ; Jean-Bernard Félix ;
Nicolas Flamant ; Eric Giraudin ;
Patrick Laurens ; Vincent Le Boudec ;
Deborah Leforestier ; Jenny Legrand ;
Sabine Lepeytre ; Anthony Liguori ;
Emmanuelle Lutz ; Viviane Macia-Saudubray ;
Gaelle Mesgouez ; Delphine Maillet-Mongeau ;
Anne Maincent-Bourdalié ; Philippe Makany ;
Valérie Maupin ; Anne-Céline Palier ;
Eric Peyrol ; Gianni Pillon ;
Noelie Plasse ; Brigitte Pfeifer ;
Aurélien Prier ; Sylvie Ronel ;
Florence Rouchet ; Geneviève Rousselot ;
Christelle Roy ; Muriel Schlatter ;
Bernard Schneider ; Baptiste Sorin ;
Karine Soyer ; Jennifer Thiriet ;
Hélène Turpin ; Pascal Vriagnet.

Erratum : rendons à César... Dans le dernier numéro de votre magazine Espr*ij*ut, nous avons relaté le succès de la nuit de l'informatique à Toulouse. Cet événement a bel et bien eu lieu à l'IUT Paul Sabatier... et non à celui de Blagnac comme indiqué par erreur. Mille excuses aux deux IUT !

Maquette : Totem Isao
Impression : Rivadeneyra sa
Publicité : IdéePôle - Groupe Bygmalion
Romuald Lestrehan : 01 42 12 70 80
Abonnement :
Espr*ij*ut - BGcom - BP 90312
27003 Evreux cedex
ISSN : 2109-2257
Commission paritaire : 1112K90615
Dépôt légal : Juin 2011

Reproduction interdite de tous les articles,
schémas ou dessins sans accord de la rédaction.
Photos : Fotolia - BGcom
Alain Velard - les IUT de France...
En couverture :
© Alain Velard



Formation et pédagogie



IUT Lyon 1 : 400 élèves découvrent la chimie	4 & 5
Une Licence très Pro... metteuse à Agen!	6
IUT de La Rochelle : la Licence Pro e-tourisme	7
Etoiles de l'ondulé 2010 :	
encore un prix pour l'IUT d'Avignon	8
Tarbes : une Licence Pro autour de médiamag	9
Coccibox à Lorient :	
un domicile fixe pour les coccinelles sans abri	10
Rouen : la rentrée décalée	11
La réunion annuelle des départements QLIO	12



Dossier

La Recherche :	
L'autre force des IUT	13
Serge Dulucq : "Le contact humain..."	14
Cherbourg : le 17 ^{ème} CNRIUT	15
Les professeurs des IUT en force à Bourges	16
Des prix Nobel à Nancy-Charlemagne	17
La communication électronique au Havre	18
CERTOP : mieux aborder le problème des risques	19
Lyon 1 : la mécanique au service du corps humain	20
Toulouse : fours et séchoirs solaires pour le Sénégal	21
Portrait : Pascal Personne à Montluçon	22
Villetaneuse : une grande technologie	
au service de la micro	23
La Roche sur Yon : le laboratoire récompensé à Pollutec	24
Catherine Sellenet,	
enseignant-chercheur en Sciences humaine	25



Actualités

Valenciennes : limiter les risques de décrochage	26
Nancy-Charlemagne : dessine-moi un iut	27
Espr <i>ij</i> ut vu par des étudiants	27
Le 50 ^{ème} Concours national de la Commercialisation	28
L'espionnage industriel	29
Les premiers jus de fruits « IUT di Corsica »	30 & 31

Vie étudiante



Roanne : les IUT en nombre aux Europubliciades	32
Nancy : un dîner presque parfait ?	33
La Roche-sur-Yon : le printemps des poètes	34 & 35
Lyon 1 : les 24h Gratte Ciel	36 & 37
Rouen vainqueur de la Régate des IUT 2011	37
Gim'éole 2011 : nouvelle victoire de Perpignan	38
Nantes : le challenge du Maître de l'énergie	39
Lyon 2 : la sécurité routière en avant	40
Aix en provence : le Google Challenge	41

Histoire des IUT

Fabienne Buccio, de l'IUT à l'Elysée	42 & 43
---	---------

Recherche, transfert et innovation

Longwy pilote des drones	44
Saint-étienne : l'étude des circuits courts alimentaires	45

Partenariat entreprises

Les étudiants réunionnais dans les IUT de métropole !	50
---	----

IUT de Chartres : la semaine de « l'Excellence des formations » Une première table ronde	
Les 24h du Mans de karting en récompense	51 à 53
Les Anciens TC de l'IUT de Béziers	54 & 55
Chambéry : un nouveau concept pour emballer la gamme jardin OPINEL	56 & 57
Grenoble : l'Europe et ses rapports au monde	58
IUT de Metz : 10 ^{ème} Forum des métiers en uniforme	58
Andritz Environnement et l'IUT de l'Indre	59



International

La chimie verte au coeur des préoccupations à Béthune	60
Eurashe à Nice	61
Faut-il avoir peur des étudiants chinois ?	62 & 63

Outils et médiathèque

Sélection : quelques titres indispensables	64 & 65
--	---------

Écho des régions



Midi-Pyrénées 46 à 49

- ▶ Au cœur de Midi-Pyrénées
46
- ▶ AUCH
« La rentrée universitaire, cela se fête! »
- ▶ BLAGNAC
« Un IUT dans le parc Aéronautique »
- ▶ CASTRES « La logistique: un projet qui réunit Castres et Rodez »
47
- ▶ FIGEAC
« Investir dans l'énergie pour l'avenir! »
- ▶ TARBES
« La mobilité internationale au beau fixe »
48
- ▶ RODEZ
« L'IUT poursuit sa croissance »
- ▶ TOULOUSE
« Le printemps de la pédagogie! »
49

IUT Lyon 1

400 élèves découvrent la chimie

Dans le cadre de l'**Année Internationale de la Chimie**, le département Chimie de l'IUT Lyon 1 a organisé, en février 2011, des journées « **Découverte de la Chimie** » adressées à **400 élèves de CMI-CM2** de la région lyonnaise, qui se sont déplacés à l'IUT pour l'occasion.

Qu'est ce que la chimie?

Où la retrouve-t-on? Que serions-nous sans elle? Autant de questions pour lesquelles les enfants n'ont pas forcément la réponse.

Dans la vie quotidienne l'homme utilise les bénéfices de la chimie sans en avoir vraiment conscience. Sans le savoir il réalise aussi un grand nombre de réactions chimiques en cuisinant (réaction de Maillard...), en réalisant des tâches ménagères (utilisation de détachants, dégraissants...) etc. Le corps humain est aussi le siège d'un très grand nombre de réactions chimiques comme la transformation des aliments, la respiration, le bronzage...

Le développement de la chimie a permis

d'améliorer notre vie quotidienne, pourtant l'image donnée à travers les médias est bien souvent négative. Le projet a pour but de sensibiliser le jeune public sur le fait qu'en nous et autour de nous tout est chimie (médicaments, plastiques, peintures...) et que la chimie est indispensable à la vie et au développement de l'Homme.

17 classes de primaire transformées en labo!

Comme chaque année, les étudiants du département chimie se sont d'abord déplacés dans les écoles et ils ont présenté la Chimie de manière interactive et ludique aux en-



fants, en se basant tout d'abord sur leurs connaissances et sur leurs idées: « où retrouve-t-on la chimie dans la vie courante? ». Les étudiants présentent également de manière ludique les atomes, les molécules, les réactions chimiques, les états de la matière, et la nocivité que l'on retrouve parfois dans certains produits d'usage domestique. Cette partie est animée par une série d'expériences chimiques (fabrication d'un fil de Nylon, « fabrication de lumière », fabrication d'un miroir...). Ce sont ainsi 17 classes de primaire de la région Lyonnaise (Caluire, Lyon, Saint-Fons, Villeurbanne) qui ont transformé leur classe en laboratoire de chimie le temps d'une demi-journée.





Réaction avec la lumière.



13 ateliers et 4 thématiques

Forts de cette première expérience, les enfants ont ensuite été accueillis les 17 et 18 février au département chimie de l'IUT Lyon 1 pour passer à la partie expérimentale en participant activement à différents ateliers. Pendant ces journées, les enfants répartis par petits groupes ont été guidés à travers le département pour manipuler sur différents stands. Les stands ont été élaborés par les 108 étudiants de 2ème année qui ont proposé 13 ateliers autour de 4 grandes thématiques : chimie et cuisine, hygiène et beauté, art et chimie, chimie amusante. Les enfants ont ainsi pu fabriquer un gel hydroalcoolique, un savon, un parfum, une pile, des pigments colorés, des spaghettis de tomate, des bulles de sucre, des meringues à l'azote liquide, ils ont découvert les flocculants, les tensioactifs, la fabrication du café et de la bière, analysé la présence d'amidon dans les aliments, mesuré la teneur en vitamine C de différents fruits et légumes : ils sont devenus le temps d'une demi-journée brasseurs, photographes, céramistes, chefs de cuisine moléculaire, acteurs de la police scientifique...

C'est dans une ambiance conviviale que les étudiants ont communiqué aux élèves leur enthousiasme et leur passion pour la chimie devant les caméras de la télévision japonaise NHK, qui était là pour faire un reportage afin d'encourager la jeune génération à

s'intéresser à la chimie. Selon le journal Le Progrès, du lundi 21 février 2011 : « à voir et entendre les enfants, on peut penser que l'objectif a été atteint par un intérêt permanent de ces derniers pour toutes les expériences, de surcroît ludiques ».

Grâce à la volonté de Mme P. Cottin, Mlle J.-C. Courmont et de M. Chastrette, il est important de rappeler que chaque année, à partir du mois de septembre, les étudiants du département chimie se déplacent dans des classes primaires (CM1-CM2) où ils présentent la chimie de manière interactive et ludique aux enfants, pour les sensibiliser à cette discipline, en se basant sur leurs connaissances et sur leurs idées.

Contacts :

stephane.dumas@univ-lyon1.fr

Tél : + 33 4 72 69 20 85

florent.perret@univ-lyon1.fr

Tél. : + 33 4 26 23 44 04



Fabrication de bulles de savon.



Dosage de la vitamine C.

À l'IUT Bordeaux I, département Gestion Administrative et Commerciale, une **Licence professionnelle** Assurance, Banque, Finance **répond aux enjeux actuels** en matière de gestion du patrimoine.

Une Licence très Pro... ...metteuse à Agen!

Créée en 2006 à l'initiative

de François Labardant, chef du département GACO à Agen (IUT Bordeaux1), et, de son équipe pédagogique, la licence Assurance, Banque, Finance spécialité Gestion du Patrimoine Immobilier constitue une réponse adaptée et pertinente à la demande des professionnels des domaines banque, assurance, finance et immobilier.

En effet, la conjoncture économique actuelle fait que les particuliers et les professionnels s'interrogent de plus en plus sur le devenir de leur patrimoine. Actuellement, la retraite est au cœur du débat et beaucoup de questions se retrouvent sans réponse : comment s'assurer un revenu constant ? Comment protéger son patrimoine, ainsi que ses proches ?.. Autant de questions auxquelles les futurs professionnels, diplômés de la licence, pourront répondre. Ils seront également aptes à conseiller les particuliers tout comme les professionnels dans leurs démarches afin de préparer leur avenir, les aider à assurer la conservation et l'optimisation de leur patrimoine.

Des objectifs ambitieux

L'objectif de ce parcours est de proposer à des étudiants une formation qui leur permette d'effectuer un bilan patrimonial et à partir de celui-ci, d'appréhender des stratégies de constitution ou de transmission de patrimoine. De plus, leurs analyses leur permettront de conseiller les clients quels que soient les actifs (mobiliers, immobiliers, personnels,

Des exemples de débouchés :

- Chargé de gestion immobilière et patrimoniale
- Collaborateur spécialisé (cabinet d'expertise comptable, cabinet d'avocat)
- Gestionnaire de la clientèle (particuliers et professionnels)
- Consultant
- Chef de projet

professionnels...) et d'établir les objectifs de la gestion à mettre en place (constitution, protection, transmission du patrimoine).

Cette formation repose sur l'acquisition de compétences académiques juridiques, fiscales, financières et informatiques et le développement de capacités relationnelles et commerciales des étudiants.

La qualité de l'enseignement repose non seulement sur le dynamisme des équipes pédagogiques mais également sur la richesse et la diversité des connaissances et des expériences apportées par les professionnels de ces domaines : un véritable atout pour les étudiants ! En effet, un regard extérieur et réaliste des spécialistes du secteur vient enrichir la qualité et la pertinence de cette formation.

Une demande en hausse de 300 %

La finalité pour un titulaire de la Licence Assurance, Banque, Finance spécialité Gestion du Patrimoine Immobilier est donc d'être capable de comprendre et de maîtriser les enjeux de la gestion patrimoniale, aussi bien dans le cadre de vie d'une entreprise que du point de vue des particuliers, afin d'être en mesure d'appliquer des solutions adaptées et efficaces en situation réelle.

Grâce à sa pluridisciplinarité et ses nombreux débouchés, elle est de plus en plus convoitée par les étudiants mais aussi par les professionnels.

D'ailleurs la licence professionnelle enregistre une augmentation de la demande de près de 300 % des étudiants depuis l'année de sa création.

Pourquoi un tel succès ? Cette formation est en phase avec une nouvelle demande d'une société toujours plus désireuse d'assurer son patrimoine et son avenir. Si on se réfère au corps de métiers qui sont les plus sollicités ces dernières années, on se rend alors compte que les débouchés proposés par cette formation sont en totale adéquation avec les attentes des particuliers.

Cette licence qui forme aux secteurs porteurs d'aujourd'hui est une véritable clé de la réussite !

côté

Étudiante



Yalène Joab

étudiante de la licence Assurance, Banque, Finance spécialité Gestion du Patrimoine immobilier à Agen (Département GACO, IUT Bordeaux 1).

Quel est ton parcours ?

Après mon bac, j'ai suivi des études en DUT GACO à Pointe à Pitre. Hésitant entre le secteur bancaire et celui de l'assurance et n'ayant pas de notions bien définies de ces deux corps de métier, j'ai décidé de poursuivre mes études en licence professionnelle Assurance, Banque, Finance afin de me faire une idée bien plus précise.

Pourquoi as-tu choisi de suivre la licence Assurance, Banque, Finance à Agen ?

Tout d'abord parce que c'était la seule licence proposée en formation initiale, celle de Grenoble étant en alternance. Je cherchais depuis longtemps à valoriser mes connaissances et élargir mes compétences dans le milieu bancaire. Cette licence correspondait donc exactement à mon profil, mes attentes et mes objectifs de carrières.

Es-tu satisfaite pour le moment ?

Cette formation alternant théorie et pratique grâce aux 4 mois de stage, va me permettre d'être opérationnelle sur le marché du travail. De plus, ce choix a répondu largement à mes attentes pédagogiques. Je suis pleinement satisfaite de cette formation qui va me permettre d'être opérationnelle très rapidement sur le marché du travail. De plus, les étudiants de ma classe viennent de diverses formations ce qui me permet d'avoir un épanouissement personnel.

Quel sont tes projets pour l'avenir ?

Pour augmenter mes chances de carrières, je souhaiterais travailler dans le milieu bancaire que ce soit en Métropole ou en Guadeloupe. En effet, les aptitudes que j'ai acquises au cours de cette formation sont en réelle adéquation avec les tendances du marché actuel.



À la **rentrée prochaine**, le Département Techniques de Commercialisation de l'IUT de La Rochelle **ouvre la licence Professionnelle E-Tourisme (Bac +3)** pour une promotion d'environ 12 apprentis.

IUT de La Rochelle

Une nouveauté : La Licence Pro e-tourisme



La création de cette formation

visée à répondre aux demandes des professionnels du tourisme qui souhaitent adapter leurs services à l'évolution rapide des modes de consommation et aux nouveaux outils de communication.

Pour se positionner sur le marché du e-tourisme (vente à distance sur Internet) en pleine expansion, la licence professionnelle a pour objectif de former des responsables à la double compétence marketing touristique et maîtrise des outils TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Durant l'année de formation, l'acquisition des compétences s'articulera autour de trois axes : la communication et la commercialisation des offres touristiques, l'organisation de la gestion des contenus informatifs sur Internet et enfin, la promotion d'un territoire en

s'appuyant sur les dernières avancées du Web 2.0.

Une forte demande des professionnels

Soutenue par les acteurs du tourisme, la formation base la pédagogie de son programme sur une approche concrète du marché en favorisant les interventions des professionnels auprès des étudiants.

En parallèle de leur expérience en entreprise, les apprentis pratiquent la gestion de projets afin de développer leurs capacités d'analyse, de créativité et de communication.

A l'issue de la formation, les diplômés pourront intégrer le monde professionnel comme chef de projet E-Tourisme, responsable développement de sites web, responsable du Marketing interactif, E-Marketeur... Ces responsables seront compétents pour mettre en place une stratégie e-tourisme, assurer aux sites web une forte visibilité, développer les ventes, recruter des prospects et fidéliser les clients dans un marché fortement concurrentiel.

La formation ouverte uniquement en apprentissage (habilitation par la Région Poitou-Charentes) représente une réelle valeur ajoutée pour l'étudiant qui se forme différemment et acquiert progressivement des compétences tout en apprenant un métier sur le terrain.

Cette valeur ajoutée est partagée par l'employeur qui recrute un salarié qualifié et formé à la culture de l'entreprise.

Pour faciliter le recrutement des apprentis,

l'Etat et la Région accompagnent les entreprises en leur accordant des aides financières pour la prise en charge de la formation.

Contacts :

Axel Bringer : axel.bringer@univ-lr.fr

Frédérique Rico : frederique.rico@univ-lr.fr

Ou la section Apprentissage de l'IUT de La Rochelle au 05 46 51 3994

IUT de La Rochelle

15 rue François de Vaux de Foletier

17026 La Rochelle cedex 01 – 05 46 51 3900

www.iut-larochelle.com

Les conditions d'admission

La formation est accessible aux titulaires d'un :

- DUT Techniques de Commercialisation, DUT Info-Com.
- BTS Hôtellerie, BTS Tourisme, BTS Management des Unités Commerciales,
- BTS Négociation Relation-Client, BTS Commerce International.
- BAC + 2 dans le domaine de l'informatique ou des langues.

Les dossiers de personnes ayant déjà une expérience dans le tourisme et pouvant bénéficier d'une VAE seront également étudiés. Capacité d'accueil : 12 personnes.

Les métiers visés

- Chef de Projet E-Tourisme
- Responsable développement site E-Tourisme
- animateur numérique de territoire
- Responsable du Marketing interactif
- E-Marketeur
- Responsable éditorial E-Tourisme
- Référencier
- Chef de produit E-Commerce
- Agent d'accueil multimédia

Employeurs potentiels :

- Entreprises publiques du secteur du Tourisme (Ex : Office de Tourisme)
- Prestataires privés du E-Tourisme (Ex : agence de voyages en ligne)
- Entreprises privées du secteur du tourisme (Ex. Hôtellerie & parcs d'attractions)

Chaque année, l'organisation professionnelle des fabricants d'emballages en carton ondulé (ONDEF) organise son concours des « Etoiles de l'ondulé » à destination des professionnels. Mais cette compétition est ouverte également aux étudiants. **Après un prix en 2009**, les étudiants de l'IUT d'Avignon en ont remporté **un autre en novembre 2010...**

Etoiles de l'ondulé 2010

Encore un prix pour l'IUT d'Avignon



Cyrus, Bastien et Franck.

Le département Génie du

Conditionnement et de l'Emballage de l'IUT d'Avignon peut être fier de ses étudiants. Dans le cadre d'un projet de design, deux étudiantes de 2^{ème} année, Alexandra Vinatier et Marine Regal avaient reçu le prix de la « Jeune étoile Emballage 2009 » pour un emballage de selle de vélo. En novembre dernier, trois autres étudiants se sont vus décerner le prix de la « Jeune étoile créativité 2010 » sur un projet « pierres précieuses ».

Carton micro-canelure pour selles de vélo

L'emballage des selles de vélo a été conçu pour répondre à toutes les attentes du consommateur dans divers secteurs. En matière de logistique, il facilite et optimise le stockage, et son conditionnement très pratique permet d'utiliser peu de matériaux. Une meilleure protection du produit a été étudiée avec une mise en valeur très évidente. Ainsi, le consommateur peut mieux voir et toucher la selle. Pour le distributeur, la mise en rayon est facilitée et il est donc plus simple d'attirer l'œil du consommateur.

Lors de la mise en rayon, il est possible d'alterner le sens de l'emballage grâce à la présence de trous européens de part et d'autre de l'emballage, qui permet un gain de place considérable. De plus, la face de présentation de l'étui de protection peut être adaptée selon la gamme et la clientèle ciblée. Le but est bien évidemment d'attirer le maxi-

mum de consommateurs et d'augmenter les ventes.

Les objectifs en matière de packaging ont tous été atteints par les deux jeunes étudiantes.

Marine et Alexandra.

Les vitraux mieux protégés

Bastien Chauvin, Franck Duplan et Cyrus Chamia ont choisi quant à eux un autre sujet pour leur projet. « Pour enchâsser, comme des pierres précieuses, les morceaux de vitraux d'une abbaye détruite par le feu et vendus au bénéfice de la reconstruction de l'édifice, explique Bastien, nous avons imaginé avec Franck et Cyrus, un emballage adaptable à différentes tailles de pierres. »

Un système très ingénieux, qui permet un serrage par coulisse dans le bas de l'emballage réalisé en cannelures apparentes.

Les membres du jury ont été entièrement séduits par l'ingéniosité des trois jeunes étudiants, largement récompensés. Car cette fabrication pourrait s'adapter à de nombreux produits.

Félicitations à Bastien, Franck et Cyrus et bravo pour le niveau de formation du département GCE de l'IUT d'Avignon.

Pour tous renseignements :

Jean-Bernard FELIX - Chef du Département GCE - IUT d'Avignon
jean-bernard.felix@univ-avignon.fr





CISPM :
Conception et Intégration
de Services et Produits
Multimédias

Tarbes

La Licence Pro CISPM autour de médiamag

La formation a pour objectif

l'insertion professionnelle des diplômés dans le domaine de la conception multimédia. Dans cette perspective, la formation permet d'acquérir les compétences requises pour la gestion de projet, la maîtrise de la conception, de l'intégration et du développement de produits multimédia.

La licence CISPM de Tarbes forme des spécialistes de l'intégration, de l'image et du son pour le web.

La gestion de projet multimédia est au coeur de la formation. Les enseignements s'organisent autour du développement d'une WebTV.

Débouchés professionnels

Ce futur professionnel travaille dans un secteur d'activité qui se découpe en deux grandes catégories: les entreprises prestataires de services spécialisées (agences de communication) et agences techniques spécialisées (graphisme, vidéo et sons, etc.) d'une part, et les entreprises utilisatrices de services multimédia (entreprises appartenant à tous les secteurs d'activité) d'autre part.

Il peut exercer les métiers suivants :

- Assistant-chef de projet intranet/internet, veille technologique et Webmestre,
- Responsable communication en PME ou association,
- Rédacteur de contenus multimédia (journaliste en ligne),
- Concepteur de produits multimédia.

Dans un temps bref, le diplômé peut se voir confier une responsabilité de chef de projet.

Médiamag

Le projet consiste à impliquer les étudiants d'une promotion CISPM Tarbes dans le développement d'un site « laboratoire », véritable site d'expérimentation des compétences pédagogiques et des capacités créatives des étudiants.

Il s'agit de donner lieu à une réalisation faite avec le souci de respect d'une qualité professionnelle.

Il y a le fonctionnement du site puis la réalisation du Mag avec la conception du synopsis, la conférence de rédaction pour choisir et organiser les sujets, le tournage, le montage et l'intégration. C'est un travail complet que vous pouvez découvrir en consultant:

www.mediamaq.tv

Contact : Licence.cispm@iut-tarbes.fr

Les étudiants d'aujourd'hui sont tous de la « **génération.com** ». Cette licence permet de côtoyer le monde professionnel multimédia à l'IUT à l'aide d'un **projet tutoré innovant : médiamag.**

côté

Enseignant



Emmanuel Dubois

Comment vous étudiants se comportent au cours du projet ?

Les étudiants sont pleinement en charge de la bonne conduite du projet MediaMag. Ils ont à leur disposition du matériel, des plages réservées dans l'emploi du temps, et des enseignants qui jouent le rôle d'experts - référents. Les étudiants doivent donc apprendre à gérer l'accès aux ressources (matériel, référents, etc.), la planification des travaux et bien sûr l'élaboration des "livrables" qui leur sont demandés régulièrement.

Avez-vous revu d'anciens étudiants qui travaillent aujourd'hui ?

Chaque année l'événement de retour des Anciens est organisé pour permettre des rencontres entre diplômés mais aussi avec les promotions actuelles. C'est très intéressant de développer ces échanges pour contribuer à l'insertion professionnelle de nos diplômés.

Lorient

Coccibox : un domicile fixe pour les coccinelles sans abri



Grâce aux étudiants de l'IUT de Lorient, la **révolution du jardin** est en marche ! Alliant respect de l'environnement et projet pédagogique, la réalisation des « coccibox » permet d'**abriter l'hiver les coccinelles** qui **protègent vos plantations au printemps**.



Quatre groupes de onze étudiants ont donc travaillé sur ce sujet.



Depuis quelques années

déjà, l'IUT de Lorient pratique avec les étudiants du département Qualité Logistique, Industrielle et Organisation (QLIO), la réalisation de projets sur des thèmes ludiques. En 2011, la mission était de concevoir des abris pour héberger les coccinelles l'hiver. Ainsi protégées des prédateurs, ces petites bêtes à bon dieu seront présentes dans les jardins et permettront de traiter les plantations sans insecticide. Des consignes précises furent posées en amont « l'habitat est en matériaux recyclables, il s'installe sur différents supports, il doit coûter moins de vingt euros, peser moins de trois kilogrammes et avoir

une durée de vie d'au moins trois ans ». Le commanditaire d'une telle réalisation n'est autre que Fabrice Coniel, professeur en logistique dans le département QLIO et très engagé dans l'écologie. Il intervient également au sein du club CPN (Connaitre et Protéger la Nature). Quatre groupes de onze étudiants ont donc travaillé sur ce sujet pour aboutir à la naissance de quatre prototypes différents.

Du Concret !

Au delà d'un projet d'aide pour les coccinelles sans abri, cette réalisation revêt plusieurs objectifs : d'abord écologique, le projet s'inscrit dans la logique actuelle de développement durable notamment avec l'utilisation de matériaux recyclables (bois et fer). La démarche se dessine aussi dans la concrétisation d'un projet étudiant : de l'idée du produit jusqu'à son industrialisation. Les élèves sont donc allés jusqu'à la recherche de partenaires commerciaux et industriels et se sont placés dans une relation client/fournisseur. A travers cette étude, les étudiants ont donc été confrontés aux contraintes du métier comme la gestion du budget (20 euros pour l'achat des composants et des matières premières) mais aussi une exigence de temps pour parvenir à la réalisation d'un prototype (32 heures). Enfin, cela a permis aux étudiants titulaires de bacs

différents (S, ES, STI, STG, bac pro...) de trouver rapidement leur place dans une équipe projet pluridisciplinaire et de partager leurs acquis.

Des retombées remarquables

L'aboutissement du projet s'est illustré par des retombées très valorisantes pour les étudiants : la participation au printemps de l'entreprise de Lorient, l'obtention du prix du public pour la « coccibox ». Le projet a pu profiter d'une proposition de stand gratuit au salon du développement durable de Lorient ainsi que de reportages télévisés (Ty télé). Enfin et surtout, le projet a bénéficié de nombreux contacts de particuliers ou organismes intéressés pour poursuivre la fabrication. Plusieurs écoles maternelles et primaires ont été concernées (comme par exemple l'école Nicolas Hulot, dans le cadre du projet « Eco Eole ») ainsi que des jardins partagés et certaines associations. Ces différents partenaires vont permettre de réaliser un test des produits pour l'hiver prochain. Ils seront expérimentés dans les parcs de la ville ou des jardins particuliers. Le but est d'avoir suffisamment de données recueillies afin de permettre la mise au point d'un produit fini et fonctionnel au printemps 2012 avant une possible commercialisation.





Attilio Pavan
et la promotion
2011.

Rouen

Le Ministère de l'enseignement supérieur a mis en place la possibilité pour les étudiants de **se réorienter avant la fin de l'année universitaire**. Objectif: ne pas perdre de temps et se « **remettre en selle** ».

Nouveau: la rentrée décalée

Il n'y a pas que la loi sur

l'autonomie des universités qui bouleverse l'enseignement supérieur, il existe une nouvelle disposition « réussir en Licence » qui s'organise doucement dans les régions et les départements des IUT. Cette passerelle reste encore mal connue.

Retour sur un exemple concret: le DUT Génie électrique et informatique industrielle de Rouen.

Un étudiant peut avoir fait le mauvais choix de son orientation. Tout bachelier étudiant au niveau L1 peut donc à l'issue de son semestre 1 demander à bénéficier de la rentrée décalée pour accéder à un DUT. Seul obstacle encore, tous les départements dans tous les IUT n'ont pas pu encore proposer cette possibilité dans toutes les formations.

Parcours des étudiants

« Nos étudiants de semestre décalé, au nombre de 14 pour cette deuxième promotion, entrés à la fin janvier 2011, viennent d'horizons divers, précise Attilio Pavan, chef du département GEII, 6 étaient en situation de redoublement à la fin du S1, 2 autres étudiants viennent d'Haïti dans le cadre d'un plan de solidarité internationale. D'autres viennent de classes préparatoires, d'un DUT Mesures physiques chez nous, d'autres IUT en France ou encore d'une Ecole Supérieure. »

On peut même avoir tout simplement l'envie de reprendre des études pour réorienter sa carrière professionnelle.

Expérimentation

Ouverte en janvier 2010, cette première expérience est indispensable pour rendre efficace la semestrialisation en permettant aux étudiants de n'attendre qu'un seul semestre avant de se réorienter ou de redoubler. Cela a permis de consolider les connaissances non suffisantes en fin de S1 et de réorienter des étudiants engagés dans des formations trop difficiles ou en non conformité avec ce qu'ils espéraient. « Ces étudiants sont maintenant en S3D. Quelques-uns ont déjà trouvé l'entreprise qui les accueillera à partir du 24 octobre prochain pour un stage de 10 semaines validant leur DUT GEII. », se réjouit Attilio Pavan.

L'effectif réduit permet à l'enseignant un travail au plus près de l'étudiant, ce qui permet d'arriver à de meilleurs résultats, et qui empêche le décrochage grâce au dialogue permanent entre enseignant et étudiants.

Une nouvelle chance

Un grand nombre des étudiants entrés en S1D en janvier 2010 sont maintenant en S3D, et présentent des connaissances analogues à celles acquises par leurs camarades en parcours classique.

« Je suis confiant pour l'avenir de la très grande majorité de ces étudiants en Semestre Décalé, qui pourront prétendre, en continuant à travailler sérieusement, à de bons, voire d'excellents résultats, qui leur permettront d'obtenir le DUT GEII. », conclut Attilio Pavan.

côté

Étudiante



Elodie
Denis-Mariel

Avant l'IUT, quelle formation suiviez vous ?

Après mon bac scientifique, j'avais été admise en licence Musicologie parcours « métier du son » à l'université de Rouen. Mais le système d'enseignement de licence ne m'a clairement pas plu, j'ai donc cherché à me réorienter dès mon premier semestre.

Comment avez vous eu connaissance de cette réorientation ?

Sur le site de l'université de Rouen, je suis tombée par hasard sur une page qui indiquait qu'un semestre décalé venait d'ouvrir à l'IUT, mais la date d'inscription était passée. J'ai tout de même tenté ma chance par mail, une bonne intuition car il restait une place dans la promotion.

Regrettez vous votre choix ?

Non, cette formation m'a offert une seconde chance de me construire un avenir. J'étais clairement en échec scolaire en licence, aujourd'hui j'ai bientôt mon diplôme en poche, et plein de formations qui s'offrent à moi pour la suite.



Du 23 au 25 mars 2011, les départements QLIO de toute la France étaient réunis à l'IUT de Bourges pour trois événements destinés à préparer leur futur : le **Concours des Créateurs d'Unité de Production**, les Journées Pédagogiques Nationales et l'Assemblée des Chefs de département.

Réunion annuelle des départements QLIO

Trois assemblées pour l'avenir de la Qualité et de la Logistique



Avec ses 23 départements

et ses 1377 étudiants, le DUT «Qualité, Logistique Industrielle et Organisation» répond aux besoins des entreprises en termes de gestion de la production, d'organisation des flux, de mise en œuvre du système QHSE, de gestion du contrôle et du management de la qualité, ou encore d'organisation et d'implantation d'installations industrielles. Du 23 au 25 mars dernier, c'est le département QLIO de l'IUT de Bourges qui accueillait des étudiants et des enseignants venus de toute la France pour préparer leur avenir et celui d'une formation porteuse de compétences transversales, au plus près des attentes actuelles de l'industrie, mais aussi des associations ou des collectivités.

Des étudiants dynamiques

Honneur aux étudiants : le premier jour de cette grande manifestation leur était dédié, avec le Concours des jeunes Créateurs d'Unités de Production. Cette compétition met en concurrence les projets tutorés développés pendant l'année par les futurs logisticiens et qualitatifs. Les équipes d'Annecy et Evry se sont partagés les deux premiers prix cette année (voir encadré).

Une pédagogie innovante

Les matinées des 24 et 25 mars étaient quant à elles réservées aux questions didactiques. Trois ateliers de discussion permettaient aux enseignants présents de mutualiser leurs connaissances et de comparer leurs pratiques afin de les faire évoluer, dans un souci d'amélioration continue bien en phase avec

ce DUT. Les intervenants se sont tout d'abord interrogés sur la place de la qualité : notion centrale, aujourd'hui au cœur des préoccupations des entreprises qui tendent vers la normalisation et la certification de leurs pratiques, la qualité est notamment abordée par le biais des NTIC, qui constituent, selon René Séon (Orléans) un bon moyen de « soutenir la motivation des étudiants » dans cette discipline exigeante. La découverte des impératifs de la production passe aussi par des approches ludiques en QLIO, grâce aux nombreux jeux d'entreprise sur lesquels

Prêts à lancer la production !

Les étudiants des équipes de Rodez, Auxerre, Annecy, Nantes, Evry, Agen, Cambrai et Roanne sont prêts à créer leur unité de production ! Dans le cadre de leur projet tutoré, ils ont conçu des unités de production répondant à tous les impératifs abordés lors des cours de leur DUT. Les deux équipes finalistes, Evry et Annecy, présentaient respectivement le « Bibliostep » et le système « Chauff'éco », des objets innovants, élaborés dans le respect d'une production durable écologiquement... et économiquement. C'est l'équipe d'Annecy qui remporte le premier prix, mais les étudiants des deux groupes s'accordent sur le principal intérêt du concours : il est l'occasion de mettre en pratique l'ensemble des enseignements de leur formation et de leur trouver une application concrète tout en travaillant en équipe, sur le modèle des pratiques industrielles.

s'appuient les formateurs pour faire acquérir le vocabulaire et les principes de la logistique, pour faire comprendre la différence entre fabrication en série et unitaire, pour travailler sur la création de modes opératoires ou le management visuel, pratiques souvent nouvelles pour les élèves issus majoritairement de baccalauréats S, STI ou ES.

La réflexion a également porté sur la mise en œuvre de l'alternance, une modalité de formation plébiscitée par les étudiants et par les professionnels qui considèrent que cette démarche facilite une bonne insertion professionnelle, transformant progressivement l'étudiant en un véritable employé.

Une organisation évolutive

Les chefs de départements ont également profité de l'occasion pour se concerter et évoquer les évolutions à venir du Programme Pédagogique National ainsi que la mise en place d'un nouveau site Internet national des départements QLIO, outil indispensable à la promotion d'un DUT. Celui-ci offre de nombreux débouchés, dans des secteurs très diversifiés, et il gagnera à être mieux identifié par les élèves de terminale.

Ces trois journées constituent un moment privilégié. Les 23 départements QLIO sont représentés.



DOSSIER

La Recherche

L'autre force des IUT

Si la double culture université/entreprise est la première force des IUT dans le monde de l'Enseignement Supérieur, **la recherche** est sans aucun doute un autre **atout majeur**.

En 2010, plus de 93 000 enseignants ont été recensés dans les établissements publics de l'Enseignement Supérieur, **dont 57 000 enseignants-chercheurs**. Plus de **10 000 exercent leurs missions dans les 115 IUT** français. Nous avons rencontré l'un d'entre eux. **Serge Dulucq**, vice-président de l'Assemblée des Directeurs d'IUT de France, en charge de la commission Recherche, et directeur de l'IUT Bordeaux 1, nous explique le parcours de ces enseignants qui **partagent leur temps** entre les laboratoires de recherche et la formation des étudiants.

La Recherche

Serge Dulucq



"Le contact humain..."

Au sein de l'IUT, l'enseignant-chercheur a une **double mission**. Il doit mettre en oeuvre, avec les autres membres de l'équipe pédagogique, **le contenu des formations** en tenant compte des programmes pédagogiques nationaux, assurer l'encadrement et le **suivi des étudiants**, et contribuer au développement de l'IUT.

Ainsi, en dehors de ses

enseignements, il reçoit régulièrement les étudiants pour les conseiller ou les aider dans leur travail personnel et leur projet professionnel. Dans une année, il doit enseigner 192 heures (contre 384 pour un enseignant du second degré). Ensuite, débute sa deuxième mission: la recherche, qu'elle soit appliquée ou fondamentale. A partir d'un travail en bibliothèque ou en laboratoire, et d'une réflexion personnelle, il participe à l'enrichissement de sa discipline dans le cadre d'objectifs définis tant au niveau national que régional. « Dans les IUT, ajoute Serge Dulucq, l'enseignant-chercheur contribue à l'étroite coopération entre l'établissement et le monde professionnel ».

Un goût de la communication

Enfin, toujours dans le cadre de sa deuxième mission, il diffuse ses connaissances et le fruit de sa recherche en publiant ses travaux et en participant à divers colloques ou conférences. « L'enseignant-chercheur doit posséder un véritable goût de la communication et une forte passion des contacts humains, explique le professeur bordelais, car il est en relation constante avec différents publics, qu'ils soient étudiants, collègues, partenaires scientifiques, entreprises publiques ou privées... »

Par ailleurs, si l'enseignant-chercheur possède une réelle motivation intellectuelle et une grande rigueur, son sens de la pédagogie doit rester intact pour rendre accessible des connaissances pointues auxquelles il a pu contribuer. La carrière d'un enseignant-chercheur commence après la soutenance d'une thèse et l'obtention d'une qualification nationale.

Ce docteur peut alors devenir Maître de Conférences à l'issue d'un concours difficile. Après plusieurs années d'expérience, il peut obtenir une habilitation à diriger des recherches (ancienne thèse d'Etat) lui permettant d'encadrer des étudiants en doctorat.

Un dernier concours, avec un nombre réduit de postes, lui permettra peut-être de devenir professeur!

Deux types de laboratoires

Même si aujourd'hui les IUT accusent un déficit trop important de professeurs par rapport à l'Université, les objectifs et les fondamentaux restent intacts. Les enseignants-chercheurs continuent d'évoluer dans des laboratoires, y compris pour les IUT qui sont décentralisés. « Ce n'est pas toujours facile de travailler dans des laboratoires très éloignés des grands pôles scientifiques, poursuit Serge Dulucq, mais souvent dans ces IUT décentralisés, des équipes de recherches pluridisciplinaires se sont constituées et les résultats sont positifs. C'est pourquoi, dans la plupart des cas, elles sont reconnues comme des Equipes d'Accueil, c'est-à-dire pouvant accueillir des doctorants. »

Car il existe essentiellement deux types de laboratoires dans le domaine de la recherche. Même si la majorité des enseignants-chercheurs exerce dans des Unités Mixtes de Recherche (U.M.R.), d'autres travaillent dans des laboratoires purement universitaires. Ce sont des laboratoires locaux, ayant une reconnaissance ministérielle, nommés Equipe d'Accueil (E.A.). Les U.M.R. quant à elles sont labellisées par des grands organismes de recherche comme le CNRS, l'INSERM ou l'INRA... Ces unités peuvent être sous la tutelle d'une ou plusieurs universités, et doivent obtenir leur labellisation tous les 5 ans.

Cherbourg: 17



© Communauté urbaine de Cherbourg - "L'Europe vue du Ciel"

côté
Directeur

Philippe Makany



Directeur de l'IUT Cherbourg-Manche

En ce début du 21^{ème} siècle, il apparaît de plus en plus évident que les innovations les plus marquantes naissent à l'interface des sciences et de la pluridisciplinarité (mécatronique, neuro sciences, sciences cognitives, gouvernance, marketing et stratégie, ingénierie financière, biotechnologie, informatique...). De ce fait, les IUT, de par leur structure et leur organisation, sont des creusets de l'innovation au service du développement durable économique et social.

Grâce à la diversité des compétences de leurs équipes et à la multiplicité des thèmes abordés à la fois en enseignement et en recherche, les IUT ont un immense potentiel d'innovation qui peut être démultiplié par la mise en œuvre d'actions transversales intrinsèques à leur mode de fonctionnement.

Dans un contexte où la recherche et l'innovation sont au cœur de l'évaluation de nos universités, le CNRIUT 2011 était une occasion, pour les enseignants chercheurs et enseignants des IUT, de partager leurs expériences, de nouer des contacts et d'initier des collaborations sur des projets et des thèmes développés en laboratoire ou avec nos étudiants.

Le caractère pluridisciplinaire de ce colloque, symbole de la richesse de nos Instituts, est une véritable opportunité pour rendre plus lisible la contribution des IUT dans plusieurs domaines de la recherche en France.

ème Colloque National de Recherche en IUT

Les IUT : un creuset de l'innovation

L'IUT Cherbourg Manche organisait le 17^{ème} Colloque National de la Recherche en IUT (CNRIUT) les 8, 9 & 10 juin dernier. **Le CNRIUT a pour mission de promouvoir et diffuser, au niveau national et international, les résultats de recherches réalisées par les enseignants-chercheurs, enseignants, ingénieurs et doctorants des IUT.**

La pluridisciplinarité des IUT

permet de présenter des travaux relevant à la fois des sciences et techniques de l'ingénieur ainsi que des sciences humaines et sociales, de l'économie et de la gestion. Le CNRIUT'2011 prend une importance toute particulière au moment où le positionnement des IUT au sein des universités est un enjeu majeur pour le futur. Cette manifestation annuelle est une opportunité pour présenter les résultats de la recherche en IUT, pour établir des échanges et de nouvelles collaborations entre partenaires universitaires et industriels, à l'échelle nationale et internationale, au sein des IUT. En réunissant des acteurs des disciplines diverses, ce colloque est l'occasion d'une émergence de projets collaboratifs et transdisciplinaires. Les enseignants-chercheurs de l'IUT Cherbourg Manche participent activement aux activités de recherche dans des laboratoires de l'Université de Caen Basse Normandie. Les laboratoires représentés au sein de l'IUT Cherbourg Manche sont les suivants :

- ERIBIA (Équipe de recherche interdisciplinaire sur la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Amérique du nord, EA 2610)
- ERSAM (Équipe de Recherche Sources Anciennes, Multimédias et publics pluriels, ERT aut 2003)
- GRECAN (Groupe Régional d'Études sur le CANcer, EA 1772)
- GREYC (Groupe de Recherche en Informatique, Image, Automatique et Instrumentation de Caen, UMR CNRS 6072)
- LUSAC (Laboratoire Universitaire des

Sciences Appliquées de Cherbourg, EA 4253)

- NIMEC (Normandie Innovation Management Entreprise Consommation, EA 969)

Suivant les laboratoires, les activités de recherche sont menées sur différents sites universitaires : Cherbourg, Saint-Lô et Caen. L'IUT Cherbourg Manche s'est également doté d'un comité de la recherche et des applications technologiques, dont la mission est de coordonner et de fédérer les activités de recherche appliquée et de transfert technologique dans l'institut. Un comité scientifique est chargé de coordonner l'ensemble des actions du comité de la recherche et des applications technologiques.

Avec l'ensemble de ses partenaires, l'IUT Cherbourg Manche a réservé le meilleur accueil à un peu plus d'une centaine de participants, pour des journées de travail dans la bonne humeur et la convivialité de la Normandie. Autour de Philippe Makany, directeur de l'IUT Cherbourg Manche, Hamid Gualous, Chairman du colloque, Olivier Lezoray, Responsable du Comité scientifique et de Michel Baupin, Responsable du Comité d'organisation, les participants ont pu également découvrir Cherbourg, une ville historique, ses vues magnifiques sur la mer et sa rade, et la Cité de la Mer avec la visite du sous-marin « Le Redoutable ». Il sont également allés visiter les aquariums les plus profonds d'Europe.

Informations :

www.unicaen.fr/colloques/cnriut2011/

Contact : cnriut2011@gmail.com



Les trois laboratoires principaux



Les activités du GREYC sont centrées sur le domaine des Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication à travers 8 équipes. Les enseignants chercheurs du DUT SRC font partie de l'équipe Image. Les activités de l'équipe sont centrées sur le développement de nouvelles méthodes de traitement et d'analyse d'images, qui sont confrontées à la résolution de problèmes concrets en imagerie biomédicale et en multimédia. L'équipe est basée sur Caen ainsi que dans le département de la Manche sur les sites universitaires de Cherbourg et Saint-Lô.



Le LUSAC est un laboratoire pluridisciplinaire basé sur Cherbourg et composé de 3 équipes : Mécanique des Fluides et Rhéologie, Équipe Céramique, Capteurs, Composants et Procédés, Composants et Systèmes Electroniques. Le LUSAC a vocation de développer une activité de recherche fondamentale, mais essentiellement appliquée en partenariat avec l'industrie. Les enseignants chercheurs de l'IUT qui y participent sont issus des départements GEII, GIM et GTE. Le LUSAC est présent à Cherbourg et à Saint-Lô.



Né en 2008 de la fusion des laboratoires de recherche en gestion des Universités de Caen et de Rouen, le NIMEC est un laboratoire constitué de 4 équipes de recherche : stratégie, marketing, gestion des ressources humaines et psychologie sociale. Les enseignants chercheurs de l'IUT y participant proviennent des départements TC et GEA.

La Recherche



Gérard Poisson

100 enseignants-chercheurs rassemblés Les professeurs des IUT en force à Bourges

Les professeurs en IUT sont extrêmement **présents dans la recherche française**. Présentation du laboratoire PRISME.

Afin de renforcer la cohérence

de leurs activités scientifiques et accroître leurs visibilités nationale et internationale, cinq unités de l'université d'Orléans (LEES, LME, LMSP, LESI, et LVR) se sont regroupées en janvier 2008 pour constituer le laboratoire Pluridisciplinaire de Recherche en Ingénierie des Systèmes et Mécanique-Energétique (PRISME). Avec 100 enseignants-chercheurs et 80 doctorants et post-doctorants, PRISME est à ce jour le plus gros laboratoire de l'Université d'Orléans. La moitié de ces enseignants-chercheurs sont en poste dans les IUT de Bourges, de Chartres, de l'Indre ou d'Orléans.

Le site de Bourges

PRISME a acquis sa visibilité dans le domaine de l'ingénierie de systèmes complexes et des Sciences pour l'Ingénieur en général, en s'appuyant notamment sur les forces vives des 4 IUT de l'Université d'Orléans mais plus particulièrement sur celles de l'IUT de Bourges. On peut pour cela préciser que :

- Un chercheur de PRISME sur quatre est en poste à l'IUT de Bourges.
- Les deux plus grosses équipes, à l'origine du regroupement PRISME, étaient situées à Bourges. Elles ont été créées par des Professeurs de l'IUT, et accueillies au départ dans les locaux de l'IUT.
- Un bâtiment dédié à la recherche a été construit en 1999 sur le campus de l'IUT. Cette structuration de la recherche a permis aux enseignants-chercheurs des disciplines scientifiques d'exercer pleinement leur mis-

sion de recherche sur le site, donc dans des conditions particulièrement favorables.

La construction de PRISME a été initiée, puis largement élaborée, par des chercheurs de la composante IUT Bourges, membres du LEES ou du LVR, désireux d'avancer dans une structure forte et pérenne pour Bourges.

La recherche

La recherche PRISME a été organisée au sein de 7 équipes-projets. Dans 4 de ces équipes, des enseignants-chercheurs de l'IUT étaient impliqués :

- Risques, Explosion et Structures (RES), dont le projet scientifique est de comprendre les phénomènes pouvant amener un système réactif à exploser et de limiter le risque,
- Modélisation Contrôle et Diagnostics des Systèmes (MCDS),
- Systèmes Robotiques Interactifs (SRI), dont le projet scientifique est de contribuer au développement de méthodes, d'outils et de techniques pour la conception et le contrôle de systèmes robotiques. Le champ d'application prioritaire est la robotique médicale, et notamment la « télé-échographie robotisée »,
- Image et Signaux pour les Systèmes (ISS). Des travaux développés sur l'IUT concernent plus particulièrement le développement de techniques de vision pour le médical.

L'activité se structure depuis janvier 2011 en 2 pôles : le Pôle « Fluides, Mécanique, Matériaux, Energies » (F2ME), et le Pôle « Image Robotique, Automatique et Signal » (IRAUS).

Des bâtiments dédiés

Un bâtiment supplémentaire, dédié à des expérimentations avec des matières explosives, sera construit en 2012 sur le campus de l'IUT. Il permettra aux chercheurs de PRISME concernés par le thème des matériaux énergétiques, d'effectuer des expérimentations en toute sécurité dans un bâtiment séparé. L'existence du laboratoire PRISME en tant que structure, et la présence d'un bâtiment dédié sur le site de l'IUT de Bourges pour l'accueil des chercheurs, sont des éléments qui permettent la mise en valeur des actions de recherche initiées et menées localement.

Les recherches menées à l'IUT présentent une visibilité internationale sur un nombre de thèmes significatifs : notamment sur la combustion ou la robotique (comme le développement de robots médicaux.

Le recrutement des enseignants-chercheurs, comme celui des thésards, se fait au niveau national : l'attractivité de PRISME est avérée. Les activités d'encadrement doctoral et à l'international sont reconnues.

La recherche sur les robots de télé-échographie a conduit à déposer des brevets et commercialisation sous Licence d'exploitation. On peut citer la détection de présence par vision, pour contrôler la posture ou la chute de personnes ou l'étude de vulnérabilité de réservoirs soumis à des explosions.



El-Haj LAAMRI, maître de conférences, agrégé de mathématiques, enseignant au département informatique depuis 1992, effectue ses travaux de **recherche à l'Institut de Mathématiques Elie Cartan de Nancy**, dans l'équipe EDPA (**Equations aux Dérivées Partielles et Applications**). Il nous présente ses travaux de recherche et le cycle de conférences grand public « Sciences et Société » qu'il dirige depuis 2000, et auquel ont déjà participé de nombreux scientifiques de renom.

Recherche, sciences et société

Des prix Nobel à Nancy-Charlemagne

L'institut Elie Cartan regroupe

la communauté mathématique universitaire de Nancy et est composé de six équipes de recherche. Forte de 46 membres, l'équipe EDPA travaille sur l'analyse mathématique et le traitement numérique d'équations aux dérivées partielles non linéaires et leurs applications aux problèmes de l'ingénieur.

« *Un des thèmes principaux de mes recherches est l'étude mathématique des systèmes de diffusion-réaction* ». Conscient de la difficulté de compréhension pour les non initiés, El-Haj LAAMRI¹ explique : « *Les systèmes de diffusion-réaction sont des systèmes qui proviennent de la modélisation de nombreux phénomènes en biologie, chimie, combustion et plus généralement dans la modélisation mathématique des sciences de l'environnement. Ce qui a généré de nouvelles questions mathématiques importantes.* ».

Quant aux problèmes de contrôle et d'optimisation de forme issus de la dynamique des populations, son second thème de recherche, il ajoute : « *On peut résumer les problèmes en deux questions : l'existence et la localisation d'un sous-domaine de contrôle. Avec deux collègues de l'équipe EDPA, nous avons résolu complètement la première question dans le cas général. Nous avons obtenu des résultats partiels dans des domaines particuliers pour la deuxième question.* ».

Une collaboration nationale et internationale

Aux niveaux national et international, El-Haj Laamri collabore à des programmes de recherche avec les Départements de Mathématiques de l'ENS de Cachan, des Universités de Marrakech et de Cambridge. Il bénéficie également de la présence de scientifiques de renom dans un cycle de conférences.

Soucieux de la nécessité d'expliquer à nos concitoyens les enjeux de la Science et de la Recherche, et de vulgariser les travaux, El-Haj Laamri dirige depuis 2000 à l'IUT Nancy-Charlemagne un cycle de conférences grand public intitulé « Sciences et Société ». Ces conférences, souvent suivies de discussions animées, sont gratuites et accessibles à tous. Elles reposent sur un réseau relationnel professionnel universitaire.

Les intervenants sont des autorités scientifiques, parfois de notoriété mondiale : deux Prix Nobel (Claude Cohen-Tannoudji et Jean-Marie Lehn), deux médailles Fields (Jean-Christophe Yoccoz et Cédric Villani), un académicien belge (Jean Mahwin), six académiciens français (Roger Balian, Marcel Berger, Gérard Berry, Jean-Pierre Changeux, Jean-Pierre Kahane, Olivier Pironneau,

David Ruelle), un professeur allemand (Klaus Volkert), et une des meilleures spécialistes dans le monde des mathématiques financières (Nicole El Karoui).

Un public très hétérogène

Dans l'auditoire, on trouve des lycéens, des élèves des classes préparatoires, des étudiants, des élèves ingénieurs, des enseignants du secondaire et du supérieur, des chercheurs, des médecins, des architectes, mais aussi un grand nombre de personnes dont on ne connaît ni la formation ni la profession. En effet, l'expérience montre qu'un adulte, quelle que soit sa formation initiale, n'a aucun complexe à assister à une conférence à l'IUT pour écouter un grand scientifique. L'image universitaire mais « accessible » de l'IUT contribue à cette liberté d'accès.



El-Haj Laamri



Gérard Berry

¹ El-Haj Laamri (2011). Global Existence of classical solutions for a class of reaction-diffusion systems. In Acta Applicanda Mathematica.

La Recherche



En décembre 2010, le Département Information-Communication a organisé un colloque international intitulé : **La communication électronique en situations mono et plurilingues : Formes, Frontières, Futurs**. Soutenue par plusieurs instances, toute l'équipe du département, épaulée par de nombreux étudiants, a accueilli pendant deux jours plus de **soixante chercheurs**...

Un colloque international au Havre

La communication électronique

Une belle rencontre internationale

avec des chercheurs venus d'Algérie, d'Angleterre, du Canada, de Finlande, d'Irlande, d'Italie, de Roumanie, de Tunisie et, bien évidemment, de France (des Universités et/ou IUT de Cergy, Bordeaux, Dijon, Grenoble, La Réunion, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Paris, Rouen ou Troyes).

A la croisée des Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) et des Sciences du Langage (SDL) mais aussi de la sociologie et de l'anthropologie, l'événement a été un succès et les échanges prolifs. Ils ont permis de constater qu'indéniablement les Technologies de l'Information et de la communication (TICs) favorisent, en plus des échanges et de la constitution de communautés, les contacts entre les langues. La multitude des outils et des modes de communication électronique couplés à leurs caractéristiques intrinsèques font que les scripteurs du monde entier partagent et discutent en mobilisant des procédés langagiers spécifiques. Quelle que soit la nature de l'échange (amicale, amoureuse, pédagogique, professionnelle...), des formes langagières identitaires finissent par émerger en vue de remplir des objectifs particuliers brouillant notamment la frontière entre sphère privée et sphère publique.

Débats... passion!

Ces formes permettent de conclure qu'il n'existe pas une langue des réseaux mais des variétés de langues qui se distinguent clairement des langues originelles des scripteurs électroniques et qu'il conviendra d'analyser encore dans le futur. En effet, de l'avis de tous les chercheurs, les scripteurs ont les pleins pouvoirs et décident de leur avenir électronique indépendamment de ce que pensent et/ou souhaitent les acteurs du domaine.

Organisés en conférences plénières et en ateliers, les débats tenus lors de ce colloque ont passionné les étudiants, qu'ils aient été ou non partie prenante dans l'organisation. Ceux qui ne photographiaient pas, qui ne filmaient pas ou qui n'encadraient pas les participants extérieurs, s'initiaient à la recherche en osant parfois des questions très intéressantes. Le Département Information Communication de l'IUT du Havre en tire un réel bénéfice tant du point de vue de la cohésion interne (de l'équipe pédagogique, des étudiants) que du rayonnement régional, national et même international. En effet, le colloque a aussi été l'occasion pour le service des Relations Internationales de l'IUT de tisser des liens étroits avec plusieurs universités étrangères (notamment irlandaise et italienne). Aujourd'hui, des conventions préparant des échanges d'étudiants sont sur le point d'être signées.



côté

Organisateurs

Sami ZLITNI et Fabien LIENARD

Maîtres de conférences à l'IUT du Havre

Pourquoi avoir organisé un colloque à l'IUT du Havre ?

Les enseignants-chercheurs du Département sont partie prenante dans de nombreuses recherches sur cette thématique de la Communication électronique. L'occasion était belle d'organiser le premier colloque de l'IUT du Havre ! L'événement a ainsi été accueilli avec enthousiasme puisque l'ouverture a été effectuée par le Président de l'Université Camille Galap, le Directeur de l'IUT du Havre Jean-Pierre Sceaux, l'un des Vice-présidents de l'Université de Rouen, et les directeurs de deux laboratoires de recherche (Cirtai et LidiFra) associés à l'événement.

Etes-vous satisfaits du déroulement du colloque ?

Vraiment satisfaits même si les conditions climatiques hivernales nous ont fait craindre le pire. Finalement, seules deux participantes venant du nord de la Grande-Bretagne n'ont pas pu nous rejoindre. Par la suite, les deux journées se sont parfaitement déroulées et les débats ont été riches.

côté

Étudiant

Pauline ASSIMON

Étudiante, 1^{ère} année du DUT Information Communication du Havre

Quel rôle avez-vous joué dans l'organisation du colloque ?

Je me suis occupée de l'accueil des participants et j'ai fait en sorte, avec l'aide de mes camarades du comité d'organisation, que tout se déroule idéalement.

Que reprenez-vous de cette expérience ?

Les trois conférences auxquelles j'ai pu assister ont été pour moi l'occasion de me rendre compte avec plus de précision des différents travaux qu'il est possible de réaliser en Sciences de l'Information et de la Communication.



La communication à Toulouse :

Mieux aborder le problème des risques

Avec la multiplication des catastrophes majeures, comme celles du Japon récemment ou de la pollution pétrolière dans le Golfe de Louisiane, **les risques industriels** sont devenus un objet de recherche pour les Sciences Humaines et Sociales. L'Equipe Communication Risques Santé Environnement (**ECORSE**) du Centre d'Etude et de Recherche Travail Organisation Pouvoir (**CERTOP** : laboratoire mixte CNRS et Universités de Toulouse II et III) cherche à comprendre **le rôle de la communication** dans des activités à risques, industriels ou hospitaliers...

Dans certaines circonstances, le ministère de la Santé peut fermer un service hospitalier dont il pense qu'il est défaillant sur le plan de la fiabilité. Le public tolère de moins en moins les manquements à la sécurité dans les usines ou dans les hôpitaux. Il réagit en faisant pression pour que ces risques soient mieux traités.

Pourquoi la société se déchire-t-elle sur les industries à risques ?

En septembre 2001, l'explosion de l'usine AZF de Toulouse a fait trente morts et plus de deux mille cinq cents blessés. C'est l'une des plus importantes catastrophes urbaines en France. Les salariés de l'usine et les associations environnementalistes ou de riverains se sont affrontés à propos de l'avenir du site chimique où était située l'usine AZF. Les salariés ont défendu l'idée que, malgré l'explosion, il fallait maintenir une industrie chimique sur place; les associations ont refusé de continuer à voisiner avec une industrie jugée trop dangereuse, et inutile sur le plan écologique.

On dira donc qu'il y a un problème de communication quand les parties prenantes d'une activité, industriels, salariés, Etat, élus, associations, ne parviennent pas à trouver un terrain d'entente sur un problème donné. Les débats publics et les réunions de concertation sont utilisés pour tenter de surmonter les divergences, mais rien ne garantit qu'une solution soit trouvée quand les divergences sont trop profondes comme sur l'énergie nucléaire par exemple.

Les recherches de l'équipe toulousaine visent à comprendre pourquoi un accord se dessine

dans certains cas, et pourquoi il s'avère impossible dans d'autres.

Comment traiter les problèmes de risques dans les hôpitaux ?

Les hôpitaux sont confrontés quotidiennement au problème des risques. Les actions médicales ont certes pour objectif de soigner, mais elles sont effectuées dans des conditions difficiles, sur des personnes fragilisées. Toute intervention produit la possibilité de voir la situation d'un patient se dégrader alors qu'il s'agit pourtant de soigner.

Pour réduire les risques au maximum, des mesures techniques sont prises, par exemple pour une opération chirurgicale: hygiène des salles, stérilisation des instruments, nettoyage minutieux des mains, surveillance électronique de l'état du patient...

Cette approche technique est nécessaire, mais elle ne suffit pas: il y a toujours des imprévus auxquels il faudra faire face. Dans ce cas, la communication entre les différents intervenants sera nécessaire pour trouver une solution à l'imprévu.

Plus généralement, des réunions permettent de tirer des leçons de l'expérience passée. Ce sont des moments de communication importants, car ils permettent de mettre les problèmes à plat et de construire des solutions innovantes.

Là encore, les recherches ont pour but de comprendre pourquoi des événements indésirables surviennent dans les hôpitaux et comment la communication entre les différentes parties prenantes, direction, personnels, patients,... permet de les traiter



de telle sorte qu'ils se produisent le moins souvent possible. Il s'agit aussi d'interroger la façon dont des évolutions actuelles, telle que l'informatisation de l'activité médicale, recomposent les risques et nécessitent un travail sans cesse renouvelé sur l'organisation par la communication.

ECORSE en Bref

C'est une équipe d'Information-Communication, créée en 2010. Elle compte onze chercheurs permanents et huit doctorants.

L'équipe est membre d'un laboratoire de sociologie: le CERTOP, rattaché à l'Université Toulouse Le Mirail et à l'Université Paul Sabatier-Toulouse III.

Elle s'est spécialisée sur les questions de risques environnement / santé. Elle a publié de nombreux articles et a obtenu plusieurs contrats de recherche avec des organismes publics: Ministère de l'Ecologie, Agence Nationale de la Recherche (NanoInnov), région Midi-Pyrénées, par exemple

Coordination: Patrick Chaskiel (patrick.chaskiel@iut-tlse3.fr) - Responsable thème santé: Anne Mayère - Responsable thème environnement: Marie-Gabrielle Suraud

En savoir plus sur le laboratoire:

<http://w3.certop.univ-tlse2.fr/>

La Recherche

A l'IUT Lyon 1, site de Villeurbanne Gratte Ciel, le département Génie Mécanique Productive (GMP) et le laboratoire de Biomécanique et de Mécanique des Chocs (LBMC) UMR (T 9406) de l'Université de Lyon 1 et de l'IFSTTAR, ont entamé des recherches **sur le thème de la santé corporelle**.

Lyon 1

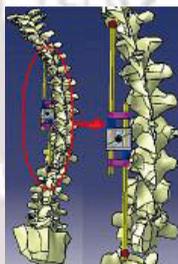
La mécanique au service du corps humain

Les recherches du laboratoire

de Biomécanique et Mécanique des Chocs sont développées autour de la problématique de la protection et du confort des usagers des transports, et sur des thématiques dans le domaine de la santé. Cette unité mixte de recherche entre l'IFSTTAR (né de la fusion de l'INRETS et du LCPC) et l'université Lyon1 fédère quatre équipes de recherche dont l'équipe mécanique des chocs et des structures, implantée sur le site de Villeurbanne Gratte Ciel de l'IUT Lyon1, dans le département GMP. Cette équipe est exclusivement composée d'enseignants chercheurs de l'IUT (A. Bennani, E. Jacquelin, M. Massenzio, S. Ronel), mais notons que trois autres enseignants chercheurs de l'IUT font leur recherche au LBMC.

Les activités de l'équipe Mécanique et comportement au choc des structures sont orientées vers l'étude du comportement mécanique des structures complexes et leur modélisation dynamique. Les recherches couvrent des thèmes variés tels que l'absorption d'énergie ou le développement d'approches novatrices pour la caractérisation et la modélisation des impacts/chocs. L'équipe apporte, également, une expertise mécanique théorique dans d'autres domaines d'activité, à travers le développement d'applications dans la protection contre les effets des accidents ou encore dans l'application de la mécanique à des problématiques biomécaniques.

Correction de la scoliose chez l'enfant



Une des collaborations avec le milieu médical a démarré avec le Dr. Cunin, chirurgien au service orthopédie de l'Hôpital Femme -Mère-Enfant (HFME) de Bron, sur le thème de la scoliose chez l'enfant. La correction et le traitement de cette pathologie passe par un appareillage directement implanté chez l'enfant. Le principal verrou est lié à la croissance de l'enfant. Or, actuellement, il n'existe pas de systèmes implantables chirurgicalement qui soient auto adaptatifs à la croissance de l'enfant. Ceci implique donc la nécessité d'interventions chirurgicales tous les six mois. L'équipe travaille actuellement sur le développement d'un nouveau système auto adaptatif qui devrait permettre de diminuer par 4 le nombre d'interventions. Un prototype a été réalisé et il va être testé mécaniquement puis, in vivo, sur animal. Une demande de brevet est en cours d'instruction.

Absorption énergie

Les dispositifs de retenue des véhicules implantés sur les bords des routes existent sous des formes très variées et présentent des caractéristiques différentes selon le niveau



de retenue souhaité ou suivant les matériaux employés. Ce travail (Thèse de C. Goubel) s'intéresse au cas particulier

des dispositifs mixtes de retenue bois-acier. Le contexte scientifique est, ici, la compréhension et la modélisation de systèmes mécaniques associant différents matériaux, et notamment un matériau dont les caractéristiques mécaniques sont variables, le bois (humidité, nature du sol, climat...). Afin de lever ce verrou scientifique, il s'agit d'une part de mettre en œuvre des modèles représentatifs du matériau bois et de les associer au matériau acier, d'autre part de développer un modèle de structure. L'objet final de ces recherches (convention avec le LIER - Laboratoire INRETS Equipements de la Route) est d'optimiser la structure multi matériaux vis-à-vis de critères tels que la résistance au choc, la dissipation d'énergie, ou le retour élastique, etc. L'approche utilisée mêle études expérimentales et études numériques.

La recherche à l'IUT Lyon 1 ne se limite pas à l'accueil d'enseignant-chercheurs, elle implique aussi les étudiants du département GMP : au travers de projets tuteurés de deuxième année, par des stages de fin d'étude effectués au sein de l'équipe, par des thèses faites par des Anciens de l'IUT mais aussi par des heures d'enseignement réalisées par nos chercheurs.



Etudiants de GMP ayant effectué leur stage de fin d'études au CIFRES de Dakar et à Saint-Louis :
 Avril – juin 2009 : Lise ESCRIBE et Tamara TEZZELE.
 Avril – juin 2010 : Jules AUBRY et Samuel HIAULT.
 Avril – juin 2011 : Rémi BURGER et Etienne FEYDEAU

*Bérangère Lartigue, maître de conférences à l'IUT Paul Sabatier, rattachée au **laboratoire PHASE** (Physique de l'Homme Appliquée à Son Environnement), en collaboration avec l'**Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar** a initié un projet sur les fours solaires.*

Toulouse

Fours et séchoirs solaires pour le Sénégal

La cuisson des aliments

au Sénégal, comme dans beaucoup de pays d'Afrique sub-saharienne, se fait essentiellement par des fours à bois, à charbon ou au gaz. Les inconvénients de ces modes de cuisson sont la toxicité des fumées issues de la combustion du charbon, la déforestation et le prix du gaz élevé. De plus, ceux-ci, en se renversant, causent des brûlures ou même le décès des femmes, qui, en longues robes, se tiennent autour.

Au regard de ces problèmes, la cuisine solaire est une solution efficace. Le principe est simple, un four solaire est une boîte isolée, avec un fond noir absorbant le rayonnement solaire. La boîte est fermée par une vitre et la température intérieure augmente grâce à l'effet de serre.

Depuis 2008, nous proposons des projets tuteurés aux étudiants de 2^{ème} année, suivis d'un stage au Sénégal dont l'objectif est le transfert de technologie auprès d'artisans locaux.

Les projets tuteurés consistent à concevoir les fours en utilisant des logiciels de dessin tel que CATIA, puis à fabriquer un prototype. L'essentiel du matériel nécessaire (bois, isolant, visserie, plaque absorbante) est récupéré. Le four est ensuite testé. Les résultats ont montré que la température d'une casserole d'eau pouvait atteindre 100 °C à Toulouse, au mois de janvier.

Un partenariat IUT-Ville-Sénégal

Pendant le stage de fin d'étude, l'objectif est d'apprendre à des artisans locaux à fabriquer des fours, en s'adaptant au matériel trouvé sur place, aux outils et façons de travailler.

En mai 2010, devant le succès des stages et l'enthousiasme des étudiants, le projet a été présenté au service des Relations Internationales de la Mairie de Toulouse. Une convention a été signée entre l'IUT Paul Sabatier, le laboratoire PHASE et la Mairie sur un projet de centre de formation de fours solaires à Saint-Louis.

La Mairie a recruté Samuel Hiault, étudiant IUT GMP diplômé en 2010, et l'a missionné pour étudier la mise en place d'un centre de formation de fours solaires à Saint-Louis du Sénégal. Au cours de cette mission, en compagnie de Boubacar Sagna, autre agent de la Mairie, spécialiste de projet en développement, ils ont fabriqué 10 fours, les ont donnés à des familles et ont suivi l'utilisation qui en était faite.

Des séchoirs solaires

Lors de cette mission, il est apparu, parallèlement aux fours destinés à la cuisine des ménages, un besoin de séchoirs solaires pour sécher des poissons, légumes et fruits. Le froid alimentaire est un gros problème au Sénégal.

Il n'y a pas de réfrigérateurs en nombre suffisant afin de conserver les aliments. A l'issue de la pêche, les poissons frais ne peuvent être conservés et encore moins approvisionnés à l'intérieur des terres. La seule solution est de sécher le poisson. Malheureusement, les conditions du séchage sont insalubres.

« Nous avons donc décidé cette année de faire lors du projet tuteuré un prototype de séchoir solaire. » indique Bérangère Lartigue. Les étudiants sont actuellement en stage à Dakar et à Saint-Louis du Sénégal, où leur mission est de fabriquer des séchoirs et de les faire tester par des pêcheurs.

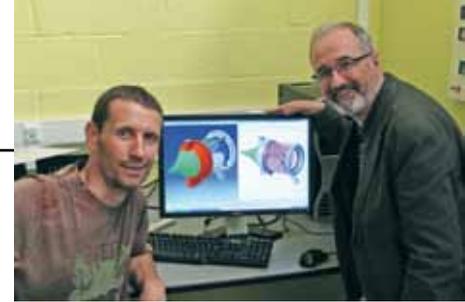


La Recherche

Pascal Personne à Montluçon

Cirrus, stratus et cumulus...

Issu d'une **formation universitaire dite classique** en physique, Pascal Personne va s'orienter dès le début de sa carrière vers la recherche appliquée. De 1983 à 1988, il réalise une thèse d'Etat, dans le cadre d'un contrat avec la direction d'études et de recherche d'EDF, sur la **problématique du givrage des lignes électriques**. Depuis, il continue ses recherches sur un site délocalisé...



A droite Pascal PERSONNE (GTE) et Sylvain LEPETIT (GMP) devant les plans d'un des néphélobromètres réalisés avec le logiciel CATIA V5.

La solution proposée dans

sa thèse sera de parer la torsion des fils en utilisant les espaceurs entre les lignes, ou en positionnant des boules sur les lignes elles-mêmes. Une méthode dont nous avons tous déjà pu observer l'application sur les lignes électriques. Au sein du Laboratoire de Météorologie Physique (LaMP), Pascal Personne va se consacrer à l'étude des nuages avec, comme outil, des avions instrumentés pour connaître leur composition exacte.

« Comprendre pour faire comprendre »

En 1987, Pascal entre à l'IUT de Montluçon, composante de l'Université Blaise Pascal (Clermont Ferrand) au sein du département Génie Thermique et Energie. Si l'affectation d'un météorologiste peut de prime abord paraître incongrue en GTE, ses apports pédagogiques effaceront rapidement cette première impression. La circulation de l'air autour de la terre n'est-elle pas un vivant cas de mécanique des fluides? Les météorologistes partagent de surcroît les mêmes équations que les thermiciens sur le principe du transfert de chaleur par exemple.

Le département, ouvert depuis deux ans, est alors en plein lancement. L'implication pédagogique va certes compliquer temporairement l'activité de recherche de Pascal. C'est pourtant avec un plaisir qui ne s'est jamais démenti qu'il remplira, tout au long de sa carrière, sa mission d'enseignant, conjointement à celle de chercheur. Le lien entre ces deux rôles est pour lui une évidence puisqu'il s'agit en tant que chercheur de « comprendre pour faire comprendre » aux étudiants que tout dans le monde est physique. Traduire des équations dans la réalité de tous les jours, donner à palper

la réalité tangible du savoir scientifique, constituent les fondements de sa pédagogie.

Chercheur isolé, fédérateur de talents

Poursuivre des activités de recherche sur un site délocalisé, à une époque où la visioconférence ne supplée pas à l'éloignement, est alors un véritable défi. Bien que chercheur isolé, selon l'expression consacrée, Pascal va mener activement ses activités de recherche sans négliger pour autant son investissement pédagogique et administratif. Ainsi, chef du département Génie Thermique et Energie de 1993 à 1996, il encadrera successivement 5 étudiants en thèse à Montluçon.

De surcroît, il va exploiter les ressources que lui offre l'IUT d'Allier pour les mettre au profit de sa recherche, n'hésitant pas pour ce faire à changer de thématique. Dans le cadre de l'étude des nuages, il va travailler sur le développement de néphélobromètres, nouvelles sondes montées sur avions. Les savoir-faire des départements Génie Mécanique Productive et Génie Electrique Informatique Industrielle vont être exploités : CAO, DAO, électronique, usinage... Ces sondes permettent de travailler sur la qualité de l'air et la problématique du réchauffement climatique. Connaître le rôle des nuages est en effet une priorité pointée par le GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat - 1^{er} rapport: 1990). Agissent-ils comme un parasol refroidissant la terre ainsi mise à l'ombre, ou favorisent-ils au contraire l'effet de serre? Quand il s'agira ensuite d'apporter des outils d'interprétation de ces données complexes, Pascal trouvera encore à l'IUT d'Allier les compétences requises, la structure étant parfaitement dotée en grilles de calcul.

Pascal fédérera à d'autres occasions les ressources des différents départements de l'IUT sur d'autres projets. Ainsi, le département GMP sera associé à la construction de la soufflerie au sommet du Puy de Dôme pour aspirer en hiver les nuages d'eau surfondue (eau liquide à température négative). Cette soufflerie sert aujourd'hui à des industriels de l'aéronautique tels Eurocopter ou Airbus.

Pascal travaillera en outre en partenariat avec la Direction Départementale de l'Equipement pour mettre en place un modèle de prévision des températures de la chaussée à 24h, élément décisionnel fondamental pour les exploitants d'autoroute en période hivernale. Au cours du temps, l'équipe du LaMP s'est étoffée à l'IUT d'Allier avec l'intégration de Christophe Verhaege, un ancien étudiant en thèse encadré par Pascal, et Valéry Shcherbakov, un enseignant-chercheur venue de Biélorussie. Tous trois travaillent sur la même thématique.

Combat administratif

La recherche est prioritaire pour un enseignement en phase avec les progrès technologiques réalisés au sein d'un IUT. La défense constitue alors l'un des combats de ce Professeur des Universités. Pascal est élu du Conseil de l'IUT au Conseil d'Administration de l'Université pour défendre la recherche dans un IUT délocalisé. Par ailleurs, une commission recherche a été créée à l'IUT pour fédérer les moyens de recherche locaux. En tant que président de la Commission Recherche, son rôle est de faire connaître tous les travaux de recherche entrepris par les enseignants-chercheurs. Il s'agit aussi de trouver des subventions auprès de la communauté d'agglomération pour développer toutes ces activités à l'IUT. C'est ainsi que le Conseil Général octroie chaque année des bourses aux doctorants de l'IUT d'Allier.

L'IUT de Villetaneuse possède une **particularité unique en France**.

Il accueille en effet dans ses locaux une **véritable salle blanche dédiée aux micro et nanotechnologies**. Elle est utilisée par les **étudiants** de Licence Professionnelle Electronique Optique et Nanotechnologies, mais également par des **chercheurs** du campus.



L'IUT de Villetaneuse a été le premier financeur historique du projet, très rapidement suivi par d'autres organismes.

Villetaneuse

Une grande technologie au service de la micro



Une salle blanche est un

environnement à empoussièrement contrôlé, c'est à dire que l'air y est mis à température puis filtré pour le débarrasser de ses poussières avant d'être soufflé dans les locaux. On y accède par un sas où l'on revêt une combinaison, des sur-chausses et une cagoule qui permettent de prévenir la pollution de la salle par l'activité humaine.

En électronique et en optoélectronique, les salles blanches permettent la fabrication de composants comme les microprocesseurs qui composent les ordinateurs, ou les diodes lasers utilisées en télécommunication optique ou dans les lecteurs de DVD ou CD. Comme dans un laboratoire photo, la fabrication de ces composants nécessite des procédés de lithographie où l'absence des particules de poussières supérieures à la taille des micro-objets à réaliser est indispensable.

Le projet de salle blanche a été initié en 2006 par les enseignants-chercheurs du département réseau et télécommunication.

L'IUT de Villetaneuse a été le premier financeur historique du projet bientôt suivi par le Laboratoire de Physique des Laser (UMR CNRS 7538) avec un Contrat de Projet Etat Région, ainsi que des financements du C'Nano Ile de France. Finalement après l'acquisition d'équipements issus de la vente d'une partie de la salle blanche de Avanex (ex Alcatel Optotronic) en 2007, la salle blanche voit le jour en décembre 2010. Il s'agit d'une plateforme de 300 m², constituée de 200 m² en atmosphère contrôlée et de ses annexes. Du fait du lien actif avec les laboratoires CNRS du campus, et de la double activité pédagogique et recherche, la centrale est labellisée par le CNRS comme centrale de proximité tout en reconnaissant pleinement l'importance de son volet formation dont une partie se déroule en lien avec le CNFM (Centre National de Formation en Microélectronique).

Des étudiants utilisateurs

Les étudiants de la licence professionnelle Electronique, Optique, et Nanotechnologies, sont les principaux utilisateurs de la salle blanche en terme de volume horaire. Parmi les projets tuteurés il faut noter la réalisation de diodes électroluminescentes organiques (OLEDs) qui sont en lien avec les thématiques de recherche de l'équipe des enseignants-chercheurs impliqués dans le projet. Formés aux techniques de microfabrication dans les domaines de la microélectronique, de l'optoélectronique et des couches minces,

les étudiants ont pour principales insertions professionnelles des métiers de techniciens supérieurs ou d'assistant ingénieurs dans des laboratoires de recherche et de développement d'entreprises high-tech du domaine des télécommunications optiques, des lasers, des énergies renouvelables, des machines de production de la microélectronique ou de la microélectronique comme 3S Photonics, Quantel, III-V Lab, Ohmic, Dassault. Corrial, Saint-Gobain Recherche. Les intervenants professionnels dans les formations sont issus d'entreprises comme Oerlikon Solar, SunSolar, Advetec et 3S photonics, Caeleste.

La création de la Centrale de Proximité en Nanotechnologies de Paris nord est un exemple pour l'instant unique en France, mais qui illustre l'excellence technologique dont les IUT peuvent faire preuve dès lors que leurs équipes d'enseignants-chercheurs ont la possibilité de mettre en œuvre une articulation entre enseignement et laboratoires de recherche en adéquation avec leurs spécificités pédagogiques.

Contact : www.iutv.univ-paris13.fr



La Recherche

A Lyon, dans le cadre du dernier salon **Pollutec**, l'équipe constituée de Marie-José DURAND et Hervé GUEUNÉ est l'**une des équipes lauréates 2010** du Prix des "Techniques Innovantes pour l'Environnement", de **valorisation de la recherche publique**.

La Roche sur Yon

Le laboratoire de Recherche CBAC récompensé à Pollutec

Ce prix, décerné par le

magazine Environnement et Technique, distingue la thèse de Hervé GUEUNÉ en collaboration avec sa responsable Marie-José DURAND. Elle avait pour objectif la détection du tri-butyl étain (biocide toxique) sur les coques de bateau au moyen d'un dispositif original (TBT patch). Ce dispositif entièrement conçu dans le laboratoire CBAC de l'Unité Mixte de Recherche (UMR) GEPEA-IUT de La Roche-sur-Yon y associe un dispositif de prélèvement directement sur le bateau et une bactérie bioluminescente qui détecte le composé chimique en moins de deux heures.

Deux titulaires et trois étudiants

Le laboratoire de Recherche Capteurs Bactériens pour l'Analyse et le Contrôle (CBAC) – UMR GEPEA 6144, est né en 1999, d'une volonté de créer une structure indépendante financièrement pour mener des travaux de Recherche de l'Université de Nantes sur le campus yonnais. Des fonds publics (l'Etat, la Région des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Vendée et la ville de La Roche-sur-Yon) et privés ont permis la création de ce laboratoire sur le Pôle universitaire yonnais avec le soutien de l'Université de Nantes.

Aujourd'hui, le laboratoire est composé de deux titulaires, Marie-José Durand et Gérald Thouand, ainsi que de trois étudiants. Dans le cadre du programme Région Bioram, les enseignants-chercheurs travaillent également sur la détection des pathogènes (bactéries) dans l'alimentation.



Les deux enseignants-chercheurs primés

Marie José DURAND

Maitre de conférences à l'Université de Nantes

- Enseignante au sein du département Génie Biologique de l'IUT de La Roche-sur-Yon
- Fait actuellement un travail de recherche, dans le cadre du laboratoire CBAC, sur la détection des polluants dans l'environnement par des méthodes biologiques.

Hervé GUEUNÉ

Docteur à l'Université de Nantes

- A passé son Doctorat au sein du laboratoire CBAC en 2008
- Travaille actuellement en tant que chercheur chez CORRODYS à Cherbourg.



Pour toute information complémentaire,
www.univ-nantes.fr/larochesuryon
02 51 45 93 93



La famille et l'enfant: c'est le domaine de recherche de Catherine Sellenet, membre permanent du Labécd, **le laboratoire de Psychologie de l'Université de Nantes**, et professeur des Universités en sciences de l'éducation. Elle enseigne au sein du département InfoCom de **l'IUT de la Roche sur Yon** : une chance pour les étudiants !

Catherine Sellenet, enseignant-chercheur en Sciences humaines



Le curriculum vitae de

Catherine Sellenet est impressionnant par le nombre de diplômes (doctorat de sociologie, DESS de psychologie, master de droit), de publications et de fonctions administratives nationales et internationales, encore enrichi par la vingtaine d'ouvrages édités pour le grand public et qui parlent des pères, de l'adoption ou des assistantes maternelles. C'est une travailleuse acharnée mais qui

échappe totalement au poncif du chercheur lunaire ou grognon. La parole claire et l'oeil vif, elle donne la priorité aux relations humaines et excelle dans la transmission de ses connaissances, que ce soit lors de conférences ou dans le cadre de cours. Elle enseigne au sein du département Information et Communication où elle initie à la sociologie des étudiants qui ont la chance d'être associés à ses travaux.

Des recommandations concrètes

Les 60 étudiants de 1^{re} année participent à son action sur le terrain, actuellement au projet régional « l'enfant et la ville ». Il s'agit d'observer l'usage que font les enfants de 6 à 12 ans des aménagements urbains pensés pour eux et d'analyser comment ils les perçoivent.

De cette étude découleront des recommandations concrètes qui permettront d'orienter les choix des professionnels de l'enfance. Participer concrètement à ce projet est gratifiant pour les étudiants et riche en questionnements, mais c'est aussi très formateur pour ces futurs professionnels de la communication : ils reçoivent des cours de méthodologie et vont ensuite sur le terrain

mener des entretiens, filmer les jeux des enfants, photographier les espaces qui leur sont dévolus.

Une grande richesse

Les étudiants de 2^{ème} année profitent également de l'activité de chercheur de leur enseignante : les uns assurent, dans le cadre de leur atelier événementiel, la logistique des colloques qu'elle organise régulièrement sur le campus : « les pères de la société contemporaine » en 2005 ou « la protection de l'enfance et les visites médiatisées » en 2008 ; d'autres en conçoivent la communication dans l'atelier Publication Assistée par Ordinateur ; d'autres encore assurent l'édition des « Actes du colloque » dans le cadre de l'atelier de leur option « métiers du livre ». Chance aussi pour toute l'équipe qui s'appuie sur les travaux de Catherine Sellenet pour mettre en pratique les techniques de la veille documentaire ou de l'exercice de synthèse. Cette articulation de la recherche et des enseignements est d'une grande richesse pour les étudiants futurs professionnels de la communication : ils ont matière à nourrir leur réflexion, ils pratiquent sur le terrain et, sans doute l'essentiel, ils s'insèrent dans le tissu social et aiguisent leur regard.

Colloque National Pédagogie et professionnalisation à Valenciennes

Limiter les risques de décrochage

Pendant les trois journées qui se sont déroulées à l'IUT de Valenciennes fin mars, une centaine de participants a débattu autour du thème « des pédagogies différenciées pour des publics diversifiés ».



Les débats reposaient sur les moyens à trouver pour répondre à la diversité des publics par des approches pédagogiques innovantes, par une réflexion plus fine autour du PPE ou encore en développant des partenariats au service de nos étudiants. « Ce colloque a permis de montrer, s'il en était besoin, la richesse de nos pratiques et surtout de partager nos expériences pour irriguer tout notre réseau », souligne Christine GANGLOFF-ZIEGLER, directrice de l'IUT de Colmar, qui animait l'un des 3 ateliers.

3 jours de réflexion

Paradoxalement, la massification de l'enseignement supérieur impose une individualisation plus forte des parcours et

de la pédagogie afin d'assurer l'égalité des chances des étudiants. Ce sont aujourd'hui de véritables acteurs de leur formation.

Cela suppose d'intégrer l'humain dans des approches de plus en plus techniques, administratives et financières, et les enseignants doivent impulser et favoriser les coopérations en reconnaissant aussi les spécificités des territoires. Parce qu'il faut fédérer les acteurs autour des points de convergence que sont la formation, la recherche et l'innovation...

Dans l'ensemble de ces réflexions, il faut toujours garder en ligne de mire l'objectif de réussite des étudiants, y compris par la limitation des risques de décrochage.

Le prochain chantier de la commission pédagogie et professionnalisation sera la

renovation des PPN pour intégrer l'évolution des compétences des futurs bacheliers dans le cadre du planning fixé par la DGESIP (Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle).

Définir un nouveau concept de technologie

Il faudra également repenser la pédagogie autour de cette nécessaire individualisation des parcours, autour du concept de technologie qu'il appartient sans doute de définir plus précisément. En intégrant bien évidemment, l'évolution des besoins de compétences dans nos sociétés et l'indispensable capacité non seulement à les reproduire mais plus encore à continuer à les produire.



Portes Ouvertes



SAMEDI 12 FEVRIER 2011
9 H 00 - 17 H 00

<http://iut-charlemagne.univ-nancy2.fr>



Ce sont près de **1 000 lycéens et leurs parents**, bien décidés à repartir avec toutes les informations en poche, qui ont franchi les portes de l'IUT en février dernier, à l'occasion de l'édition 2011 de la journée **Portes Ouvertes** de l'établissement. Une journée qui s'est déroulée cette année **dans une ambiance inhabituelle!**

Nancy-Charlemagne

Dessine-moi un iut

En effet, au cours de leur parcours, les visiteurs ont pu croiser le crayon averti de Rémi Malingrèy. Le célèbre dessinateur lorrain s'est faufilé parmi eux et les organisateurs tout au long de la journée, afin de mettre en images leurs impressions et leurs émotions. Cette collaboration avait démarré quelques mois auparavant lorsque le service communication de l'IUT lui avait confié la réalisation de l'affiche et des flyers annonçant l'évènement. Enchantée par le travail de R. Malingrèy, la direction de l'IUT lui avait proposé de renouveler l'expérience. C'est ainsi qu'il a réalisé une trentaine de dessins humoristiques illustrant un des événements majeurs de l'année universitaire qu'est la journée portes ouvertes. Les réalisations de l'artiste feront l'objet d'une exposition à l'IUT Nancy-Charlemagne et agrémenteront probablement les livrets d'accueil destinés aux lycéens dès la prochaine rentrée. Le Directeur de l'IUT, Herbert Néry, s'est dit « *conquis par cette initiative innovante* » et « *salue le travail de l'artiste* ».

Sous le signe de la convivialité

Les étudiants et les enseignants de l'IUT avaient réservé nombre d'animations pour les visiteurs qui ont ainsi pu découvrir les 9 DUT et les 12 licences professionnelles d'une manière très concrète: films de présentation, affiches, maquettes, expositions...

Les étudiants du département Services et Réseaux de Communication avaient mis l'accent sur la démonstration de leurs talents d'infographistes qui n'ont pas échappé aux visiteurs. On notera également, cette année, la réalisation d'une émission de radio en partenariat avec Radio Fajet, le jour de l'évènement, par un groupe de 6 étudiants en Information-Communication. Au travers d'interviews, de jeux et de « micro-trottoirs », ils ont animé le hall de l'IUT toute la matinée et même fait gagner des lots à quelques lycéens chanceux! Les sourires et l'accueil chaleureux des participants ont particulièrement plu aux visiteurs qui ont parfois même pris le temps de nous faire part de leurs impressions et se sont dit « ravis de l'ambiance agréable et de la qualité de l'accueil ».

CROUS de Nancy-Metz : une présence appréciée

En plus de toutes les informations fournies par le service scolarité qui avait encore répondu présent cette année, les lycéens et leurs parents ont pu bénéficier pour la première fois de la présence des personnels du CROUS.

Ils ont ainsi pu poser toutes les questions importantes concernant le logement, la restauration et les bourses. Le succès de cette première expérience a amené les organisateurs à prendre d'ores et déjà rendez-vous pour l'année prochaine.

EsprIUT vu par les étudiants

A l'IUT Nancy-Charlemagne, le magazine des IUT est lu par un grand nombre d'étudiants. Nous avons voulu savoir ce qu'ils en pensaient et recueillir leurs impressions sur ce nouveau magazine qui traite de l'actualité des IUT. Un groupe d'étudiants a accepté de se livrer au jeu: voici « ce qu'ils en disent! »

« Un magazine **attrayant, moderne et dynamique**, reflet de notre vie quotidienne à l'IUT »

« Des équipes **pédagogiques compétentes** et impliquées au service de notre réussite universitaire et soucieuses de notre insertion professionnelle »

« Les **témoignages des anciens étudiants** valorisent nos formations et illustrent des parcours professionnels pertinents »

« Les services **administratifs de proximité sont indispensables** à notre cursus. Une plus large place pourrait leur être faite au sein de ce magazine »

« Nos parents sont **rassurés**: l'IUT nous apporte des **bases solides**, la réussite et l'assurance d'un avenir professionnel »

« Accueil de stagiaires, **implication pédagogique**, engagement dans la gestion de nos Instituts: **les entreprises sont très investies** dans nos formations et contribuent activement à notre professionnalisation »

« Ancrage territorial et responsabilité sociétale sont le gage d'une **excellente relation avec les élus et partenaires** locaux et régionaux »

« Stages à l'étranger, accueil d'étudiants Erasmus, universités étrangères partenaires: une **ouverture européenne et internationale** capitale »



Sous l'égide de l'**Association des Dirigeants Commerciaux de France** et en partenariat avec le ministère de l'Éducation et de la Caisse d'Épargne, les étudiants des IUT participent à un **grand concours de la commercialisation**.

50^{ème} Concours national de la Commercialisation

Les IUT présents en nombre



Ce concours est dans sa phase de sélection régionale et la grande finale doit se tenir en octobre 2011. Il est ouvert à tous les étudiants de France qui suivent une formation supérieure en commerce et vente. Des étudiants des départements Techniques de Commercialisation des IUT de France participent en grand nombre.

Finale en octobre à Paris

Il établit une passerelle entre le monde étudiant et l'entreprise afin de professionnaliser les futurs vendeurs et commerciaux et ainsi faire émerger les talents.

Un cas réel est soumis à plusieurs milliers de participants Bac +2/3 et Bac +4/5.

Des représentants des ministères de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement

supérieur et de la Caisse d'Épargne, sélectionneront les lauréats des catégories Bac + 2/3 et Bac + 4/5, d'abord au niveau local, puis régional, et enfin les 6 finalistes pour le grand oral au niveau national qui se déroulera à Paris en octobre prochain.

10 000 candidats

Depuis 1961, le Concours National de la Commercialisation (CNC) rassemble chaque année en mars près de 10 000 étudiants d'une centaine d'Écoles de Commerce, IUT et établissements d'Enseignement Technique Supérieur. Sur deux catégories (Bac +2/3 et Bac +4/5), des étudiants entrent en compétition sur un cas concret d'entreprise.

Le CNC représente un véritable tremplin pour les jeunes et fait apparaître des lauréats de grande qualité.

« Je veux pouvoir me distinguer au niveau de mon CV. Une performance intéressante dans un concours comme celui-là serait un plus pour mes entretiens à venir », précise Thomas du Havre.

LES IUT participants

Robert Schuman (Illkirsh)	Cergy Pontoise Carcassonne
Bordeaux Montesquieu	Béziers
Périgueux	Montpellier
Bayonne	Limoges
Montluçon	Metz
Besançon	Nancy Charlemagne
Belfort	Epinal
Quimper	Toulouse
IUT de l'Indre	Rodez
Le Havre	Nice



L'espionnage industriel: deux mots qui semblent davantage évoquer l'univers du cinéma américain qu'une réalité du territoire français. Et pourtant! Loin d'être un sujet de fiction, **l'espionnage dans le milieu industriel est un danger concret** et bien réel, contre lequel il est nécessaire de se prémunir. Pour ce faire, **deux professionnels sont venus en mars à l'IUT de Béthune** afin de sensibiliser les équipes pédagogiques, administratives et scientifiques sur ce thème. **Une conférence passionnante... mais surtout instructive.**

« J'aurais pu l'écouter durant des heures... c'est incroyable d'entendre que des choses qui semblent faire partie intégrante d'un univers fictionnel sont en réalité existantes et pire... angoissantes! ». Tels sont les propos d'un enseignant de l'IUT au sortir de la conférence donnée par deux professionnels de la Direction Centrale du Renseignement Intérieur (DCRI). C'est précisément afin de combattre l'image fantasmagorique inhérente au terme « espionnage industriel et économique » que ces deux spécialistes se sont proposés de venir rencontrer le personnel de l'IUT. Au programme, une présentation générale de la DCRI qui, si elle travaille dans la plus grande confidentialité, n'en couvre pas moins l'ensemble du territoire national y compris outre-mer. Qui sont les acteurs du renseignement intérieur? Comment l'intelligence économique peut-elle avoir

L'espionnage industriel

Quand la sensibilisation constitue déjà une action...

des objectifs défensifs? Que faut-il mettre en place pour optimiser la protection? Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre les deux intervenants particulièrement à l'écoute des participants. Ainsi ont-ils sensibilisé le public aux bonnes pratiques à adopter lors des déplacements (par exemple, à l'hôtel ou dans les taxis), quand on est détenteurs de données confidentielles. Une attention particulière a été portée aux voyages dans les transports ferroviaires.

Et les réseaux sociaux...

Comme nous sommes insouciantes lorsque nous travaillons tranquillement dans le TGV, sur nos ordinateurs portables! Il suffit qu'une personne, possédant un dispositif technologique (pas si perfectionné que l'on pourrait le penser) soit à proximité dans la rame puisqu'elle puisse prendre connaissance et, surtout, pirater les données contenues dans le PC. Illustrées par de nombreuses anecdotes, certaines de nos habitudes qui peuvent favoriser l'espionnage industriel et économique ont été mises à jour.

Enfin, les intervenants ont abordé un sujet particulièrement d'actualité: celui des réseaux sociaux. L'émergence de Facebook, notamment, a fait naître de nouvelles problématiques au sein de la DCRI. Comment

protéger des informations lorsque le privé se mêle autant à la sphère publique? Car là est bien le problème: les personnes pensent avoir paramétré leur page (communautaire ou non) de telle façon que seuls leurs amis (et ils sont souvent très nombreux!) puissent accéder aux informations. C'est sans compter sur les prouesses intellectuelles et technologiques de certains...

« A partir du moment où des informations sont mises en ligne sur Facebook, elles sont quasiment accessibles à tous, par tous et pour tous » affirme l'un des deux intervenants. De quoi faire réfléchir... et si la confidentialité informatique n'était en réalité qu'un leurre? Les propos de ces deux fonctionnaires du renseignement ont, en tout cas, atteint leurs objectifs: celui de sensibiliser les personnels pour mieux les mener vers l'action. Une autre conférence est d'ores et déjà prévue en octobre 2011, à destination du public étudiant cette fois. Aucun doute que ce sujet ne manquera pas de les passionner...



Travaux pratiques

Les premiers jus de fruits « IUT di Corsica »

Le département « Génie Biologique », dirigé par Joséphine Foata, a effectué l'acquisition d'une ligne complète de fabrication de jus de fruits avec, au préalable, la création aux normes d'un laboratoire d'agroalimentaire. Le premier jus de fruit « IUT di Corsica » est né !

Avec ses 52 places ouvertes

en 1^{ère} année, et ses deux options « Génie de l'Environnement » et « Industries Agroalimentaires et Biologiques » accessibles en alternance au niveau de la 2^{ème} année, le département « Génie Biologique » de l'IUT di Corsica dispense aux futurs diplômés une solide culture scientifique, technique et sociale. Pour ce faire, une importance égale est accordée à l'enseignement scientifique de base permettant l'acquisition d'un savoir fondamental qui facilitera l'évolution de carrière des diplômés ou la poursuite d'études. Il s'agit également de mettre en exergue l'enseignement spécialisé appliqué ou relatif à l'alternance, ancré dans la pratique professionnelle, procurant un savoir-faire solide garant d'une insertion professionnelle rapide. Dans ce cadre, l'acquisition d'une ligne complète de fabrication de jus de fruits dans le domaine des « Technologies alimentaires et procédés de fabrication », a permis de renforcer le développement du plateau technologique de l'IUT di Corsica et de redynamiser l'option « Industries Alimentaires et Biologiques » du département GB.



Cette ligne, destinée, dans un premier temps, aux Travaux pratiques, est constituée de broyeurs couteaux, dénoyauteuse, raffineuse, pressoir hydraulique, cuve à enzymation, filtre à plaques, pasteurisateur électrique triétrage, embouteilleuse et capsuleuse.

Hygiène et de qualité

C'est donc les 22 et 23 mars derniers, sous l'impulsion de deux jeunes et dynamiques enseignants-chercheurs, en les personnes de Joséphine Foata (maître de conférences en Biologie) et Vanina Lorenzi (maître de conférences en Biochimie) que les 1^{ères} séances de TP ont été lancées. Le 22 mars au matin, ce fut donc l'effervescence au laboratoire d'agroalimentaire, étudiants des différentes filières de l'IUT, enseignants et administratifs, se bousculèrent dès le 1^{er} vombrissement des machines. « Les objectifs de ces travaux pratiques sont multiples », indique Joséphine Foata. « Cela consiste, pour les étudiants, à fabriquer du jus de pomme pasteurisé conditionné en bouteilles de verre de 1 litre, maîtriser l'extraction du jus par pressage, l'enzymation, le fonctionnement du filtre à plaques et celui d'un pasteurisateur. Il s'agit, d'une part, de comprendre le fonctionnement et le pilotage des installations utilisées dans le domaine des industries alimentaires, et, d'autre part, d'être capable de choisir, mettre en oeuvre et contrôler les procédés adaptés à la transformation des matières premières (pommes) dans un contexte d'hygiène et de qualité ».

« Les étudiants de GB, excités et motivés, ont joué le jeu jusqu'au bout. Le lendemain matin, dans une ambiance à la fois studieuse et extrêmement conviviale, les étudiants se sont



installés dans le hall d'entrée de l'IUT et ont invité l'ensemble de la communauté iutienne à une dégustation du 1^{er} Jus de pomme symboliquement baptisé « IUT di Corsica », poursuit Vanina Lorenzi.

Au-delà d'un TP classique

Un projet autour de la fabrication de jus de fruits Corse « IUT di Corsica » impliquant une majorité des filières de formation est en cours de réalisation. « Des prises de contacts sont également en train d'être établies avec pour objectif principal un démarrage prévu fin 2011 », surenchérit Joséphine Foata. « Ce projet permettra de faire travailler et évoluer les étudiants de nos différentes sections (communication, multimédia, hygiène...), autour d'une thématique commune afin de promouvoir ensemble les savoirs fondamentaux, savoir-faire et savoir-être appris au cours de chaque cursus universitaire à l'IUT et/ou en entreprise via l'alternance ».

Et de conclure : « Ce projet est destiné à favoriser l'esprit d'initiative des étudiants et à permettre une découverte tant sur le plan scientifique et technologique, que sur le plan relationnel. Cette action s'appuiera donc inévitablement sur le triptyque : motivation, méthodologie, travail et aptitude à construire un projet ».





Sébastien Ristori, junior-entrepreneur

À 23 ans, Sébastien Ristori fait partie de ces jeunes corses animés par une motivation et un esprit d'initiative sans faille. Actuellement inscrit en Master Sciences de gestion à l'Université di Corsica, le jeune homme, originaire du village de Riventosa, a lancé récemment, avec deux de ses camarades de promotion, l'idée de création d'une « Junior-Entreprise ». Nommée « Management Consulting Méditerranée », la structure, adoptant la forme associative, s'inscrit dans le cadre d'une démarche nationale qui concerne aujourd'hui pas moins de 159 établissements universitaires. Plusieurs étudiants pourront ainsi mettre à la disposition des chefs d'entreprises insulaires leurs compétences en matière de conseil et d'audit, au plus près des réalités du terrain.

Qu'est-ce qui vous a motivé à amorcer les démarches de création d'une « Junior-Entreprise » au sein de l'Université di Corsica ?

Mon expérience personnelle quant à la recherche d'emploi et la difficulté d'en trouver un. J'ai eu la chance de rencontrer Luce Leca, la directrice de Corsicajob et Consiliis, une femme formidable grâce à qui j'ai pu décrocher mes premiers entretiens ainsi que mes premières missions et collaborations professionnelles. Bon nombre de jeunes ne savent pas comment appréhender le marché du travail, ils ont de la volonté mais aucune connaissance concrète pour se valoriser en entreprise. La « Junior-Entreprise » se révèle être un formidable outil de montée en compétences à destination des étudiants qui le souhaitent. En effet, les intéressés réalisent leur mission dans l'entreprise commanditaire, ils rencontrent un dirigeant, capitalisent une expérience, se font connaître, élargissent leur réseau, et ont donc davantage de chances d'obtenir une embauche à l'issue de leurs études.



Christian Cristofari, directeur de l'IUT : « Corte, au cœur de l'événementiel »

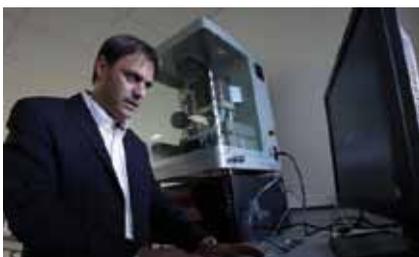
Des premiers jus de fruits « IUT di Corsica » à la 7^{ème} édition de la foire Art'è Gustu, en passant par Cre'azzione, la 1^{ère} journée de rencontres autour de la création d'entreprise, l'actualité événementielle de l'établissement Cortenais a battu son plein au cours de ces dernières semaines, sous l'impulsion d'étudiants aussi ingénieux que dynamiques. Le point avec Christian Cristofari, directeur de l'IUT.

Christian Cristofari, que représente l'esprit d'initiative pour l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Corse ?

L'esprit d'initiative est une valeur fondamentale pour notre établissement et il se cultive au quotidien, en lien direct avec le tissu socioéconomique insulaire. Ainsi la carte de formations que nous proposons, à Bac +2/+3, s'articule-t-elle autour d'un environnement de travail à la pointe des dernières avancées technologiques et d'une équipe pédagogique composée à 70 % d'intervenants professionnels. Dans ce cadre, les étudiants font preuve d'émulation, de créativité et de débrouillardise. Sachant que nous mettons tous les atouts de l'IUT di Corsica de leur côté pour que chacun puisse s'exprimer à la hauteur de ses ambitions...

Quel rôle jouent les initiatives étudiantes dans les relations qu'entretient votre établissement avec le tissu socioéconomique insulaire ?

Elles jouent un rôle essentiel, du fait que cela permet notamment de valoriser les compétences et le sens de l'initiative de nos étudiants, en générant une étroite interaction avec les



acteurs professionnels et institutionnels du territoire. La foire artisanale Art'è Gustu, ou encore la journée de rencontres autour de la création d'entreprise Cre'azzione, font partie des projets à caractère événementiel qui s'inscrivent dans cette optique.

Comment les concepts d'événements naissent-ils à l'IUT di Corsica ?

Généralement, ce sont les étudiants qui mûrissent une idée et qui donnent corps au projet avec, en appui, les personnels enseignants et administratifs de l'établissement concernés par la thématique en question. Pour concrétiser les initiatives, il est ensuite nécessaire de prévoir un plan de financement et de communication. L'ensemble des démarches prend forme à travers une structure associative étudiante.

D'où est née l'idée d'organiser une journée de rencontres autour de la création d'entreprise telle que Cre'azzione ?

L'association The MC Consulting Group vient de voir le jour dans le cadre d'un projet tuteuré, sous l'impulsion de cinq étudiants inscrits en Licence Professionnelle « Entrepreneurat » de l'IUT di Corsica. Elle a pour objectif de conseiller

les futurs entrepreneurs dans leurs démarches de création et de permettre aux étudiants de mettre leurs compétences au service de ces derniers. Afin d'amorcer sa démarche d'actions, la dynamique structure de The MC Consulting Group a organisé une journée thématique au sein de l'IUT di Corsica, le jeudi 14 avril, dédiée à la rencontre entre futurs entrepreneurs et professionnels susceptibles de les accompagner dans leurs démarches de création ou reprise d'activités.

Et qu'en est-il d'Art'è Gustu ?

Initié en 2003, Art'è Gustu, l'incontournable rendez-vous de l'art et du goût, a tenu sa 7^{ème} édition le dimanche 10 avril, à l'initiative d'étudiants et d'enseignants du DUT « Gestion des Entreprises et des Administrations » et de la Licence Professionnelle « Commerce mention Agroalimentaire » de l'IUT di Corsica. Pour la troisième année consécutive, en partenariat avec la Municipalité, l'événement a eu lieu sur la place de l'école de la commune d'Aleria avec le parrainage de Vincent Tabarani, président de Cucina Corsa. Dégustations, expositions-ventes, ateliers enfants, chants traditionnels étaient au programme de cette manifestation qui prévoyait également, en point d'orgue, une table-ronde thématique « Innovation dans l'agroalimentaire : intérêts, démarches et difficultés ». Pas moins de cent artisans ont fait le déplacement afin de présenter leur savoir-faire, sous le regard éclairé d'un magnifique soleil mais aussi du grand chef Cyril Lignac qui a honoré la manifestation de sa présence, avec l'équipe de l'émission « MIAM » d'M6.



Les représentants de l'IUT de Montpellier...

Depuis 2007, en alternance avec Chatelleraut, l'IUT organise **les publiciades, devenues cette année les europubliciades**, avec la participation d'étudiants d'Irlande et des Pays-Bas.

Roanne

Les IUT en nombre aux Europubliciades

À l'initiative du projet

on trouve les « spots d'or », un challenge organisé par le département TC de Roanne. Les étudiants en première année du Département Techniques de Commercialisation doivent réaliser dans le cadre de leur projet tuteuré des créations publicitaires (affiche, spot radio et spot vidéo) les initiant aux stratégies de la communication commerciale pour une entreprise, un commerce ou une association de notoriété locale ou nationale. En fin d'année, une cérémonie récompense les meilleures réalisations. Les lauréats des « spots d'or » sont ensuite sélectionnés pour les europubliciades.

Un jury international

Il convenait d'aller plus loin en organisant ce challenge au niveau national avec cette année la présence de 16 IUT et un accueil d'universités européennes. Ce rendez-vous est devenu incontournable pour la création publicitaire.

Lors de ce concours, deux catégories font l'objet de prix : les affiches et les spots vidéos. C'est un jury international de 10 professionnels de la communication qui a dû choisir les lauréats parmi les 30 affiches et 30 spots pré-sélectionnés.

La soirée des récompenses s'est tenue le 29 mars dernier dans le cinéma « le grand palais » de Roanne. C'est dans une ambiance de festival que la centaine d'étudiants venus de toute la France a pu observer et apprécier le travail de chacune des équipes.

Contact : www.spotsdor.blogs.fr/
Retrouvez les lauréats sur :
www.europubliciades.net



...et ceux de Roanne

côté Étudiant

Amandine Ruy

IUT de Montpellier

Pourquoi vous êtes vous engagé dans cette compétition ?

L'engagement dans cette compétition s'est fait grâce à notre professeur de communication Marc De Redon qui nous en a parlé dès le départ. De ce fait, nous nous sommes motivés pour participer à une compétition inter IUT. Ne serait-ce que pour voir ce font les autres étudiants. Se comparer est toujours très intéressant. En outre, mon groupe et moi-même étions très satisfaits de notre publicité. Nous en étions fiers et voulions la faire participer devant un jury de professionnels.

Quelle expérience en tirez-vous ?

Cette expérience est très intéressante pour plusieurs raisons. Premièrement, pour réaliser les publicités nous avons dû nous-même trouver les annonceurs. Il a donc fallu aller démarcher des professionnels. Ensuite, nous nous sommes mis "dans la peau de réalisateur" pour écrire une publicité.

Cette partie là a été captivante, nous avons appris à travailler en équipe... il a fallu mêler créativité et rédactionnel de manière à bien faire passer le message... C'est un premier pas dans l'univers professionnel, même si nous sommes encore sous la tutelle d'un professeur.

Nous avons également appris à manier une caméra et à prendre les bons plans... Cela nous a permis de mettre un pied dans le monde de la publicité.

Pensiez-vous réaliser de telle chose en IUT ?

A vrai dire non, je ne pensais pas qu'on allait devoir faire de tels projets. Mais cela nous apporte beaucoup car en plus de la théorie, nous avons fait de la pratique. Le meilleur moyen d'apprendre ! De plus, avec la pratique on peut réellement se rendre compte des matières qui nous plaisent le plus. Grâce à la réalisation de la publicité et des europubliciades, j'ai pu constater que le monde de la publicité m'intéressait beaucoup.



L'IUT en génie biologique agro-alimentaire a offert à ses journées portes ouvertes un **menu innovant à base d'insectes**. Une façon ludique de travailler et de découvrir leurs bienfaits...

Nancy

Un dîner presque parfait ?



C'est de retour du Gabon

que Jennifer Thiriet, enseignante chargée de communication, a voulu proposer aux étudiants une initiative qui sort de l'ordinaire. Il est vrai que pour notre culture occidentale, les insectes n'ont pas une touche « sexy » et on peut être surpris par le comportement en bouche. Les étudiants ont repris cette idée avec enthousiasme et ont même dépassé le maître. Ils ont réussi à trouver des insectes pour les cuisiner en sucettes, en crêpes, en gâteaux aux chocolats, en quiche, en cake...

Un vrai sujet

Bien évidemment, derrière cette opération sympathique, il y a un vrai travail scientifique et un regard porté sur les travaux de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation (FAO). Les bénéfices nutritionnels sont prouvés.

L'insecte contient beaucoup de protéines, de vitamines et minéraux. Bien au-delà de cette prise de conscience, les étudiants ont voulu apporter une touche IUT qui leur est propre et ont réussi à faire découvrir leur département à de nombreuses personnes venues à leur rencontre à l'occasion de la journée porte ouverte.

côté Enseignant

Jennifer Thiriet



La dégustation d'insectes est-elle une façon originale de travailler ?

La dégustation d'insectes est une initiative des étudiants. Ce sont eux qui ont commencé à m'apporter en cours des cakes aux criquets, des vers de ténébrion frits à savourer.

Au-delà de la forme, comment jugez-vous ce qu'ont retenu les étudiants sur le fond ?

Au-delà de l'exposé que j'avais demandé aux étudiants dans le cadre de mes cours, ils ont dû approfondir le sujet pour répondre aux nombreux médias qui nous ont sollicités à cette occasion : télévision, presse, radio. Ce n'était pas évident, car très peu de documents scientifiques existent. Nous n'avions pas non plus de données suffisantes sur l'approvisionnement et la conservation des insectes vivants et comestibles et nous avons passé pas mal d'heures à faire des recherches sur Internet et à appeler des magasins d'alimentation pour sauriens. Il a fallu aussi travailler à améliorer

les recettes trouvées sur Internet, qui ne renseignent ni sur le mode, ni sur le temps de cuisson des insectes. La laborantine les a aidés : pour les vers de ténébrion, un aller-retour dans l'huile bouillante suffit, pour les criquets et les sauterelles, il est préférable de les mettre au four un petit quart d'heure à 200 °C, si on veut conserver leur aspect. Finalement, ils ont appris à conduire un projet de A à Z.

Les étudiants sont-ils moins écoeürés que leurs parents par les insectes ?

Les étudiants ont aimé manger des insectes, y compris vivants ! Une de mes étudiantes en mange comme des chips ! Mais aussi les enfants, les parents et les curieux de tous âges qui sont venus en déguster lors des journées portes ouvertes, policiers, entomologistes, restaurateurs : au bout d'une heure, nous n'avions déjà presque plus rien !

J'imagine que vous avez d'autres projets ?

Ca va être difficile de faire mieux l'année prochaine ! Je compte sur mes étudiants pour trouver de bonnes idées, mais j'avoue que je me lancerais bien dans la cuisine aux huiles essentielles. Tarte à l'abricot et à la lavande, tomates à l'huile essentielle d'épinards, ça vous dit ?

La Roche-sur-Yon

Printemps des poètes : de la théorie à la pratique

Du 15 au 19 mars dernier, des étudiantes de 2^{ème} année du département Information et Communication ont organisé « le Printemps des Poètes à La Roche-sur-Yon », **un événement qui a pour objectif de fêter la poésie et de la rendre accessible au plus grand nombre.**



Lectures
de Françoise
Sagot-Duvauroux
et Cathie
Barreau.

La poésie n'intéresserait

personne et les jeunes encore moins que les autres? L'événement national « le printemps des Poètes » ne concernerait que les grandes villes et une élite intellectuelle? Des étudiants du DUT Information et Communication ont relevé le défi et prouvé le contraire en organisant « le Printemps des Poètes à La Roche-sur-Yon » pour la troisième année consécutive. L'enjeu était de taille: il s'agissait de mettre en place une programmation cohérente mais très diversifiée, des temps conviviaux, une communication qui touche efficacement des publics très différents. 7 étudiantes ont choisi d'y consacrer l'atelier événementiel de leur 2^{ème} année de DUT et y ont travaillé depuis septembre 2010: élaborer les plannings, constituer les dossiers de subvention, composer les listes de diffusion, instituer un comité de pilotage, analyser le contexte et faire connaissance avec les acteurs culturels de la ville. L'organisation était complexe mais riche

d'enseignements puisque, dès octobre, le comité de pilotage a décidé que l'événement serait coorganisé par l'Université de Nantes, la scène nationale de la ville Le grand R, la ville de la Roche-sur-Yon et La Roche-sur-Yon Agglomération.

7 étudiantes à la manoeuvre

Les étudiantes ont ainsi été en contact direct avec les professionnels de la vie culturelle locale, mais aussi avec les acteurs de la vie culturelle régionale et nationale dans le cadre des demandes de subvention auprès du Conseil Régional des Pays de la Loire et du Centre national du Livre. Rien de tel pour tester ses cours de communication téléphonique, son expression écrite et sa réactivité! L'aventure a été formatrice également pour l'association culturelle du Pôle universitaire

yonnais, le Fil, qui a porté les dossiers auprès des partenaires financiers. Leurs demandes ont été honorées et les sommes allouées ont exigé beaucoup de rigueur de part de la trésorière, Jessica, étudiante en Info-com, et du vice-trésorier, Sylvain, étudiant en Gestion des Entreprises et des Administrations.

L'événementiel demande de l'inventivité et de la méthode: c'est de la dynamique collective et de la discussion que sont nées les propositions mais les 7 étudiantes à la manoeuvre se sont rapidement réparti les tâches et les événements. Orlane a pris en charge les comédiens et musiciens qui ont fait souffler toute la semaine un vent de poésie, circulant en patinette au restaurant universitaire pour chuchoter des poèmes à l'oreille des convives, faisant irruption dans les cours et les bureaux, les laboratoires de Génie biologique et les amphis de la fac pour 5 minutes de poésie, accompagnant des poèmes choisis au chapeau d'une improvisation de guitare électrique. Audrey a organisé la venue et l'accueil des poètes, Louis Dubost, Arno Calleja, Caroline Sagot-Duvauroux, Louis Roquin et Michèle Métail qui ont fait des lectures et des performances à la Bibliothèque Universitaire, à la médiathèque Benjamin-Rabier, à la scène nationale le Grand R. Aude a utilisé ses compétences d'étudiante en métiers du livre pour établir une bibliographie, mettre en place et tenir une table de livres présente sur tous les événements de la semaine pour proposer au public les ouvrages des poètes invités. Ombeline et Céline ont accompagné l'exposition de planches de bandes dessinées



la compagnie "quelqu'uns"
(Isabelle Loridan et Jean-Louis Cousseau) lors
de lectures itinérantes
à la médiathèque Rabier.



Au musée.



Les étudiantes et Claudine Paque.



Lectures à la Bibliothèque Universitaire.

sur Rimbaud et proposé des visites guidées. Nolwenn et Caroline ont pris en charge la communication, les signes avant-coureurs sur le campus, la page facebook et le site de l'Université, le dossier de presse, le communiqué de presse, la relecture des documents.

Un public conquis!

Chacune a dû faire preuve de rigueur, de méthode et de disponibilité. De constance aussi: pas question de se décourager en cas d'embûches ou d'énième relecture du programme avant impression! Pas question de fléchir quand l'événement arrive et qu'il s'agit d'être disponible du matin au soir sans négliger les engagements liés aux autres enseignements!

Le pari a été réussi: les irruptions dans les cours et les bureaux ont ravi étudiants et personnels du campus, le public oscillait entre 50 et 120 spectateurs sur chaque événement et les échos sont très positifs: découverte, bien-être, surprise. Des préjugés sont tom-

bés: ceux qui pensaient que la poésie est inutile, ennuyeuse et élitiste ont été surpris d'être charmés et rafraîchis par les poèmes qui leur arrivaient dans l'oreille, surpris d'être séduits et emmenés en voyage par les performances de poésie sonore en passant à la BU. Les organisateurs aussi ont été surpris par le succès de leurs propositions, comme celle du brunch poétique qui a réuni le samedi matin plus de cent candidats à la lecture de poèmes, enfants de 7 ans à peine, étudiants et publics jusqu'à un âge avancé qui ont partagé leurs poèmes préférés, connus ou issus de leurs propres plumes, puisant le courage de se lancer dans le courage des autres, enchaînant les interventions une heure et demie durant sans interruption! Les étudiants étaient là, en particulier ceux de Poïéo, l'atelier d'écriture, de lectures et d'échanges avec des professionnels du livre du Pôle universitaire yonnais. Les étudiants ont donc été organisateurs, acteurs et spectateurs d'un événement qui a été largement formateur!

côté Étudiantes

Céline Aubert

Pour moi le projet Printemps des poètes a été professionnalisant parce qu'il: il a d'abord été l'occasion de prendre des contacts et de solliciter des acteurs majeurs de La Roche-sur-Yon. Il nous a obligées à entretenir des relations suivies avec ces mêmes acteurs, et donc à développer des capacités de communication et de diplomatie (enrichissement des capacités relationnelles donc). Enfin, il nous a montré l'importance d'être organisé et rigoureux pour mener un projet, de sa naissance jusqu'à sa fin. En résumé, une très bonne expérience!

Ombeline Poiron

« Cette expérience a été enrichissante car elle nous a permis d'aborder et d'organiser un projet de A à Z. Grâce à la répartition des tâches et la bonne organisation nous avons pu profiter de l'atelier et du Printemps des Poètes. »

Caroline Rebmann

« Cette expérience a été plus qu'enrichissante, elle nous a permis de travailler avec des professionnels en oubliant presque notre position d'étudiantes. C'est en étant sur le terrain qu'on apprend, quand il faut savoir réagir vite et en équipe. Un formidable tremplin pour la suite... »

Nolwenn Moaligou

Pour moi, le Printemps des Poètes a été l'occasion de mettre à profit ce que nous avons appris en cours et de pouvoir l'appliquer à un événement concret. Pour la communication, j'ai appris à vraiment maîtriser certains logiciels, comme InDesign, et à créer une communication qui soit professionnelle et prise au sérieux par des professionnels. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante qui m'a aidée à trouver ma voie.

Aude Creusé

"Le printemps des poètes a été une aventure très enrichissante pour moi. Monter un projet depuis la programmation jusqu'à la logistique est très formateur et cet événement me permettra dans l'aventure de pouvoir faire face aux difficultés du monde de l'événementiel. Je souhaite devenir libraire et durant le printemps, j'ai tenu une table de vente des ouvrages des auteurs invités. Cette expérience est un atout pour mon avenir professionnel, y compris grâce aux différentes rencontres."



Lyon 1, site de Villeurbanne

Le large succès des 24h Gratte Ciel

Le **Magic BDE**, Fédération des Bureaux Des Etudiants de l'IUT Lyon 1, site de Villeurbanne Gratte-Ciel, organisait en avril dernier un évènement intitulé: les 24 heures Gratte Ciel. **Une manifestation en partenariat avec l'ensemble des personnels et de l'administration de l'IUT Lyon 1.**

Le but était de rassembler

sur une seule journée plusieurs manifestations qui étaient organisées à l'IUT B les années précédentes: concerts, olympiades, Challenge proto IUT, barbecue, opérations d'explication des risques et de prévention routière, drogues et MST... Le premier Gala de l'IUT Lyon 1 mettait un terme à cette sympathique réunion.

Ce projet se veut avant tout transversal. En effet, il est soutenu et conduit par plus de 40 étudiants de C3SI (Commercialisation des Systèmes, Solutions et Services Industriels), GEI (Génie Electrique et Informatique Industrielle), GIM (Génie Industriel et Maintenance), GMP (Génie Mécanique et Productique), et TC (Techniques de Commercialisation).



Cette manifestation était également l'occasion pour les lycéens, futurs étudiants de l'IUT, de découvrir les formations proposées au sein de l'IUT.

Des machines « maison » !

La journée a été marquée par l'Eco-Challenge Proto-IUT. Cette compétition inter-IUT a vu s'affronter les départements Génie Mécanique et Productique de 13 IUT français et belges, et a eu pour but de départager les meilleures équipes (prototype de motos à échelle réduite et pilotes). Les machines ont été construites et améliorées par les étudiants au fil des années et des promotions.

La compétition comporte deux épreuves. La première, nommée épreuve du Gymkhana



est une épreuve de maniabilité. Le résultat définit l'ordre de départ de la course d'endurance. La course d'endurance est une épreuve de 40 minutes pendant laquelle les équipes doivent réaliser le plus grand nombre de tours de circuit.

En parallèle de la course, les étudiants et lycéens ont eu à leur disposition de nombreux stands d'animation et de prévention. Le divertissement était assuré grâce à des stands de jeux tels que Rodéo Mécanique, baby foot géant, jeux de sumos etc. Ces jeux ont connu un large succès auprès des étudiants et lycéens et ont participé au renforcement de la cohésion entre les étudiants des filières (départements) de l'IUT.





Des concerts ont été proposés tout au long de la journée, par des groupes de l'IUT mais aussi des groupes extérieurs.

Dans le même cadre, des stands de prévention ont été tenus à la disposition des étudiants autour des risques de l'alcool au volant, des drogues, des conduites sexuelles à risques.

Pour bien terminer les festivités, un cocktail dinatoire et une soirée dansante étaient organisés à l'Espace Porte de Lyon à Dardilly. Cet événement festif marquait également le départ en stage (10 semaines) des étudiants de seconde année point d'orgue de la formation technologique dispensée à l'IUT Lyon 1.



Rouen vainqueur de la Régate des IUT 2011

Près de 250 personnes étaient réunies en avril dernier pour disputer cette course à la voile, d'envergure nationale qui réunit une trentaine d'IUT venus de tous les coins de l'hexagone.

Pour cette 7^{ème} édition, les étudiants se sont élancés de Saint-malo vers Saint-Brieuc sous un soleil radieux pour disputer deux manches. Mais c'était sans compter sur les caprices du vent... En effet, la première manche s'est déroulée... au moteur. Tous les bateaux se sont retrouvés sous le magnifique château du Fort La Latte pour le

départ d'une manche fortement disputée le long des belles côtes bretonnes.

Finalement, c'est l'équipage SRC de l'IUT Rouen, emmené par Frédéric Waniart, qui est arrivé en tête de la régates dans la magnifique baie de Saint Brieuc.

L'équipage TC de l'IUT de Saint-Brieuc remporte quant à lui le challenge communication décerné par un jury professionnel.

Enfin, les participants se sont retrouvés autour de la marraine de la manifestation, la navigatrice Servane Escoffier, pour le pot de l'amitié.

Rendez-vous à tous en 2012 !

Gim'éole 2011 : 20 IUT en compétition

Nouvelle victoire pour l'éolienne de Perpignan

Pour sa **quatrième édition** du concours **Gim'éole**, l'**IUT de Cherbourg** a fait le plein de participants. Ils étaient cette année 20 IUT à proposer **28 éoliennes urbaines en compétition**, contre 10 lors de la création en 2008. **L'IUT de Perpignan**, déjà vainqueur en 2009, remonte cette année encore sur la **première marche** du podium.



L'éolienne de Perpignan toujours efficace.

Photos : Gianni Pillon

Les critères de sélection

sont toujours les mêmes depuis la création du concours qui se déroule sur deux jours. Dans la soufflerie de l'IUT, la première journée est consacrée à un « vent rural et vent urbain modéré » et la deuxième à des « vents urbains forts ». A chaque test, les critères pour évaluer les éoliennes restent la puissance maximale fournie, l'énergie produite, la vitesse d'accrochage et de décrochage, le taux de vibration du système et le calcul de production à l'année. Enfin, après les



mesures techniques, l'esthétisme, le design, et le taux de recyclabilité des matériaux sont évalués par les étudiants ou les enseignants.

En marge de cette compétition, les organisateurs normands proposaient un salon de découverte des véhicules électriques. Un salon très prisé par le public qui s'est déplacé en nombre pour essayer de nombreux modèles : vélos, autos, scooters ou tricycles... L'attraction



supplémentaire cette année étant la mise à disposition de gyropodes Segway. Cette édition de Gim'éole est indéniablement un véritable succès. 20 départements GIM sur les 25 du territoire étaient présents (3 se sont désistés au dernier moment car leurs éoliennes n'étaient pas prêtes). Au total, ce sont près de 250 personnes qui auront participé à la manifestation !

Classement général technique

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| 1 Perpignan 2 | 15 Tremblay-en-France 1 |
| 2 Chalons-en-Champagne | 16 Chalons-sur-Saone |
| 3 Tremblay-en-France 2 | 17 Tulle |
| 4 Perpignan 1 | 18 Valenciennes 2 |
| 5 Saint-Nazaire 2 | 19 Senart |
| 6 Bayonne | 20 Cherbourg 2 |
| 7 Roanne 1 | 21 Valenciennes 1 |
| 8 Villeurbanne | 22 Saint-Nazaire 1 |
| 9 Epinal 1 | 23 Chartres 1 |
| 10 Cherbourg 1 | 24 Chartres 2 |
| 11 Strasbourg | 25 Mantes-en-Yvelines |
| 12 Clermont-Ferrand | 26 Epinal 2 |
| 13 Toulon | 27 Roanne 2 |
| 14 Thionville | 28 Saint-Denis. |



En 2009, à l'initiative du **département Génie Thermique et Energie de l'IUT de Nantes**, le challenge des maîtres de l'énergie a été créé. Sur les enseignements partagés, les départements GTE désignent leur meilleur étudiant.



Nantes

Le challenge du Maître de l'énergie

La famille des IUT connaît

un nouveau challenge national. Celui des Maîtres de l'énergie. C'est Eric Marchand, chef du département GTE de l'IUT de Nantes, qui a créé cet évènement au niveau local en 2009. Cette année, avec la participation de 10 départements GTE sur les 18 existants, ce challenge est devenu national.

Un challenge pédagogique

Eric Marchand a voulu désigner le "Maître" à partir d'un questionnaire qui, de manière transversale, puise dans les matières enseignées tout au long de l'année. (voir ci-contre)

« Nous souhaitons que le questionnaire ait chaque année un thème spécifique » indique-t-il. En 2009, le questionnaire s'est appuyé sur le "Rafale" (l'avion de chasse de l'armée française) et cette année, le questionnaire s'appuie sur la maison passive.

Le questionnaire est le même dans tous les départements et chaque région désigne son Maître régional de l'énergie.

Les étudiants volontaires disposent de 3h pour répondre aux 120 items.

En 2009, le Maître a remporté comme prix un saut à l'élastique. « Nous voulons que le

prix corresponde bien évidemment à la notion d'énergie », précise Eric Marchand. Cette année, le vainqueur régional à Nantes remporte comme prix la possibilité de piloter la prestigieuse Lamborghini « Diablo ». Chaque région propose son prix. L'IUT de Saint Lô a offert un vol en parapente.

Le Maître des Maîtres

En fin d'année universitaire, l'assemblée des départements GTE désignera parmi les Maîtres régionaux le grand Maître national.

Ce challenge continuera à s'appuyer sur un nouvel IUT qui en assurera l'organisation. Des partenaires ont déjà voulu s'associer à l'initiative comme EDF par exemple.

Devenir un Maître régional ou national de l'énergie est certainement un plus pour favoriser son insertion professionnelle.

C'est cela aussi la force du réseau IUT. Valoriser l'enseignement par des initiatives comme celle-ci.

Questionnaire de 3h...

Matières

- Thermodynamique
- Transferts thermiques
- Mécanique des fluides
- Environnement
- Electricité, Electrothermie
- Informatique
- Mathématiques
- Mécanique
- Communication
- Langue
- Mesure, métrologie
- Régulation
- Automatismes et circuits
- Techniques du génie thermique
- Technologie des systèmes thermiques
- Echangeurs
- Thermique des locaux
- Traitement de l'air et thermique des locaux
- Machines frigorifiques
- Acoustique
- BER
- BEM
- Propriétés des matériaux
- Machines thermiques
- Combustion

...soit une moyenne de 4,5 mn par question

Une voiture qui fait des tonneaux, des gens qui titubent avec d'étranges lunettes et **des pompiers réalisant une désincarcération**... non, ce n'est pas une soirée étudiante qui a mal tourné mais la **journée de prévention à la sécurité routière** qui s'est déroulée le 7 avril 2011 à l'IUT Lumière !

IUT Lumière Lyon 2

La sécurité routière en avant

Organisée par des étudiants

en licence, cette action de sensibilisation a rassemblé plus de 500 personnes et a permis, grâce à plusieurs animations et à une conférence, de rappeler à chacun les dangers de la route et notamment de l'alcool au volant. Une journée animée et riche en prises de conscience.

Sur le parvis de l'IUT Lumière, de nombreux étudiants et personnels ont participé aux activités de sensibilisation proposées par les différentes associations présentes.

La voiture tonneau (simulateur de tonneaux automobiles) fut la principale animation de la journée. Elle a permis aux participants, ceinture bien attachée, de se confronter aux sensations d'un tonneau, exception faite des chocs subis lors d'un véritable accident. Ce véhicule spécial a été mis à disposition tout au long de la journée par Michel Guillemain et Albert Maître de la Ligue contre la Violence Routière.

Des étudiants motivés

En parallèle, deux autres stands avaient pour objectif de rappeler les dangers de l'alcool au volant. Un simulateur de taux d'alcoolémie, proposé par l'association Avenir-Santé, permettait aux visiteurs de prendre conscience des quantités d'alcool qu'ils ont pour habitude de consommer et du temps qu'il



Louis, Joris, Fabien, Bastien et Aurélien, à l'origine de ce projet tuteuré.



faut au corps humain pour les éliminer. Sur le deuxième stand, les visiteurs tentaient de contourner et de franchir des obstacles, équipés de lunettes limitant et déformant la vision comme sous l'emprise de l'alcool. « Ce n'est vraiment pas évident de se déplacer, on perd le sens de l'équilibre et on estime mal les distances. C'est une bonne manière de montrer aux étudiants que l'alcool les rend très vulnérables, même s'ils ne conduisent pas » nous expliquent André Dufour et Jean-Dominique Sottet du Label-Vie de la préfecture du Rhône.

En début d'après-midi, une conférence a été animée par Monsieur Cusset et Maître Poyet, de l'association Accidents et Victimes. Les participants ont pu recevoir des conseils administratifs et juridiques sur les procédures à suivre dans le cas où ils seraient victimes d'un accident.

Ensuite, des pompiers du SDIS du Rhône, de la caserne de Saint-Priest, ont suscité un vif intérêt en procédant à une désincarcération sous les yeux de plusieurs dizaines de personnes. Ils expliquaient en parallèle leurs gestes et présentaient leur matériel.

Cette journée de sensibilisation s'est déroulée dans le cadre d'un projet tuteuré, à l'initiative de cinq étudiants des licences professionnelles Coordinateur de Projets en Gestion des Risques et Coordinateur de Projets en Gestion de la Sous-traitance.

Louis Gaudin, Joris Gérard, Fabien Justen, Bastien Roesch et Aurélien Vallat ont saisi l'opportunité de se rendre utiles à travers

ce projet pédagogique. « Joris est pompier et nous sommes tous sensibilisés à la problématique de l'alcool au volant. Nous avons donc pensé qu'il pouvait y avoir un travail à faire auprès des jeunes du campus », nous confie l'un des étudiants.

Pour faire de cette journée un véritable succès, le groupe a d'abord exploité ses connaissances théoriques en matière de gestion de projet, acquises durant les premiers mois de la licence. Par exemple, la répartition entre les membres du groupe a été définie de manière claire : un étudiant a été désigné comme chef de projet, un autre était en charge de la communication, le troisième s'occupait de la planification, le quatrième gérait la logistique et le dernier les relations avec les partenaires. Ils ont monté un dossier de partenariat auprès du Label-Vie de la préfecture du Rhône et ont obtenu le financement maximum attribué pour ce genre d'événements.

Ils sont ensuite passés à la mise en place opérationnelle du projet et c'est à cette étape qu'ils ont rencontré quelques difficultés. « Nous voulions une journée avec des stands et des conférences, le plus dur pour nous fut donc de trouver des intervenants dans les délais ». Par chance, leur formation en alternance leur avait déjà permis de faire face à ce type de problématiques en entreprise. Mais c'est avant tout leur motivation, leur implication et leur « sens de la débrouille » qui leur ont permis de faire aboutir le projet en temps et en heure.



Les vainqueurs seront accueillis au siège de la société Google en Californie.



Aix en provence



Le Google Challenge : 2000 équipes dans le monde y participent !

En Licence Professionnelle Marketing et Réseaux de Télécommunication, **les étudiants participent au challenge mondial** « Google online marketing ». Inédit !

C'est à l'intérieur du département Techniques de Commercialisation de l'IUT d'Aix en Provence que les étudiants en Licence ont été initiés à ce challenge, à l'initiative d'Arnaud Reyre, consultant, avec l'appui de Didier Courbet, responsable de la Licence Pro.

Un défi, une qualification

Ce challenge constitue un excellent exercice pratique pour les étudiants en formation marketing et communication. C'est dans le monde plus de 2000 équipes issues de 57 pays différents qui y participent Bienvenue dans la mondialisation.

Chaque équipe se voit attribuer un budget « Google Adwords » de 200 dollars en vue de concevoir des campagnes publicitaires efficaces en ligne, en collaboration avec les entreprises de leur région. Les équipes mettent au point une stratégie, diffusent leur campagne, évaluent les résultats et fournissent aux entreprises des recommandations

pour leur permettre de développer leur marketing sur internet. Les gagnants seront accueillis au siège américain de « google Adwords ». A Aix, les étudiants préparent activement ce challenge à la fin du 2nd semestre et les résultats sont attendus pour juillet. Pour la 2^{ème} participation, c'est l'ensemble de la promotion divisée en 5 équipes, qui a travaillé sur ce Challenge.

Un diplôme « Google »

Dans l'attente de préparer le challenge, sous la houlette d'Arnaud Reyre, les étudiants passent un certificat reconnu mondialement par Google et les professionnels de la publicité en ligne. « 12 étudiants ont passé en fin de 1^{er} semestre, les 2 examens nécessaires afin d'être reconnus comme des spécialistes de la publicité sur le réseau de recherche Google. C'est un taux de réussite de 100% » précise Didier Courbet.

« La certification a été demandée par certains employeurs au moment des recrutements de stage de fin d'année. A titre indicatif, environ

1/3 de nos étudiants effectuent cette année un stage directement lié aux métiers du "search marketing" (référencement sur Google principalement). Cette certification répond donc à un besoin réel des entreprises dans la région », ajoute Arnaud Reyre.

C'est quoi le search marketing ?

Aujourd'hui, un annonceur se doit d'être présent sur les moteurs de recherche lors de campagnes médias afin de ne pas perdre le prospect.

Le travail des futurs professionnels est de mettre le plus en valeur possible l'annonceur. Les liens sponsorisés permettent de placer des annonces en rapport avec votre site dans les moteurs de recherche en tête des résultats sur un ou plusieurs mots clés. Et ce avant les résultats naturels des moteurs de recherche.

De l'IUT à l'Élysée

Fabienne Buccio, préfète de l'Eure

Entretien exclusif et chaleureux avec une représentante de l'Etat qui nous livre les clés de son **parcours exceptionnel depuis l'IUT de Grenoble**.

Fabienne Buccio a eu la

gentillesse de consacrer à notre rédaction un entretien qui montre une fois de plus comment à partir d'une formation en IUT, chaque étudiant peut se découvrir un avenir professionnel réussi et rempli de bonnes surprises.

« Issue d'un milieu modeste », après son BAC, notre jeune bachelière intègre l'IUT de Grenoble alors qu'elle réside encore à Gap (il y existe une antenne d'IUT à ce jour), « sur les conseils et les démarches appuyées de mes enseignants auprès de mes parents ».

Des souvenirs forts...

« J'ai accepté ce choix car je voulais avec des études courtes rapidement devenir autonome et entrer dans la vie active », indique Fabienne Buccio. Par goût pour les chiffres et après avoir regardé l'offre de formation des BTS, elle intègre le département GEA de l'IUT de Grenoble.

« J'ai apprécié les cours de psychologie qui ont débloqué mes relations avec le travail et la nature humaine. Je garde un souvenir fort de ces

cours que j'ai suivis avec beaucoup d'intérêt, ajoute Fabienne Buccio. Notre Directeur nous disait toujours de rester ouvert, de regarder autour de nous tout ce qui passe dans la vie. Cette notion de l'apprentissage de la culture générale ne m'a jamais quittée... »

Fabienne Buccio, avec 4 autres étudiants est convoquée en 2^{ème} année par le directeur de l'IUT. Ce dernier lui propose, compte tenu de ses capacités universitaires, de passer l'examen d'entrée aux Instituts Régionaux d'Administration. C'est là que tout commence...

C'est le début d'un formidable parcours qui va emmener Fabienne Buccio là où elle ne l'aurait jamais envisagé.

Une rencontre déterminante avec Jacques Chirac

Elle intègre l'administration préfectorale et gravit les échelons d'attaché de préfecture jusqu'au poste de Directrice à 32 ans seulement.

C'est à ce moment là qu'elle rencontre d'autres « figures », à savoir 3 préfets dont un actuellement ministre, qui vont accélérer et orienter ses choix professionnels. Elle devient chef de bureau de Claude Guéant, alors préfet des Hautes Alpes. Ces 3 « grands préfets » vont lui conseiller de franchir le pas et d'intégrer la grande famille du corps de la préfectorale avec le grade de sous-préfète.

Fabienne Buccio se retrouve en 1^{ère} affectation en Corrèze, un lieu assez emblématique où elle fait la rencontre de Jacques Chirac, Président de la République. Alors qu'un poste se libère à l'Élysée, « le Président a bien voulu se souvenir de moi et je suis allée servir avec beaucoup de fierté la République pendant 4 ans » précise Fabienne Buccio.

Depuis, elle est nommée Préfète en Mayenne, puis dans le département de l'Eure.

A Evreux, elle vient à la demande de Bruno Querré, Directeur de l'IUT d'Evreux, livrer son témoignage auprès des étudiants. La boucle est bouclée.





*« Je dois mon
parcours à l'IUT »*

Epoustouflan : dans le **laboratoire Centre de Recherche en Automatique de Nancy (CRAN)** de l'IUT, des enseignants-chercheurs travaillent **pour le compte de l'Etat Français** sur la **commande des drones**.

Longwy

pilote des drones



L'utilisation de véhicules

aériens sans pilote (drone) devient non seulement un enjeu majeur et déterminant pour la sécurité du citoyen et des infrastructures, mais également un enjeu industriel de grande envergure. En effet, les drones font l'objet d'un intérêt croissant de la part de plusieurs pays, et l'emploi de ces engins volant sans pilote semble particulièrement bien adapté à des opérations de surveillance et détection sur des sites civils sensibles ou en milieu hostile militaire.

Un soutien de l'Etat

Les travaux s'inscrivent dans le cadre d'un projet de l'Agence Nationale Recherche.



Il consiste à faire l'analyse et la synthèse de lois de commande garantissant un vol sûr des drones miniatures en mode opérationnel tenant compte des différentes contraintes liées au rafales de vent et incertitudes.

D'autres difficultés supplémentaires, certainement importantes, concernent la mise en oeuvre et l'implantation de ces lois de commande sur un système embarqué avec des contraintes de discrétisation, de place mémoire, de temps de calcul, de saturation et probablement de retard et de conditionnement des signaux.

Le projet

Le projet sur lequel les chercheurs de Longwy travaillent actuellement (2010-2013) porte sur la conception et la mise en oeuvre d'un drone propulsé par canon afin d'optimiser la consommation énergétique et d'atteindre la zone à surveiller en quelques secondes. Une des applications visée est la surveillance des infrastructures vitales, des réseaux sensibles ou des zones difficilement accessibles. « C'est un concept nouveau et très original, cependant il représente des défis scientifiques et technologiques majeurs », indique Mohamed Boutayeb, responsable du projet au Cran.

côté

Chercheur

Mohamed Boutayeb



Quelle est la nature du partenariat entre l'IUT et l'Etat ?

Le projet se fait par notre équipe du CRAN dans les locaux de l'IUT où nous sommes enseignants. C'est un contrat de recherche financé par l'Agence Nationale de la Recherche suite à un appel à projet national et après expertise. La durée du contrat est 3 ans, 2010 à 2013. Durant cette période nous établissons un rapport de recherche chaque année afin d'expliquer et justifier le déroulement du projet et les ressources utilisées.

Sur quelles bases l'IUT et son équipe ont-ils été retenus ?

Suite à l'appel à projets lancé par l'ANR, chaque projet est évalué par des experts nationaux et internationaux selon plusieurs critères, en particulier l'originalité du projet et la compétence des équipes participantes. Ensuite, sur la base des rapports faits par les experts, il y a un classement des projets pour ne retenir que les "meilleurs" en fonction du budget alloué par l'ANR.

De quelles compétences l'équipe est-elle composée ?

Notre thème de recherche est centré sur la théorie du contrôle et de l'estimation. Concernant ce projet, on développe des lois de commande qui seront implantées sur un micro-processeur embarqué afin que le drone puisse effectuer des missions d'une manière complètement autonome, sans télé-opération. En fait, cela revient à le doter d'une certaine intelligence afin de faire face à des situations imprévues et prendre les décisions adéquates. Nous possédons également des compétences en informatique et électronique pour les tests expérimentaux.

Les étudiants de l'IUT intègrent-ils la recherche ?

Oui, un certain nombre d'étudiants de l'IUT peuvent intégrer la recherche après une poursuite d'étude en Master puis doctorat.



Anne-Hélène Prigent Simonin

Dans les habitudes d'achats, le nombre d'intermédiaires semble toujours trop important avant que le produit n'arrive dans nos paniers. La tendance est à la recherche de la mise en place de circuits courts. Un programme LIPROCO innovant auquel participe l'IUT de Saint-Etienne.

Saint-étienne

L'étude des circuits courts alimentaires

Le projet de recherche interrégional "Lien PROducteurs CONsommateurs", rassemble des acteurs professionnels et des enseignants-chercheurs issus de plusieurs disciplines (gestion, géographie, sociologie, économie).

Un nouvel essor

Même s'ils ont toujours existé, les circuits courts alimentaires connaissent un essor important. De plus en plus nombreux et adoptant des formes sans cesse renouvelées, ils portent sur des enjeux tant économiques, sociaux, qu'identitaires et environnementaux. Qu'est ce qu'un « circuit court » ? La définition la plus communément admise renvoie aux circuits de distribution, ne comptant pas plus d'un intermédiaire, de la vente directe (sur les marchés, à la ferme) à la vente indirecte (via un détaillant, un restaurateur, etc.). Mais ce critère unique ne suffit pas à comprendre la diversité des situations !

Mobilisant des chercheurs en sciences sociales, LiProCo part du point de vue des acteurs, pour comprendre pourquoi, comment et avec qui ils s'impliquent dans ces formes d'échanges. « L'équipe cherche ainsi à préciser les facteurs d'émergence et de pérennisation de ces circuits courts alimentaires, pour aider

les structures qui les soutiennent et les accompagnent, et favoriser ainsi un ancrage durable de ces démarches dans les territoires », indique Anne-Hélène Prigent Simonin, responsable du Projet et responsable de la Licence "Commercialisation des produits liquides et agroalimentaires" à l'IUT.

LIPROCO vise à produire des résultats scientifiques, mais aussi des outils à destination des acteurs concernés par les questionnements abordés. L'équipe a mis en place divers outils pour mieux diffuser les connaissances produites: carnets de synthèse, guides, articles, newsletter, actualité des idées « circuits courts » du moment

4 ambitions :

- Motivations et comportements des consommateurs. Qui sont les consommateurs en circuits courts ? Quelles sont leurs motivations ? Leurs comportements ? Comment perçoivent-ils les différentes formes de circuits courts ?
- Recomposition du travail agricole et évolution du métier d'agriculteur. S'intéresser aux agriculteurs commercialisant tout ou partie de leur production en circuits courts, réalisant même parfois la transformation.
- Stratégies des collectives locales. Les travaux menés concernent notamment l'approvisionnement de la restauration collective en produits locaux,

■ Logiques d'acteurs et production de territoire. C'est le processus de construction territoriale qui est interrogé dans le cadre de l'émergence et de la pérennisation des circuits courts.

Régulièrement, l'équipe de LiProCo accueille des étudiants en fin de formation pour des stages de longue durée. Les études ainsi réalisées permettent de compléter les travaux des chercheurs et d'alimenter leur réflexion.

L'achat intelligent

Les consommateurs deviennent acteurs de leur consommation et pèsent sur les modes d'achats. La notion d'achat intelligent perce et c'est peut-être toute la chaîne qui s'en trouvera à terme bouleversée. Avec les autres acteurs, l'IUT de Saint-Etienne contribue à apporter son éclairage à un nouveau phénomène sociétal.



Bienvenue dans les 8 sites IUT de Midi-Pyrénées !

Région accueillante (16 000 nouveaux midi-pyrénéens chaque année) et diversifiée : Midi-Pyrénées offre des Grands Causses aux Pyrénées un patrimoine naturel et culturel remarquable... et un potentiel universitaire !

www.iut-mpy.net



IUT Midi-Pyrénées

Nombres d'étudiants

- Albi: 114
- Auch: 497
- Blagnac: 474
- Castres: 464
- Figeac: 399
- Rodez: 580
- Tarbes: 1 294
- Toulouse: 4 529

Domaines d'études

- Web, Multimédia, Communication, Informatique
- Electronique, Automatisation, Réseaux et Télécommunications
- Mécanique, Maintenance, Matériaux
- Biologie, Agronomie, Physique-Chimie
- Sécurité Environnement, Génie civil, Energie
- Logistique, Packaging
- Gestion des entreprises, Commerce
- Carrières sociales

Au cœur de Midi-Pyrénées

Répartis sur l'ensemble

du territoire de la région la plus vaste de France; région par ailleurs plébiscitée pour son art de vivre et son dynamisme, les 5 IUT de Midi-Pyrénées proposent aux étudiants la qualité d'un enseignement universitaire technologique de proximité sur 8 sites géographiques.

Inscrits dans une économie régionale à haute valeur ajoutée, emblématique de la région (aéronautique, espace, électronique, biotechnologies, nanotechnologies, technologies de l'information et de la communication, santé, agro-industries), les IUT de Midi-Pyrénées bénéficient d'un environnement stimulant pour leur développement.

reconnue de la recherche dans une région à fort potentiel universitaire, 1er centre d'accueil d'étudiants en France après Paris (Le PRES*, « Université de Toulouse », accueille plus de 90 000 étudiants inscrits dans 17 établissements d'enseignement supérieur membres). Ils offrent aux entreprises un appui essentiel pour l'innovation grâce à des actions de transfert de technologie.

Une représentation régionale reconnue

Regroupés en Assemblée Régionale d'IUT (ARIUT) les IUT de Midi-Pyrénées, rattachés à 3

universités toulousaines différentes, conduisent un certain nombre d'actions en commun dont en particulier une action phare pour les futurs étudiants: la présence annuelle au salon de l'enseignement supérieur « InfoSUP » organisé à Toulouse par l'ONISEP (14 000 visiteurs/jour sur 4 jours). Représentés sur un stand spécifique IUT de 440 m², les enseignants et étudiants des IUT de la région sont présents ensemble pour rencontrer les jeunes et les aider à dessiner leur avenir. Cette année, le RDV aura lieu du 8 au 11 novembre 2011 au Parc des Expositions de Toulouse. Au plaisir de vous accueillir !

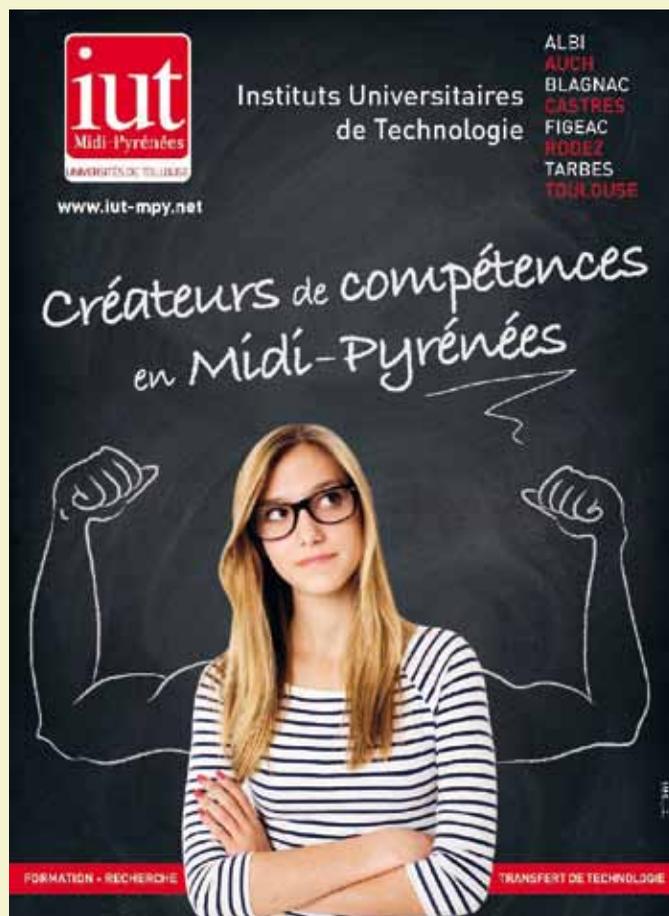
19 spécialités différentes de DUT, 47 Licences Professionnelles !

L'étendue des spécialités enseignées sur les 8 sites de la région permet d'offrir aux étudiants un choix très varié de domaines d'études en formation initiale, en formation continue ou en apprentissage avec toujours un ancrage fort dans le tissu socio-économique de chaque territoire.

Ces formations sont prisées tous les ans par plus de 8 000 étudiants issus aussi bien de bacs généraux que technologiques (36 % des inscrits).

Une mission de recherche et de transfert de technologie

Avec plus de 330 enseignants chercheurs insérés dans les grands laboratoires de Midi-Pyrénées, les IUT participent aussi à la qualité



*PRES = Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur; la France compte 21 PRES, le PRES « Université de Toulouse » réunit des Universités et Grandes Ecoles de la région Midi-Pyrénées.

AUCH

« La rentrée universitaire à Auch, cela se fête! »

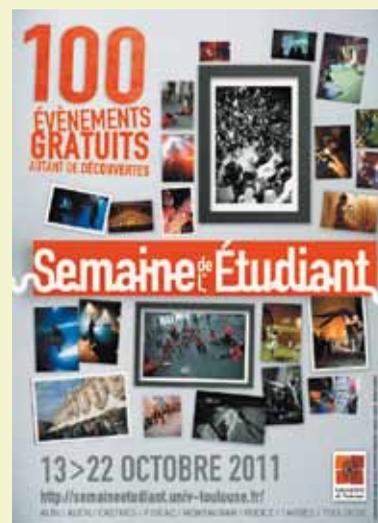
Depuis bientôt 3 ans, Auch organise, suite à la rentrée universitaire, une « semaine de l'étudiant » qui permet à tous les étudiants de la ville, et en particulier à ceux de l'IUT, de réussir leur installation sur le site de leurs études dans l'enseignement supérieur.

L'opération est pilotée par le Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur de Toulouse Midi-Pyrénées en partenariat avec la communauté d'agglomération du Grand Auch, le Conseil général du Gers, la Mairie et la CCI.

L'association « La Rose des Vents », qui a pour

mission d'accueillir tous les nouveaux arrivants en Gascogne, apporte un soutien local précieux à l'opération en faisant le lien entre les différents partenaires pour organiser en collaboration avec les nombreuses associations d'étudiants des temps forts de la semaine comme: des concerts gratuits, des rencontres sportives, des stages de danses et une scène ouverte aux étudiants... Avis aux amateurs et rendez-vous à Auch du 13 au 22 octobre 2011!

En savoir plus: <http://www.mairie-auch.fr> et <http://www.univ-toulouse.fr>



Simulateur de recherche de pannes Airbus A340 de l'IUT de Blagnac.

BLAGNAC

« Un IUT dans le parc Aéronautique »

Implanté depuis 1994 dans

le parc aéronautique de Blagnac, l'IUT a tissé des liens privilégiés avec les acteurs locaux. Grâce à cette présence, le DUT Génie Industriel et Maintenance a orienté ses enseignements vers les Sciences et Techniques Aéronautiques avec des modules spécifiques liés aux systèmes avion et des travaux pratiques sur les moteurs, capteurs et bus ARINC. L'annonce de grands projets comme l'A380, l'ATR72 ou l'A400M a confirmé le besoin de diplômés dans ce domaine et a permis la création en 2000 de la Licence Professionnelle

Maintenance Aéronautique, offrant ainsi un parcours aéronautique jusqu'à bac +3. Aujourd'hui, la formation se prépare à la certification reconnue par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

L'étendue du partenariat (constructeurs, sous-traitants, associations) permet d'enrichir les formations de conférences, visites et mise à disposition d'équipements. C'est ainsi que l'IUT a pu acquérir un simulateur de vol et un simulateur dédié à la recherche de pannes (A340).

CASTRES « La logistique: un projet qui réunit Castres et Rodez »

La logistique est devenue une fonction essentielle dans la réussite d'une entreprise. Les IUT de Midi Pyrénées proposent 2 projets innovants qui répondent aux besoins industriels dans le domaine.

Une formation: la licence professionnelle « Pilotage des Activités Logistiques Industrielles », fruit d'une collaboration entre les départements Génie du Conditionnement et de l'Emballage (IUT de Toulouse, antenne de Castres) et du département Qualité Logistique Industrielle et Organisation (IUT de Rodez). Il s'agit d'un diplôme à habilitation commune

(Université Toulouse 1 et université Toulouse 3). Cette formation se déroulera à compter de la rentrée 2011 sur le site de Castres en alternance et sur le site de Rodez en formation initiale traditionnelle. Elle a pour objectif de former des logisticiens.

Une plateforme de test de transport: les conditionnements des produits pour le transport sont au centre des problématiques des industriels. Ce sont eux qui protègent les produits et en garantissent l'acheminement sans détérioration. Les pressions sociétale et législative sont de plus en plus fortes sur les conditionnements et les emballages. Il devient



donc primordial de garantir l'acheminement en état des marchandises quels que soient le lieu et le mode d'expédition. Cette structure sera capable de qualifier et d'aider au développement des conditionnements. L'objectif est donc de prévenir les dommages et éviter les suremballages en minimisant le coût de développement. Cette offre de prestation s'adresse aux industriels du « grand Sud-Ouest ».

FIGEAC

« Investir dans l'énergie pour l'avenir ! »

L'IUT de Figeac a le projet

d'ouvrir un département "Génie Thermique et Energie" (GTE) à la rentrée de septembre 2012.

Ce département viendrait compléter et équilibrer l'offre de formation de l'IUT entre filières industrielles et filières tertiaires avec :

- 2 départements industriels en phase avec les 2 principaux secteurs d'activité secondaire locaux : la mécanique (GMP) et l'énergétique.
- 2 départements tertiaires : l'un sur le champ commercial (TC) et l'autre sur le travail social (CS).



Ce projet a été co-construit et est porté par l'IUT et ses partenaires industriels (cluster « Bâtiment Économie® »), gage de crédibilité de la formation future et du potentiel en termes d'insertion professionnelle des futurs diplômés.

Le projet de l'IUT est très sérieusement avancé ; il est soutenu par :

- **L'Université Toulouse le Mirail**, université de rattachement de l'IUT de Figeac, qui l'a inscrit dans son projet quinquennal d'établissement,
- **L'Assemblée des Chefs de Départements GTE** qui lui a donné un avis favorable unanime,
- **L'Etat et les collectivités locales** qui ont acté, dans le cadre du Contrat de Projet Etat-Région, la construction d'un bâtiment dédié à ce nouveau département.



L'IUT de Figeac.

TARBES

« La mobilité internationale au beau fixe »

La proximité de l'Espagne

et le dynamisme des IUT dans le domaine des Relations internationales a profité à plein à l'IUT de Tarbes. La croissance de ses Relations internationales ces dernières années s'effectue principalement en direction des pays hispanophones, mais aussi anglophones ; de nombreuses possibilités sont offertes aux étudiants qui souhaitent partir à l'étranger tout comme à ceux qui décident de venir étudier au pied des Pyrénées.

L'IUT de Tarbes favorise la mobilité des étudiants dans tous les continents pour réaliser une partie de leur cursus, semestres ou stages, dans le cadre des programmes d'échanges internationaux et de partenariats universitaires. Cette année, ce sont plus de 60 étudiants qui sont partis en séjour d'études ou stage en entreprise. Quant aux étudiants étrangers accueillis à Tarbes, ils arrivent de Chine, Espagne, Gabon, Mexique, Venezuela, Vietnam. Une semaine des relations internationales a lieu

chaque année en novembre, à la fois pour informer les étudiants en demande de mobilité sortante et pour accompagner ceux qui arrivent de l'étranger.

À la rentrée 2011, l'IUT proposera le diplôme universitaire PFST (Préparation aux formations scientifiques et technologiques) qui a pour but d'assurer l'intégration d'étudiants non

francophones au sein des cursus des IUT. Sur le site de l'IUT de Tarbes, tous les étudiants pourront bénéficier des équipements du Centre de ressources en langues mutualisées dès septembre 2012 et auront la possibilité de se présenter au CLES (Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur).

Pour de plus amples renseignements :
<http://www.iut-tarbes.fr/-Relations-internationales>



Journée d'accueil des relations internationales.

RODEZ

« L'IUT poursuit sa croissance »

Fort de ses 40 ans de présence sur le Nord-Est de la Région Midi-Pyrénées, l'IUT de Rodez, site délocalisé de l'Université Toulouse 1 Capitole, est un acteur incontournable des formations universitaires au service du développement économique et social du territoire.

Dans ce contexte, une nouvelle extension de l'IUT est prévue pour pallier le manque de locaux pédagogiques et administratifs. Ces travaux présentent un caractère d'urgence compte tenu de l'augmentation des effectifs: +14 % en 2009-2010, +45 % en 5 ans.

La réalisation de ce projet, dans le cadre du

Contrat de Plan Etat-Région, va permettre de bénéficier de 1 200 m² de surfaces supplémentaires pour un budget de 2,9 m€. La mise en service de ce bâtiment est prévue à la rentrée 2012.



Vue du nouveau bâtiment qui marquera l'entrée du campus de l'IUT de Rodez.

TOULOUSE

« Le printemps de la pédagogie ! »

L'IUT Paul Sabatier de Toulouse a accueilli le 12 mai dernier une journée de travail sur « **L'enseignement de l'Intelligence Economique et Stratégique en IUT** » dans le cadre du projet Bonus Qualité Formation (BQF) porté par l'ARIUT Midi-Pyrénées et soutenu financièrement par le PRES Université de Toulouse. Cette journée, ouverte à tous les enseignants des IUT de Midi-Pyrénées mais également aux personnes extérieures, aura permis de réfléchir à la thématique en mettant l'accent sur son enseignement, encore assez peu répandu.

La pédagogie a été à nouveau à l'honneur les 26 et 27 mai, au cours des « Journées Pédagogie de l'ARIUT » qui se sont également déroulées à l'IUT Paul Sabatier. Ces journées avaient pour thématique la réussite de tous les étudiants et des publics diversifiés. La 1^{ère} journée était centrée sur les dispositifs pédagogiques visant l'identification des publics fragiles puis les actions mises en œuvre. Enfin, la 2^{ème} journée a été consacrée aux retours d'expériences du « Projet Personnel et Professionnel » (PPP), 7 ans après sa mise en place à l'IUT.



Signature d'une convention lycée/région/IUT

Les étudiants réunionnais dans les IUT de métropole !

Depuis 2008, une **convention de partenariat** a été mise en place entre l'Association des directeurs d'IUT (ADIUT) et les différents lycées réunionnais dans le but de **faciliter l'entrée des futurs étudiants dans les IUT de métropole**. C'est le Conseil Régional de La Réunion qui prend en charge le financement de ce vaste projet.

Avec 1700 spécialités de licences professionnelles, plus de vingt-six DUT déclinés en plusieurs options, proposés dans 116 IUT, étudiants et lycéens ont de quoi s'y perdre. Alors, lorsque l'on habite à plus de 9200 km de la métropole, il est d'autant plus compliqué de faire des choix... C'est pour cela que, depuis 2008, l'association des directeurs d'IUT a mis au point un partenariat de convention avec les lycées réunionnais en concertation avec le conseil régional de La Réunion. La démarche a vu le jour suite aux difficultés de l'IUT de Saint-Pierre (seul IUT présent sur l'île) pour répondre aux fortes demandes de candidatures (en licence et en DUT).

Un budget de plus de 500 000 euros

Ce sont les IUT de Toulouse, Marseille, Montpellier et Lyon qui ont formé le premier bataillon de démarrage. Puis ce projet s'est développé et s'est étendu à une vingtaine d'IUT. Ce partenariat vise trois objectifs principaux : cette coopération permet de fournir une meilleure orientation post-baccalauréat

en améliorant l'information sur l'accès des jeunes bacheliers réunionnais aux filières IUT de métropole. C'est aussi un moyen de coordonner l'orientation, l'admission, l'accueil et le suivi des jeunes candidats réunionnais par le réseau des IUT. Enfin, il procure aux étudiants une facilité de mobilité en métropole grâce à des dispositions financières adaptées.

L'étudiant pourra ainsi bénéficier d'un voyage aller-retour pour la Réunion, d'un accompagnement sous forme de bilan pour chaque semestre, et d'une bourse. En effet, le conseil régional accompagne les jeunes qui s'inscriront dans les IUT avec des aides de la « bourse régionale de la réussite ».

Cette bourse s'adresse à tous ceux qui s'inscrivent pour la première fois dans une filière de l'Enseignement Supérieur et se décline sous trois volets : l'Allocation de Première Installation (API), l'Allocation de Premier Equipement (APE) et l'Allocation de Frais d'Inscription (AFI). Au total, la mise en oeuvre de ce partenariat (prise en charge des missions et mise en oeuvre du suivi des étudiants) s'inscrit dans un budget maximal de 12000 euros par étudiant, le tout financé par le conseil régional de la Réunion. Cette

année le coût pour la Réunion s'élève à plus de 500000 euros.

Les actions menées en 2010

Sur les trente-deux lycées de l'île, vingt d'entre eux bénéficient de cette coopération. Plusieurs procédures ont été instaurées dans le cadre de la convention. Tout d'abord la désignation d'une personne ressource dans chaque lycée ainsi que dans chaque IUT. Celles-ci feront office d'intermédiaire entre la métropole et la Réunion et permettront le suivi des étudiants lors du bilan semestriel. De plus, des brochures sur l'offre IUT ont été envoyées dans chaque établissement. Pour finir, une copie de la convention a été transmise pour être présentée en conseil d'administration des lycées. Ainsi, la communauté éducative sera informée de ce partenariat et sera en mesure de renforcer la diffusion de l'information.

Ce projet de partenariat s'est soldé par un succès considérable, avec une augmentation de candidats et d'admis réunionnais de plus de 65 % en IUT.



Signature de la convention entre Huguetta Vidot, vice présidente du conseil régional de la Réunion déléguée à l'éducation et Jean-François Mazoin président de l'ADIUT.



La semaine de « l'Excellence des formations » à l'IUT de Chartres

Les 24h du Mans de karting en récompense

Une **table ronde avec des chefs d'entreprise**, tous issus des IUT, un démonstration de **moto acrobatique** par un étudiant en licence Management Conduite Unité de Production (MCUP), et pour terminer, une participation aux mythiques « **24h du Mans Open Karting** ». . . Autant de manifestations imaginées par l'IUT de Chartres et son directeur Levi Allam, et mises en musique par Vincent Le Boudec, enseignant dans le département Génie Industriel et Maintenance (GIM), afin de démontrer « l'Excellence des formations à l'IUT ». Car c'était bien là le but de cette semaine passionnante. Les trois départements, Génie Industriel et maintenance (GIM), Génie Electrique Informatique et Industriel (GEII) et Génie Transport et Logistique (GLT) se sont associés pour cette opération, et ce sont **une quarantaine d'étudiants motivés** qui se sont donné rendez-vous pour ces rencontres. Car, à travers toutes ces expériences, c'est une vraie solidarité entre étudiants de départements différents qui est née. Les prémisses d'un parcours vers l'excellence... **Votre magazine EsprIUT s'est largement engagé** dans ce déploiement de bonne volonté et s'est associé à cette motivation !



Une première table ronde

Des témoignages très écoutés



600 000 entreprises vont changer de mains

Autre sujet abordé par les étudiants, la création ou la reprise d'entreprises. « *Comment avoir un projet professionnel établi après la sortie des études ?* » Pascal Michau explique alors aux étudiants, qu'une voie vers un maximum d'autonomie intellectuelle et professionnelle, peut être envisagée après une bonne formation. « *Vous pouvez avoir comme objectif de devenir votre propre patron, affirme l'assureur, car de nouveaux défis vont être à relever dans les dix ans à venir. Outre les créations d'entreprises, 600 000 sociétés vont changer de mains !* »

Les étudiants se posent moult questions sur leur avenir. Quelquefois un peu perdu ! « *On peut être un peu perdu, mais jamais totalement égaré*, souligne Michel Fillon, *les projets professionnels se dessineront après les stages, car c'est en travaillant qu'on explore des voies différentes. Avec mon DUT Chimie, je n'étais pas forcément destiné à être directeur dans l'industrie pharmaceutique...* »

Concernant la parité dans leurs entreprises, les chefs d'entreprises accusent un peu de retard ! A l'image de Novo Nordisk dont la maison mère est installée au Danemark, Michel Fillon avoue n'avoir qu'une jeune fille dans le service maintenance. « *Il y a trois ans, elle avait beaucoup hésité, mais aujourd'hui, elle vit son travail avec beaucoup de passion. Tous les techniciens sont aux petits soins ! Nous sommes ouverts pour embaucher des femmes, mais elles ne se bousculent pas au portillon ! Contrairement au Danemark par exemple...* ». « *En maintenance, je n'ai pas de femmes*, confirme Thierry Jenouvrier, *pourtant nous n'avons aucun a priori, et nous savons tous que les techniciennes sont souvent plus déterminées que les hommes* ».

En conclusion, les chefs d'entreprise ont tous confirmé une reprise d'activités dans leurs différents domaines. « *Après 3 années de crise, et sans être en pleine phase de croissance, nous avons toujours des besoins précis et polyvalents*, conclut le patron de Philips Eclairage, *du travail il y en a. Surtout pour les diplômés de l'IUT...* »

Lévi Allam, directeur de l'IUT

de Chartres, a sorti de son carnet d'adresses des noms prestigieux de chefs d'entreprises bien implantées dans l'agglomération chartraine, pour témoigner de leurs expériences. Il avait réuni autour de lui une quinzaine d'étudiants, Dominique Force, directeur de Pacific Création (180 salariés), président du Conseil de l'IUT, et Daniel Fanon, directeur de Systech (50 salariés), vice-président du Conseil. Avec eux, le directeur de l'IUT chartrain avait rassemblé une belle configuration d'anciens étudiants en IUT : Michel Fillon, ancien DUT Chimie au Mans, directeur de Novo Nordisk Production (685 salariés), Thierry Jenouvrier, ancien DUT GEA à Rennes, directeur de Philips Eclairage (550 salariés), David Sizaïre, ancien DUT GLT à Chartres (première promotion), président directeur général de Sitrans Logistique (250 salariés) et Pascal Michau, ancien DUT GEA à Bourges, directeur d'une société de courtage en assurance. Lionel Guillaumin, rédacteur en chef du magazine EspriUT, animait les débats.

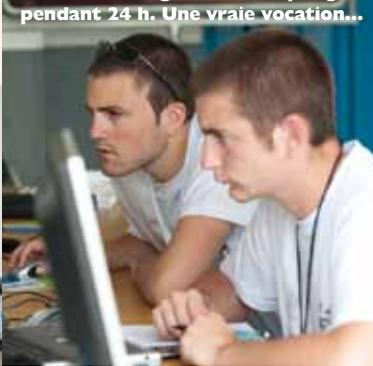
Des parcours exceptionnels

Après une présentation de leur parcours d'études après le DUT, d'écoles de commerce à celle d'ingénieurs en passant par une prépa Saint Cyr, les chefs d'entreprises ont tous reconnu avec fierté que « *l'IUT était un tremplin excellent* ». Vers la Licence tout d'abord ! « *Il faut savoir pourquoi on veut faire une licence après un DUT*, a expliqué Michel Fillon, *il faut*

des convictions et des objectifs professionnels ». Même son de cloche pour Dominique Force qui affirme que ses stagiaires ou ses apprentis en Licence « *sont beaucoup plus mûrs, et prennent davantage de responsabilités au sein de l'entreprise* ». Car bien souvent la Licence est un complément indispensable au DUT. Et Daniel Fanon de prendre en exemple un de ses salariés, ancien DUT GEII qui a poursuivi par une Licence pro Loga. « *Grâce à ses deux formations, ce jeune homme est un excellent acheteur. Il file aujourd'hui tout droit vers une carrière d'encadrement* », confirme ce chef d'entreprise dont près d'un quart des effectifs possède un DUT.

Un étudiant se lance dans le débat... « *Que pensez-vous des entreprises qui demandent de l'expérience lors des entretiens d'embauche ?* » « *C'est un vrai problème effectivement*, répond Michel Fillon, *mais l'entreprise a une responsabilité importante et doit promouvoir l'expérience. Chez Novo Nordisk par exemple, nous avons embauché beaucoup de jeunes et la moyenne d'âge est d'aujourd'hui de 38 ans.* » Dans tous les cas, les chefs d'entreprises sont unanimes : lors d'un entretien, il faut « *savoir se vendre, mais rester naturel, transparent et authentique* ». Une bonne préparation de l'entretien est indispensable, de même que la présentation générale doit être soignée. Pour leur part, d'autres chefs d'entreprise, préféreront les CV avec une formation en apprentissage. C'est le cas de Dominique Force, dont le « *choix se porte naturellement vers ce genre de formation* ». Une manière de bien reconnaître une expérience professionnelle !

Damien Debarge et Anthony Sagette ont assuré la stratégie de course pendant 24 h. Une vraie vocation...



24H du Mans Open Kart

Une première participation réussie



Panneautage assuré... et sponsorisé !

L'IUT de Chartres, EsprIUT

vos magazines, et l'association Sport Auto Innovation se sont associés pour proposer aux étudiants une première participation aux mythiques 24H du Mans Open kart. Une course légendaire qui a motivé une quarantaine d'étudiants issus des trois départements de l'IUT chartrain.

Motivation, ambition, courage ou volonté... Les leitmotivs étaient nombreux lors de la première épreuve de sélection des « apprentis pilotes ». Encadrés par des pilotes d'expérience, lors des sélections et lors de l'épreuve, les étudiants se sont montrés à la hauteur des ambitions de l'IUT. Un esprit d'équipe hors du commun aura marqué ces réunions sportives. Les étudiants non sélectionnés en qualité de pilotes, sont tous venus en nombre et ont gonflé les rangs de l'assistance. Car une course d'endurance est un véritable travail de groupe : assistance matériel, organisation des repas, panneautage pendant la course, accueil des partenaires financiers...

A l'origine, seuls les étudiants du département GIM avaient une petite expérience de la compétition après le développement l'an dernier d'un karting électrique exemplaire : performance, autonomie... ils ont fait leur preuve lors du challenge e-kart 2009 ! Au

delà du projet sportif, les 5 pilotes, David Vasseur, Clovis Ragueneau, Martin Kara, Florent Viron et Dylan Hoch, et les étudiants de l'assistance, ont découvert une manière de travailler un projet concret tout en se préparant au monde du travail. « Dans cette démarche explique Vincent Le Boudec, leur enseignant accompagnateur, j'ai voulu leur montrer comment prendre de l'autonomie à travers les initiatives collectives et personnelles. Sauf que dans ce projet, les étudiants n'avaient pas d'enjeux financiers. Ils pouvaient donc se rater... contrairement à un engagement dans une entreprise... Aujourd'hui, ils sont en phase avec les exigences du monde professionnel ».

Une organisation de professionnels

Avant la fameuse course, les étudiants ont géré l'épreuve comme une véritable écurie. Ils ont cherché des sponsors locaux pour financer leur équipements (casques, combinaisons, gants, minerves...), imaginé la communication pour mettre en valeur leur IUT et ses formations, envisagé les contraintes techniques et établi des tableaux de comparaison entre les moteurs thermique et électrique.

Le jour J, tous étaient prêts... Certes, la peur au ventre, mais au point à tous les niveaux de l'organisation. Pendant toute l'épreuve des 24h du Mans, les deux stands de l'IUT de Chartres-EsprIUT étaient en constante effervescence ! avec une exposition des différentes réalisations de l'IUT (vélos électriques en démonstration, éoliennes, affichage des formations, listes des partenaires de l'IUT...). Et grâce à l'engagement de tous les participants, les deux bolides engagés ont répondu aux attentes sportives et émotionnelles des pilotes.

Le résultat de cette première course d'endurance est très encourageant et les kartings chartrains ont terminé aux 5^{ème} et 9^{ème} places du classement, sur 40 participants.



Le groupe du Team étudiants avec Jeannot d'Angelo directeur adjoint de l'IUT de Chartres.

Damien Van Theemshe, étudiant en Licence Management Conduite Unité de Production (MCUP), est un habitué des plateaux de télévision. Avec son association Titane Team Acrobatie, il se produit régulièrement en spectacle. Nous avons pu les découvrir récemment sur TF1 et M6. Pendant la semaine de l'excellence des formations de l'IUT, il a offert quelques figures à ses collègues étudiants.



Les Anciens TC de l'IUT de Béziers

L'association est née, les projets aussi!

C'est à l'initiative d'**Anthony Liguori** qu'est né le groupe du projet des Anciens étudiants de l'IUT de Béziers. Autour d'une équipe de 6 personnes, **la finalité principale est de pouvoir créer un réseau durable, dynamique et interactif afin d'augmenter la notoriété de l'IUT** à travers des notions d'échange, de partage et de cooptation.

Dans le cadre de la formation

Techniques de Commercialisation à l'IUT de Béziers, les étudiants doivent mener un projet professionnel d'envergure qui leur permettra de mettre en pratique l'ensemble des compétences et connaissances théoriques qu'ils assimilent durant la formation. Ce projet est mené de manière autonome dans le but de favoriser l'émergence de qualités professionnelles telles que le travail en équipe, la gestion d'une équipe, la prise de décision et l'organisation. (Exemples d'actions: définition du cahier des charges, recherche de partenaires financiers, dossiers de subventions, communication, gestion des activités, etc.)

Une association dynamique

Cette association a donc pour but de développer de manière rigoureuse et professionnelle l'ensemble des activités qui assureront le succès de l'initiative. Anthony Liguori, président fondateur de l'association, a déjà de nombreux projets dans la tête et une première manifestation réussie à l'actif de la jeune association.

Le 18 mars dernier, l'association des Anciens TC de l'IUT de Béziers a organisé la 1^{ère} édition de la journée des Anciens avec une conférence sur la création



d'entreprise et l'influence des réseaux au sein de l'IUT de Béziers, en présence notamment de Mme Martine Bourrié-Quenillet, Chef de département Techniques de Commercialisation, M. Raymond Couderc, président de l'Agglomération de Béziers, de M. Jean-Max Dulcide, directeur du développement économique de l'agglomération de Béziers, de chefs d'entreprises de la région et d'anciens étudiants qui ont tenté l'aventure de la création d'entreprise. Avec des organismes territoriaux spécialistes de la question, des professeurs, des étudiants actuels, tous ont pu débattre, échanger et réfléchir autour d'une thématique économique majeure.





4 projets ambitieux

- La création d'un annuaire des anciens étudiants de manière à pouvoir bénéficier d'informations stratégiques et qualifiées.
- Une collaboration très étroite avec le prochain groupe d'étudiants souhaitant reprendre le projet des anciens (L'association sera le commanditaire du projet et le groupe d'étudiants travaillera pour l'association).
- Un ancrage encore plus dynamique de l'association dans le territoire économique biterrois.
- Concevoir et mettre en place des projets professionnels d'envergure qui assureront la croissance et la pérennité de l'association.



Un apéritif dans le hall de l'IUT et un cocktail dinatoire organisé au sein du restaurant « La Raffinerie » à Béziers ont terminé cette chaleureuse manifestation.

Une nouvelle organisation et des projets stratégiques

Compte tenu du fait que le projet étudiant a pris fin, une nouvelle organisation s'est mise en place de manière à pouvoir développer cette association sur le long terme. Prochainement, des anciens étudiants devenus

professionnels vont intégrer la structure afin de la dynamiser dans le temps. Un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau seront ainsi élus. De cette volonté de réorganisation est né un projet stratégique important à travers plusieurs axes majeurs (voir encadré).

L'enjeu majeur reste que chaque acteur puisse bénéficier des opportunités propres à un réseau d'anciens étudiants : les anciens devenus professionnels pouvant avoir la possibilité d'envisager des partenariats professionnels avec d'autres étudiants. Les étudiants actuels quant à eux, peuvent bénéficier à travers ce réseau, d'offres de stage, d'emplois et de formations en alternance.



Chambéry

Un nouveau concept pour emballer la gamme jardin OPINEL

Inventé en 1890, par Joseph OPINEL, le célèbre couteau savoyard a confié le changement de son Packaging aux étudiants du DUT GCE de l'IUT de Chambéry - Université de Savoie.

Après une première collaboration

en 2010 axée sur la création d'un emballage original pour des couteaux de table, OPINEL a confié aux étudiants de 2^{ème} année de DUT Génie du Conditionnement et de l'Emballage un projet ambitieux: créer un concept d'emballage unique pour la gamme jardin, commercialisée en Grande Surface Spécialisée (bricolage, jardinerie...) et en Boutique.

Une démarche projet cohérente

Les étudiants ont commencé leur réflexion par une analyse de l'existant des produits actuellement sous blister ou en boîte carton (serpette, scie, couteau à champignons...). Ils ont ensuite priorisé les contraintes techniques et marketing identifiées par la marque OPINEL.

Le nouvel emballage doit effectivement être recyclable, résister à la lumière et à l'humidité, faciliter le stockage et permettre une bonne compréhension des produits, et être sans risque pour le consommateur. D'un point de vue commercial, il est souhaité que le nouveau concept offre un facing important (personnalisation et commercialisation des produits à l'international), cohérent avec la charte graphique de la marque, et une présentation double facilitée, soit en linéaire par système d'accroche, soit en coffret « cadeau ».

Après plusieurs esquisses novatrices et diverses études de faisabilité, le groupe projet d'étudiants s'est orienté vers une solution en carton ondulé micro-cannelé, avec un patron réalisé en une pièce (montage sans colle), représentatives des valeurs authentiques et traditionnelles souhaitées. La création graphique de l'emballage (Adobe Illustrator) puis la conception 3D par ordinateur (logiciel Impact) a permis d'aboutir à la réalisation d'un prototype (table à découpe Zund) convaincant pour le jury de professionnels et surtout pour l'entreprise cliente.

Un partenariat gagnant-gagnant

« Confier le projet à des étudiants permet un regard extérieur et une liberté créative intéressante, souvent pertinente et non formatée »,



explique Françoise Detroyat, responsable Marketing et Communication chez OPINEL. « L'implication dans une formation locale pour une entreprise telle que la nôtre, à la fois familiale et à renommée internationale, est essentielle et se construit véritablement dans la durée ».

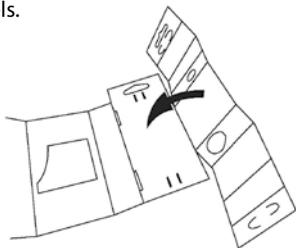
Cette collaboration professionnelle, partie intégrante du diplôme et de l'évaluation de la formation, apporte aux étudiants une réelle expérience concrète, riche d'enseignements: définition d'un cahier des charges, respect des délais et d'un budget, prise en compte de contraintes, avec une nécessaire gestion de l'ensemble du travail en équipe.



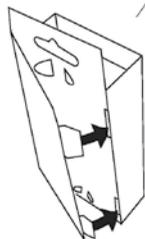
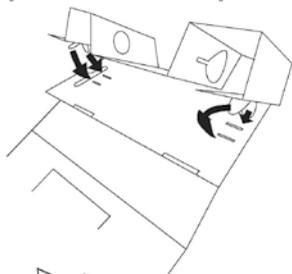


Sophie, Olivier et Arthur, étudiants en 2^{ème} année de DUT GCE, présentant leur projet de nouvel emballage aux enseignants, aux designers professionnels et au client, OPINEL.

En complément des stages en entreprises, ces projets tutorés qui valorisent toutes les compétences acquises pendant les 2 années de DUT, permettent simplement d'agir en professionnel pour des professionnels! Ces collaborations professionnelles permettent à GCE de poursuivre son développement au sein de l'IUT en bénéficiant prochainement de nouveaux locaux et matériels.



Mode d'emploi du concept « une pièce » d'un « coffret présentoir »



Les propositions d'évolution d'emballage pour la Gamme Jardin d'OPINEL.



Fourreau et mise en valeur des courbes de la serpette.

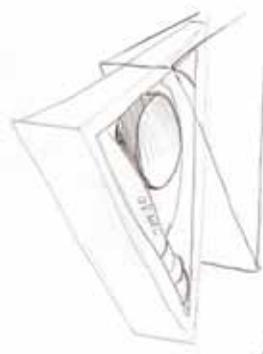


Les premières esquisses des nouveaux concepts d'emballage...

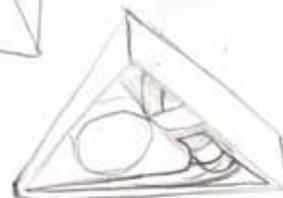


Esprit jardin

Accessibilité du manche



Boîte triangle





côté
Enseignant

Claude Martin

Président du Réseau PGV- Directeur du GREG (1)

Quels sont les enjeux d'une telle réflexion sur un nouveau modèle de croissance européenne ?

Notre objectif est de mettre en lumière les avantages concurrentiels de l'UE en termes institutionnels et politiques, scientifiques et techniques, économiques et culturels, territoriaux et communautaires. »

Pour quelles raisons accueillir cette conférence à Grenoble ?

« La principale raison est historique. Le réseau PGV est né à Grenoble en 1994 où s'est tenue la 1^{ère} conférence d'ouverture. Entre 1994 et aujourd'hui, le réseau a organisé 16 conférences dans différents pays de l'UE. »

L'IUT2 de Grenoble et l'UPMF (2) organisent avec vous cet évènement. Quels sont les liens entre votre groupe de recherche et ces institutions publiques ?

« Le réseau compte aujourd'hui 150 adhérents et 30 universités ou écoles partenaires dans 12 pays, dont 10 sont membres de l'UE.

« Ce réseau est piloté par une équipe de recherche, le GREG, hébergée au sein de l'IUT2 de Grenoble composante de l'UPMF.

« 15 enseignants chercheurs de l'IUT 2, de l'UPMF et d'autres structures sont membres permanents de cette équipe et s'associent à 14 chercheurs étrangers. »

Quels publics sont concernés par cette manifestation ?

« Une centaine de participants est attendue, en provenance d'une dizaine de pays d'Europe mais aussi du pourtour méditerranéen.

(1) Groupe de Recherche et d'Etude en Gestion

(2) Université Pierre-Mendès-France

Le réseau universitaire des Pays du Groupe de Vysegrad (PGV), observatoire des changements économiques, sociaux et territoriaux à l'échelle de l'Europe, l'IUT 2 et l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, organisent dans leur bâtiment **du 8 au 10 septembre 2011**, un Colloque international sur le thème : « **L'UE et ses rapports au monde** ».

Colloque à Grenoble en septembre :

L'Europe et ses rapports au monde

Après deux années de crise,

l'Europe est entrée dans une phase critique de son histoire où le risque monétaire s'ajoute à la faiblesse économique, démographique et politique et au renforcement des intérêts nationaux.

Le programme des deux journées a pour objectif de confronter les analyses et les pratiques de chercheurs européens en matière institutionnelle, politique, scientifique et technique, économique et culturelle, territoriale et communautaire.

Les enjeux, c'est-à-dire les avantages concurrentiels de l'Union européenne, ne se situent pas uniquement au niveau de la gouvernance européenne, mais ils se trouvent dans des contextes nationaux, historiques et géographiques très différents dont le Réseau PGV offre plusieurs exemples : Portugal, Italie,

France pour les pays occidentaux, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Tchèque pour les pays de l'Est.

Les 5 axes du colloque :

1. Les avancées des politiques de l'Union Européenne dans l'environnement mondial contemporain.
2. L'Europe des entreprises et des marchés : création de valeur et de compétitivité
3. L'Europe des cultures : confrontations identitaires, sociales, culturelles et religieuses
4. L'Europe des régions : mise en valeur des potentiels des territoires
5. L'Europe des universités : enjeux socio-économiques et conduite du changement.

Renseignements : 8 au 10 septembre 2011 à IUT 2 Grenoble, place Doyen Gosse 38 000 GRENOBLE - <http://www.pgv2011-grenoble.fr>

IUT de Metz : 10^{ème} Forum des métiers en uniforme



Le 10^{ème} Forum des Métiers en uniforme s'est déroulé en février dernier à l'IUT de METZ. Il avait pour objectif de promouvoir, auprès des étudiants de l'IUT de METZ et de toute l'Université Paul Verlaine, les nombreux métiers et recrutements proposés par les institutions « en uniforme » représentées lors de cette manifestation.

Ce Forum a permis aux étudiants d'avoir un contact direct avec des professionnels en uniforme, par le biais de tables rondes, stands d'information et démonstrations. Une

occasion de découvrir des métiers parfois malconnus.

16 stands étaient répartis sur le site du Saulcy avec pour participants : L'armée de terre ; La gendarmerie nationale ; Le service des essences des armées ; Les douanes françaises ; Le 40^{ème} Régiment des Transmissions ; L'armée de l'air ; La police nationale ; Le service de santé des armées ; Les sapeurs pompiers ; La protection civile ; Le 1^{er} Régiment du Matériel ; La marine nationale ; La légion étrangère ; L'Eurocorps ; Le 13^{ème} Bataillon de Chasseurs ; Le 3^{ème} Régiment de Hussards.



Photo NR: Patrick Gaida

Les Victoires de l'AMEF 2010.

Quand un **chef d'entreprise**, ancien diplômé de DUT, **président du conseil** de l'IUT de L'Indre, et **les étudiants travaillent main dans la main**, le résultat ne se fait pas longtemps attendre. À la clef, **une récompense décernée** par l'Association Métiers Entreprises et Formations...

Andritz Environnement et l'IUT de l'Indre

Histoire d'une véritable collaboration

Lorsque l'on ouvre un robinet,

l'eau qui coule est certainement passée par Andritz! Le savoir-faire de la société Andritz répond à tous les problèmes de séparation des liquides et des solides, comme pour la nouvelle station d'épuration. Fin 2010, sept machines de taille importante étaient livrées aux Etats-Unis, une commande pour Dubaï a été lancée et malgré la crise actuelle, quinze personnes viennent d'être recrutées dont un ancien étudiant de l'IUT (responsable du secteur automatisme). Bien ancrée dans son terroir, cette société s'est entourée de partenaires professionnels et universitaires.

Une machine spéciale

Stéphane Limousin, PDG du groupe Andritz France, est également Président du Conseil de l'Institut de l'IUT de l'Indre (et diplômé DUT): « Il y a longtemps que nous avons fait le choix des hommes en les qualifiant toujours plus, permettant ainsi de transformer notre site de fabrication en conception et création afin d'être toujours plus réactif ». Depuis 2007, de nombreux étudiants issus de 3 formations (DUT et LP) à l'IUT de l'Indre se sont succédé lors de différents stages de fin d'études. Ces missions de stages ont couvert un large champ de besoins, allant du secteur des ressources humaines (mise en place d'un baromètre social dans l'entreprise) au secteur de la production (remontées et traitements d'informations de production via le réseau d'entreprise: bilans analytiques de Taux de

Rendement Synthétique). Andritz accueille cette année un étudiant apprenti pour son DUT GEA (gestion de entreprises et des administrations, option finances comptabilité). En 2009, 2 étudiants en apprentissage DUT GEII (génie électrique et informatique industrielle) ont collaboré à la conception et à la réalisation d'une machine spéciale. Cette machine constituée d'un robot 3 axes s'insère dans le processus de fabrication des systèmes conçus par ANDRITZ SAS. Elle a pour vocation finale de remplacer des tâches actuellement en grande partie manuelles, gérées par un opérateur sur un ancien système. Cette machine s'appuyant sur des concepts en robotique est capable de déposer du carbure préalablement fondu dans la gorge d'un disque métallique usiné.

Une belle récompense

Cette collaboration s'est vue récompensée aux victoires de l'AMEF à Paris (Association Métiers Entreprises et Formations). Cette manifestation nationale, qui récompense chaque année la réussite des formations en alternance, a placé la collaboration étudiants apprentis, Andritz & IUT de l'Indre sur la deuxième marche du podium à l'issue de nombreuses phases de qualification.

Cette récompense bien méritée montre que les formations universitaires locales trouvent toute leur place dans l'excellence des formations et le tissu professionnel territorial qu'il faut préserver.



Le PDG, Stéphane Limousin: « 2008 a été une année record avec la production de 461 centrifugeuses contre 120 machines en 1995 »

Photo NR: Patrick Gaida

Le projet est de taille, l'engouement est au rendez-vous... Pour preuve, **les universités européennes qui se sont retrouvées à l'IUT de Béthune**, du 11 au 23 avril, pour réfléchir à une problématique actuelle, celle de la chimie verte. Pas moins de 10 universités étaient présentes...

La chimie verte au coeur des préoccupations à Béthune

Quand l'IUT devient générateur d'innovation

La chimie verte, qu'est-ce que

c'est au juste? La question se doit d'être posée puisque cette problématique semble être au coeur des principales préoccupations de plusieurs pays européens. Et pour cause! Les problèmes actuellement rencontrés avec les carburants poussent les chercheurs et scientifiques à se tourner vers d'autres possibilités. Le coût des productions n'est pas seulement à mettre en cause: la pollution et l'impact de ces éléments sur la planète font l'objet d'un grand nombre d'études depuis plusieurs années.

Pourquoi, dès lors, ne pas prendre en compte les ressources naturelles de notre terre? En d'autres termes, pourquoi ne pas amorcer un passage de l'Or noir à l'Or vert? C'est précisément cette volonté qui a retenu l'attention de l'IUT de Béthune et de ses partenaires qui ont souhaité se rassembler afin d'approfondir ce thème. Ainsi, le 11 avril 2011, ce ne sont pas moins de dix universités qui sont arrivées à Béthune. Parmi elles, des étudiants de Tallin (Estonie), Cantabria (Espagne), Brasov (Roumanie), Lisbonne (Portugal)... mais aussi de jeunes grecs et italiens.

Un domaine très large!

Chacun est venu partager ses connaissances et ainsi apporter sa pierre à l'édifice. Mais au melting-pot d'étudiants européens s'ajoute une diversité indéniable sur un plan disciplinaire. Car ce programme intensif ne réunit pas que des chimistes: sont également présents des étudiants en génie des procédés, en biotechnologie, en économie... La chimie verte est de fait, un domaine bien plus large que nous ne pourrions le penser au premier abord. En effet, le passage de l'Or noir à l'Or vert ne constitue qu'une petite partie de la problématique. Il s'agit également d'améliorer les outils et les méthodes de production et de traitement des déchets, dans un esprit de développement durable et d'éco-conception. Dans cette optique doivent être abordées des notions aussi variées que l'extraction des procédés, l'utilisation (directe ou après modification chimio-enzymatique) des éléments végétaux, le coût de ces nouveaux dispositifs, la problématique énergétique, etc. Ces différents thèmes sont abordés sous forme de cours, mais également sous forme de séminaires, de visites de sites industriels et

de séances pratiques. Ces dernières, surtout, sont particulièrement appréciées des étudiants: ils peuvent améliorer leur pratique de la langue de Shakespeare tout en partageant sur un plan scientifique et culturel. L'intérêt d'un tel programme a d'ailleurs été unanimement reconnu: chaque étudiant participant aura l'occasion de se voir octroyer 7 crédits ECTS.

L'utile et l'agréable...

Autre avantage de ce projet: accroître la mobilité, puisque chaque université envoie un enseignant et trois étudiants, sélectionnés selon des critères internes. Alors pourquoi ne pas allier l'utile à l'agréable, et en profiter pour faire découvrir aux étudiants européens les beautés de notre région et, dans une plus large mesure, celle de notre pays? Ainsi, les partenaires ont pu visiter les caps du Pas-de-Calais (Cap Blanc-nez et Cap Gris-nez) et goûter aux spécialités locales, telles que la carbonade, le maroille et, avec modération, l'incontournable bière du Nord... Baignés dans cette ambiance, les étudiants n'ont qu'une question à la bouche à la veille du départ: à quand le prochain rassemblement?





Au premier plan Ronald Guillen, directeur de l'IUT de Saint Nazaire et Roland Pelurson, directeur de l'IUT de Valence, tous deux chargés des relations internationales à l'ADIUT.

La **21^{ème} édition** de la conférence annuelle d'**EURASHE** (European Association of Institutions in Higher Education), s'est tenue à Nice les 31 mars et le 1^{er} avril **avec la collaboration de l'ADIUT**, membre d'EURASHE, et de l'IUT de Nice Côte d'Azur.

Colloque Eurashé à Nice

Un vrai réseau international

EURASHE est l'association internationale d'Institutions d'Enseignement supérieur européennes – Polytechniques, Collèges, Collèges Universitaires, etc. – consacrées à l'Enseignement Supérieur Professionnel et à la Recherche, et rattachées aux niveaux d'enseignement supérieur Licence-Master.

La conférence est traditionnellement une réunion des membres individuels et associés d'EURASHE, d'experts extérieurs et de partenaires pour échanger sur les grands domaines de travail qui concernent la construction d'un système européen d'enseignement professionnalisant cohérent en partageant des expériences éducatives en relation avec les réalités socio-économiques. Toutes les régions géographiques et les secteurs de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (European Higher Education Area: EHEA) et de l'extérieur de l'EHEA sont concernées.

Pour cette 21^{ème} édition, EURASHE a souhaité traiter des sujets d'actualité de nos structures, en rapport avec les points forts du

système d'enseignement supérieur français soulignant notamment la réussite des IUT en France.

Le premier débat a porté sur l'organisation de l'enseignement supérieur professionnel en Europe et la relation avec les universités. Puis sur le partage d'expériences dans le monde, les actions pédagogiques du réseau des IUT hors Europe étant le meilleur exemple apporté.

Après avoir abordé l'assurance qualité dans le cadre du référentiel européen, c'est la formation en alternance qui est arrivée au centre des discussions. Dans ce domaine encore, les personnels IUT avaient beaucoup de choses à dire en fonction de leur très riche expérience.

La conférence s'est déroulée pendant ces 2 jours au Palais des congrès et des expositions de Nice Acropolis.

La séance d'ouverture s'est tenue en présence de Jean-François Mazoin, président de l'ADIUT, Jean-Pierre Lacotte, vice-président de l'UNPIUT, Lars Nielsen, président d'Eurashe, Henri Alexis, directeur de l'IUT Nice Côte d'Azur, Albert Marouani, président

de l'Université Nice Sophia Antipolis et enfin, Mme Claire Lovisi, recteur de l'académie de Nice, chancelier des université, représentant Mme la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Valérie Pécresse.

Chacun a rappelé l'importance d'un réseau national et international pour échanger sur les expériences, différences et rapprochements entre les modèles d'enseignement supérieur technologiques.

Rendez-vous en octobre 2011 en Irlande pour la prochaine conférence d'EURASHE.
Renseignements sur : www.eurashe.eu

De gauche à droite : Henri Alexis, Claire Lovisi, Lars Nielsen et Jean-François Mazoin.



Accueil des étudiants chinois

Faut-il avoir peur ?

À compter le nombre d'objets « **made in China** » qui nous entoure, c'est toujours avec grand succès que l'antienne « **Faut-il avoir peur de la Chine ?** » est reprise par **le chœur des médias**.

Cependant si le monde

entier est un gigantesque marché pour l'atelier du monde, il en représente aussi un pour la France, qui, sous l'impulsion de Jacques Chirac, a été fortement encouragée à y faire valoir ses intérêts, notamment en invitant davantage d'étudiants chinois à s'inscrire dans le système d'études supérieures françaises. Aujourd'hui 29 000, ils sont dix fois plus nombreux qu'en 2001. Parmi eux, seuls 20 % bénéficient d'un partenariat universitaire encadré. Quant au reste des étudiants, leur accueil et leur scolarité en France sont laissés à la libre organisation des établissements, ce qui a abouti à des scandales largement médiatisés et dénoncés sévèrement ces dernières années.

Dans ce contexte, l'ADIUT travaille depuis 2001 à mettre en place un partenariat de qualité, qui offre des garanties aux étudiants, aux enseignants et à leurs futurs recruteurs. Les premiers étudiants recrutés sont arrivés au nombre de 5 au printemps 2003 à Longwy. Aujourd'hui, la formation intitulée Diplôme Universitaire de Préparation aux Formations Scientifiques et Technologiques en IUT français (D.U. P.F.S.T.) repose sur cinq principes fondamentaux, mis en place dans un réseau de neuf IUT (Avignon, Cergy, Le Mans, Limoges, Longwy, Montpellier, Nancy, Saint Nazaire et Tarbes) qui travaillent en collaboration.

Un recrutement très sérieux

Un bon niveau de recrutement initial: le recrutement s'appuie sur les notes des

candidats durant les trois années précédant leur diplôme d'études secondaires, des résultats du Gaokao, équivalent du bac français, ouvrant l'accès à une université chinoise de catégorie B au minimum, et un entretien en anglais. Dès leur recrutement, les étudiants sont affectés à leur futur IUT d'accueil.

Qualité de l'accueil et de l'accompagnement: les étudiants sont accueillis à l'aéroport, logés et bénéficient d'un accompagnement administratif durant leurs premiers huit mois en France.

Une formation homogène sur huit centres en France: la formation se déroule de novembre à juin précédant la rentrée en DUT. Sont délivrés des enseignements en Français Langue Etrangère, complétés par un enseignement adapté à la spécialité, secondaire ou tertiaire, choisie par l'étudiant. L'étudiant est évalué en contrôle continu et une partie des contrôles finaux est commune à l'ensemble des centres délivrant ce diplôme.

Une intégration immédiate à la vie universitaire: les centres sont intégrés aux IUT d'accueil, et fonctionnent comme le reste des départements. Les étudiants chinois se familiarisent donc rapidement avec la vie universitaire française, et avec le fonctionnement des IUT en particulier.

Un réel suivi des étudiants: durant l'année de formation en DU PFST, le suivi des étudiants est fait en commun par les huit centres. Durant les deux années de DUT, le comité de suivi des étudiants étrangers, piloté par l'ADIUT, réunit les résultats des étudiants et analyse leur réussite, de sorte à ajuster au mieux ses critères de recrutement et la pédagogie en DU PFST.



Ces étudiants réussissent en général bien leur année de D.U. P.F.S.T. En DUT, les difficultés qu'ils rencontrent au premier semestre, principalement dues à l'acquisition du vocabulaire de spécialité, sont en général surmontées dès le second, car leur motivation et leur force de travail sont à la mesure de leur pays d'origine. Ainsi les étudiants de la promotion 2007 ont obtenu leur DU P.F.S.T. à 92 % et, parmi eux, 78 % ont ensuite obtenu leur DUT en deux ans. Après le DUT, Ils poursuivent leurs études en école d'ingénieur ou de commerce, ou à l'université puis retournent souvent travailler en Chine. À la crainte d'une collaboration active au syphonage des technologies françaises, l'ADIUT répond par le pari que la valorisation de la France en Chine passe par la possibilité, pour les entreprises françaises qui y sont implantées, de s'appuyer sur une main d'oeuvre locale, formée de hautes exigences en qualité. Et plutôt que d'agiter le spectre menaçant d'un concurrent conquérant, cette collaboration envisage de partager plus sereinement un avenir commun avec l'Empire du Milieu.

Yuanxun FU

Nous avons contacté un des anciens étudiants de Nancy, Yuanxun FU, maintenant en première année à l'ENSAM, à Châlons-en-Champagne: « Est-ce que je dois avoir peur de la Chine? ». Il s'est mis à rire! Un peu désemparé, nous lui demandons: « Tous les étudiants chinois ne sont pas des espions? » « Mais pour quoi faire? répond-il, qu'est-ce que j'aurais bien pu espionner lors de mes études en Génie Mécanique et Productique à Nancy qui ne soit déjà en Chine? ». « Et pendant le stage alors? » « J'ai fait mon stage dans une entreprise d'équipementier automobile, Filtrauto, qui a des filiales en Chine! » Ca existe alors?

En Chine donc, il y a des entreprises françaises autres que la grande distribution, Carrefour, Auchan et compagnie? Yuanxun apprécie les produits Carrefour dont il vante la qualité et le prix raisonnable (je note le mot qualité pour valoriser l'industrie française), mais il préfère se lancer dans une analyse argumentée des qualités des voitures de PSA, bien commercialisées en Chine, comparées à celles des voitures allemandes. J'avais oublié que j'avais affaire à un ingénieur en Génie industriel en herbe, déjà très compétent dans l'optimisation de process. « Mais à quoi ça sert de faire ses études en France? ». « L'avenir est à des projets de collaboration internationale, pour lesquels des ingénieurs issus de cultures différentes vont travailler sur des réalisations communes. Il faut apprendre à s'ouvrir à d'autres cultures, et je regrette de ne l'avoir pas fait suffisamment tôt, dès mon arrivée en France. C'est le conseil que je donnerais aux étudiants chinois arrivant en France: faites du sport, écoutez des conférences, jouez de la musique avec les étudiants français ». J'ai définitivement décroché: j'avais lu que la Chine était un géant arc-bouté sur lui-même et c'est un étudiant chinois qui me donne des leçons d'ouverture à l'international?

Laurent Girault, société Barthe, témoin

C'est un petit coin de garrigue où le ciel est plus bleu qu'ailleurs pour les étudiants chinois. Chez Barthe, société fondée en 1927, avec aujourd'hui huit employés, on accueille volontiers ces étudiants atypiques. Spécialisée dans le matériel audio pour l'apprentissage des langues, la société, dont le principal client est l'Education Nationale, a parié sur l'innovation pour surmonter la crise de 2009. Son dernier produit, Duplicator, capable de copier tout type de fichier numérique d'une mémoire vers 35 autres ou de 35 mémoires vers une seule, est un outil essentiel à la balado-diffusion. L'entreprise entend renforcer encore le dialogue avec les fournisseurs chinois, qui détiennent le monopole de la production de MP3. « Difficile cependant d'échanger avec, pour intermédiaires, des interlocuteurs anglais au bagage technique insuffisant. Ces étudiants nous aident à mieux nous faire comprendre de nos fournisseurs chinois. Une fois que nous leur avons présenté notre équipement et notre mode de fonctionnement, ils assurent le transfert technologique dont nous avons besoin » explique Laurent Girault, directeur technique.



de la même manière en Chine qu'en France. Notre niveau d'exigence est plus élevé. Il faut expliquer nos critères aux étudiants, qui auraient tendance à mettre sur le marché des produits que nous écartons. Je me souviens aussi d'un stagiaire auquel j'avais demandé, en début de stage, de joindre par téléphone un de mes fournisseurs. Je lui avais expliqué très précisément mes attentes, et lui avais fait remarquer qu'il ne prenait pas de notes, inutile selon lui. Il a cependant dû reconnaître, piqué au vif, lorsque je lui ai demandé de me rapporter ses propos à l'issue de l'échange téléphonique, qu'il n'avait pas transmis le message correctement. Avec un peu de pédagogie, ces étudiants brillants adaptent rapidement leur comportement, et l'investissement consenti est largement bénéfique au final. »

Tout est dans la question !

Certes, accueillir un étudiant chinois implique un investissement supplémentaire de la part de l'équipe. « Malgré la qualité de ces étudiants formés au département Génie Electrique Informatique Industrielle de Montpellier, la compréhension n'est pas toujours aisée, et se heurte parfois à des barrières culturelles inattendues », ajoute-il. Ainsi, l'expérience lui a appris qu'il vaut mieux éviter la validation de son discours par une question de type oui/non, car elle est invariablement sanctionnée par une réponse positive, qui ne préjuge en rien de la compréhension de l'étudiant. « La notion de qualité n'est pas non plus entendue

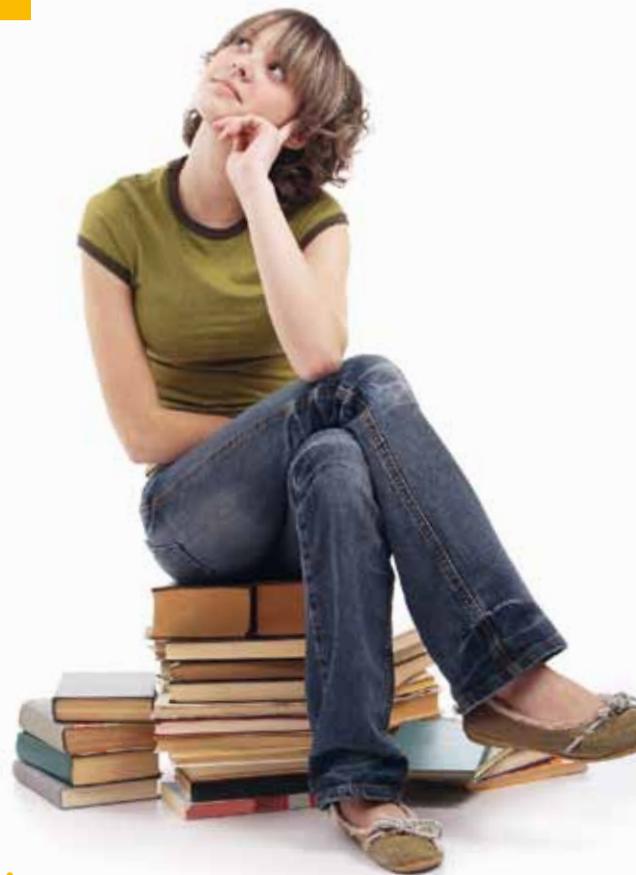
Quant à la crainte de voir son savoir-faire piraté par ces étudiants, Laurent la balaye d'un revers de main: il ne compte pas exporter en Chine et les produits Barthe constituent un marché de niche qui n'intéresse pas la Chine, privilégiant la quantité plutôt que la qualité. « Cette crainte est néanmoins légitime dans des secteurs à forte valeur ajoutée technologique, tels que l'aéronautique, le nucléaire ou les nanotechnologies, tient-il à préciser. Ces étudiants brillants pourraient aussi contribuer à l'innovation du secteur industriel français, à condition d'être embauchés en France. Or, si leur ambition finale est en effet de retourner à terme en Chine, leur souhait de travailler quelques années en France reste souvent vain » regrette-il.



Sélection...

Qualité, quelques titres indispensables

La qualité est une notion qui concerne tous les secteurs de l'économie. Si elle a été tout d'abord une préoccupation du secteur industriel, elle **touche aujourd'hui le secteur des services** qui occupe une place importante dans la société. La sélection suivante permet d'en appréhender quelques aspects tels qu'ils peuvent être abordés dans les formations en IUT.



Qualité, certifications, normes, prévention des risques...

Management de la qualité et de la performance

construire un cadre de référence pour de nouvelles pratiques de management



Jacques Ségot,
Julie Raymond,
Lise Favier
Lexitis, 2011.
Les pratiques
de la performance
ISBN 978-2-36233-019-3.
163 p.
Prix: **21 euros**

Pédagogique, simple et didactique, cet ouvrage décrit et analyse les principaux référentiels (ISO 9001, ISO 14001, ISO 31000, ISO 26000, EFQM, Investors in People, normes de service...), méthodes et outils (diagramme des affinités, Pareto, 5S, tableau de bord, Lean, Six Sigma...) du management de la qualité et de la performance. 14 experts y décryptent les 25 référentiels, outils et méthodes.

L'ISO 9001 facile

réussir sa démarche de certification :
recueil des 2 volumes

- 1) Planifier et mettre en oeuvre la démarche
- 2) Les outils pour mettre en oeuvre sa démarche



Claude Pinet
Lexitis, 2011.
Les pratiques de
la performance
ISBN 978-2-36233-016-2.
239 p.
Prix: **30 euros**

Conçu en deux volumes, ce recueil permet de comprendre l'ensemble des exigences de la norme ISO 9001 2008, de la planification à la mise en place d'une démarche de certification dans l'industrie et les services.

Riche de 40 fiches et outils pratiques, le second volume propose des modèles et exemples visant à faciliter la mise en oeuvre de projet de certification.

Le guide de l'EFQM

réussir son passage vers l'excellence et la performance durables

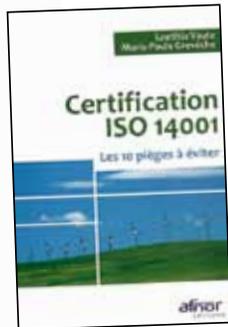


Florent A. Meyer,
préface Robert
Leloup
Lexitis, 2011.
Les pratiques de
la performance
ISBN 978-2-36233-008-7.
341 p.
Prix: **39 euros**

Cet ouvrage de référence présente le modèle d'excellence EFQM (European Foundation for Quality Management), véritable cadre méthodologique pour l'évaluation de l'amélioration de la qualité.

Il propose une description détaillée et pratique de la mise en place d'une démarche EFQM au sein d'une organisation tout en présentant de manière simple et pédagogique, les fondamentaux de ce modèle.

Certification ISO 14001 les 10 pièges à éviter



Loetitia Vaute,
Marie-Paule
Grevêche
AFNOR
978-2-12-465916-6,
2009
ISBN 978-2-12-465916-6.
IX-339 p.
Prix: 45 euros

L'ouvrage présente tout d'abord les raisons et enjeux d'une démarche de certification environnementale, en développant plus particulièrement les aspects juridiques, les responsabilités en matière d'environnement et les sanctions administratives, pénales et civiles. Il expose ensuite les 10 difficultés majeures à résoudre pour obtenir la certification : principales questions posées par l'auditeur, écarts principaux à éviter, éléments de preuve à apporter à l'audit, etc.

L'évaluation interne en pratique dans les établissements sociaux et médico-sociaux concepts, méthodologies et outils pour l'amélioration continue de la qualité



Jean-Benoît Le Nagard,
Marc Renard,
préface de
Michel Laforcade
S. Arslan, 2011
ISBN 978-2-84276-169-1.
188 p.
Prix: 24 euros

Après avoir abordé les principaux concepts de la démarche d'amélioration continue et les pré-requis pour la mener à bien, les auteurs expliquent de façon illustrée et concrète l'approche processus, le choix ou l'élaboration d'un référentiel, et les étapes d'une démarche d'évaluation interne dans les établissements sociaux et médico-sociaux. Ils proposent ensuite des outils et fiches techniques à l'appui de cette démarche. Cet ouvrage s'adresse aux référents qualité des établissements et services, et à tout professionnel associé à la démarche d'amélioration continue.

10 clés pour réussir sa certification QSE ISO 9001 2008, ISO 14001 2004, OHSAS 18001 2007



Claude Pinet
AFNOR, 2009
ISBN 978-2-12-465199-3.
XVII-366 p.
Prix: 40 euros

Pour répondre aux trois normes internationales, incontournables pour la mise en œuvre d'un système de management de la qualité, de la sécurité et de l'environnement (SMQSE), l'auteur propose la méthode 7S de conduite et de gestion de projet (7 étapes: initialisation, planification, conception, mise en place, audit à blanc, audit de certification, suivi). Il donne ensuite les clés et les techniques nécessaires (35 fiches techniques et méthodologiques) à la mise en œuvre.

Prévention des risques importants des grands ouvrages de bâtiment



Agence Qualité
construction, 2010
ISBN 978-2-35443-074-0.
34 p.
Prix: 22 euros

Ce guide pratique est destiné à tous les acteurs d'opérations importantes de construction de bâtiment. Il présente de façon méthodique les différents risques et bonnes pratiques à adopter dans le cadre des grands chantiers de construction. Son objectif est de sensibiliser les lecteurs à la qualité des bâtiments, afin de limiter les pathologies et leurs conséquences humaines, techniques et financières. Rédigé par des représentants de tous les acteurs de l'acte de construire, il attire l'attention sur les risques potentiels et propose systématiquement des solutions concrètes.

Organisation qualité en production aéronautique



Catherine Giudicelli
AFNOR, 2009
ISBN 978-2-12-465159-7.
VII-125 p.
Prix: 32,50 euros

Ce livre fait état des savoir-faire visant à améliorer l'acquisition de produits conformes dans le domaine de l'aéronautique. Il propose également des solutions pour gérer les relations entre la direction qualité et les autres services ainsi qu'un certain nombre d'informations relatives à la réglementation et au fonctionnement global de la chaîne de production.

Les signes de qualité dans le bâtiment mieux les connaître pour mieux les utiliser: certifications, qualifications, classements...



Sonia Brajeul,
Patrick Nossent,
illustrations
Dominique
Lizambard
Centre scientifique
et technique du
bâtiment, 2011.
Collection
Guide pratique
ISBN 978-2-86891-489-7.
90 p.
Prix: 20 euros

Ce guide pratique permet de se repérer parmi les nombreux signes de qualité qui existent dans le Bâtiment. Il présente l'ensemble des signes de qualité des produits de construction, des acteurs, des services et des ouvrages en précisant quels sont les critères d'attribution, comment ils sont attribués, par qui, et comment les utiliser comme critères de sélection. De grands tableaux récapitulatifs et les logos associés aux signes de qualité complètent cette synthèse.

Pages réalisées par :
l'Association des Bibliothèques d'IUT
<http://www.abiut.xtek.fr/>

100% IUT



**ABONNEZ-VOUS
1 AN POUR
4 NUMÉROS**

12 € au lieu de 16 €

www.bgcom.fr
règlement par carte bancaire

Formation et pédagogie - Vie étudiante - Recherche, transfert et innovation - Mariage et entrepreneuriat - International - Offres - Emplois - Actualités - Outils et médiathèque - Échos des régions

Retrouvez
Esprilut sur



OUI! JE M'ABONNE À  **ET J'ÉCONOMISE 4 EUROS**

Je découpe ou photocopie ce bulletin et je l'envoie accompagné de mon règlement à : BG Conseils - BP 90312 - 27003 Evreux Cedex 3
Je règle la somme de 12 Euros pour un abonnement de 1 an par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BG COMseils

Nom Prénom

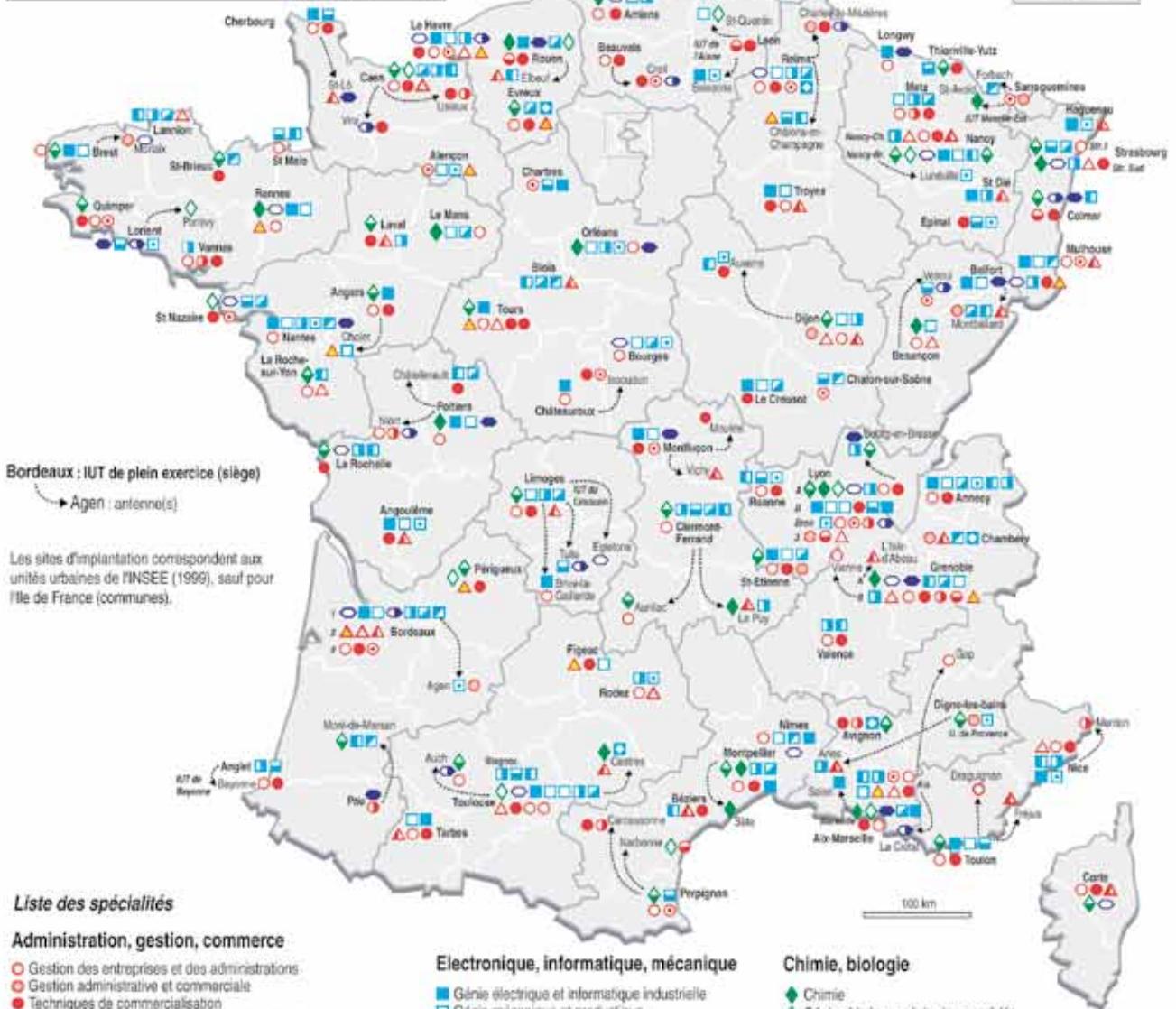
Société

Adresse

Code Postal Ville

Tél. E-mail Date

Les instituts universitaires de technologie en 2010



Bordeaux : IUT de plein exercice (siège)

→ Agen : annexes

Les sites d'implantation correspondent aux unités urbaines de l'INSEE (1999), sauf pour l'Île de France (communes).

Liste des spécialités

Administration, gestion, commerce

- Gestion des entreprises et des administrations
- Gestion administrative et commerciale
- Techniques de commercialisation
- Statistique et traitement informatique des données
- Carrières juridiques
- Gestion logistique et transport

Services à la personne, métiers de la communication

- ▲ Carrières sociales
- ▲ Information communication
- ▲ Services et réseaux de communication

Electronique, informatique, mécanique

- Génie électrique et informatique industrielle
- Génie mécanique et productique
- Informatique
- Réseaux et télécommunications
- Génie industriel et maintenance
- Mesures physiques
- Sciences et génie des matériaux
- Qualité, logistique industrielle et organisation
- Génie du conditionnement et de l'emballage

Chimie, biologie

- ◆ Chimie
- ◆ Génie chimique, génie des procédés
- ◆ Génie biologique

Travaux publics, énergie, sécurité

- Génie thermique et énergie
- Génie civil
- Hygiène, sécurité, environnement

HYPERPLANNING

2011

Plus de 300 sites
et des milliers d'utilisateurs

La 1^{ère} solution
de gestion de
planning annuel

Intégration dans les ENT
Connecteurs APOGEE & HARPEGE intégrés

Version d'évaluation gratuite sur notre site internet



HYPERPLANNING EST UN LOGICIEL
INDEX-EDUCATION.COM